LES IVGEMENS ASTRONOMIQVES DES SONGES,

PAR ARTEMIDORVS
Autheur ancien & renommé.

Augmenté par Auguste Niphe sur les Augures.
Et vn traicté fait sur les Diuinations,
par ANTHOINE DV MOVLIN.



Imprimé à ROVEN,
Et se vend A PARIS,
Chez IEAN D'HOVRY, proche les Augustins au bout du Pont-neuf.
M. D. C. LXIV.

A LA NATION FRANCOISE,

Charles Fontaine.

SALVT.

Ces iours passez tu as veu de mes vers,
Que tu receuz auec tant bonne grace :
Que mes Labeurs prendront le cours de vers
Ton œil bening, & tant humaine face,
S'il te plaist donc, ton cœur ce bien me face,
Dont le bon vueil ie veux plus qu'autre chose,
C'est qu'a present te quiert cette Preface
Comme mes vers tu reçoiues ma prose.

HANTE LE FRANCOIS.

LE TRADVCTEVR

A quelque personnage d'Authorité.

IE vous auois dernierement promis, de rechercher mon translat du Duel, (autrement combat particulier) que i'escriuy estant auec vous à Turin, afin de le faire Imprimer auec l'Epistre Liminaire adressant à vous: mais apres auoir diligemment tourné & reuiré mes Liures & Copies, ie ne l'ay oncques sceu trouuer, dont i'ay esté bien fasché: comme ce n'est le premier de mes Labeurs que i'ay perdus, entre tant d'allées de venuës, tant de maladies & d'affaires. Or ce nonobstant, deslors ie pensay de vous faire present d'vn mien autre Trans-

lat que ferois tout de nouueau, afin que par ce cognoissiez la perseuerence de mon vouloir enuers vous. Et ay entre d'autres Liures choisi celuy d'Artemidore, ancien & bien renommé entre tous ceux qui ont iamais traicté de la matiere & effect des Songes: lequel a esté traduict de nostre temps, vn sçauant Medecin & Philosophe, & mis de Grec en Latin. Dudit œuure Latin, i'en ay traduict en nostre Langue le premier Liure, comme par maniere d'Epitome: car ce que i'ay veu qui ne conuenoit à nostre temps & qui n'estoit necessaire, ie l'ay laissé. Ainsi qui sont plusieurs superstions des Payens, qui seroient ridicules à present. Lequel premier liure ainsi par moy traduict; ie vous offre presentement: estimant que ce translat & petit labeur, ne me conuient point mal: car les songes aussi & leur interpretation, semblent conuenir particulierement & par vne prerogatiue, auy Poetes à cause qu'a leur Apollon (dont nostre Auteur se vante & asseure auoir inspiration, commande-

ment & contrainte, de commencer cet œuure) eſt atribuë & dedié non ſeulement l'art Poetique, mais auſſi la ſcience & interpretation des Songes, & l'intelligence & preſcience de choſes futures. Ainſi il ne vient point trop mal à propos apres mon liure d'Epigrammes que ie vous ay preſenté dernierement. Dauantage mon aduis & raiſon eſtoit telle, que ce Tranſlat, auſſi ne viendroit point trop mal apres mon Tranſlat de la chiromance qu'auez veu, lequel vous euſſe dreſſé n'eſtoit que ie doutois, parce qu'aucunes gens ne font pas cas de ces Pronoſtiques. Mais puis apres cognoiſſant par voſtre propos, qu'euſſiez bien pris que ie vous l'euſſe adreſſé ie n'ay fait difficulté de vous adreſſer l'œuure preſente; & aucunement recognoiſtre ma faute: Car l'Autheur Latin n'auoit pas fait difficulté d'adreſſer ſon œuure au Marquis de Mantouë. Et auſſi d'interpreter du tout les Pronoſtiques autremẽt Sciences diuinatrices, ce ſeroit condamner & reprouuer vne bonne partie de la

Philosophie. Ie laisse les raisons qui ont esté deduicte & debattuës par Tybere, par Dyrandre, & par maistre Andre Coruy, & autres. Il est tout certain qu'Aristote entre les Philosophes les plus renommez, à traicté de la Physionomie, à parlé de la Chiromance, a escrit des songes, & a composé de l'Astrologie, qui sont toutes sciences aucunement diuinatoires, c'est a dire iudicatiues ou denonciatiues. Ausquelles certes ie ne voudrois adiouster telle foy, comme à chose certaines & infaillibles, mais pource que les choses spirituelles (ou plustost Dieu mesme) meuuent & gouuernent les inferieurs, de sorte que communement & par raison naturelle, & par l'experience d'vne infinité de temps, de telle cause vient & en produict tel & tel effect.

L'on ne peut faillir de soy exercer à connoistre & entendre les choses secrettes en la nature autant que Dieu & Nature nous le permettent. Et est vray semblable, ou plustost veritable ce qui tiennent les Philosophes:

Que Dieu & Nature n'ont rien faict, & ne font rien sans cause. Et croy que souuent Dieu nous aduertit des choses qui nous touchent à nostre honneur, salut, & santé, par signes visions, songes & autres moyens qu'il luy plaist, ausquels si nous pensions bien, nous & nos affaires s'en porteroient trop mieux. Comme aduint aduertissement par Songe, auant sa destruction de Troyes, & auant la mort de Cesar. Et qu'y a il plus honneste, plus saint & aprochant de la Diuinité, qu'autant que l'Esprit humain peut suporter, cognoistre & entendre vne partie des choses à venir sans offencer Dieu, ains par le moyen des causes & significations precedentes qui nous sont par luy enuoyées. Ce qui est propre seulement à l'homme, qui a vsage de raison, par laquelle il peut diserner & iuger des choses à venir, ainsi comme dit Ciceron. Aussi de ce temps heureux du Roy François Roy de toutes graces & perfections bien né, soubs lequel sont nées derechef & entrees au monde les bonnes

Lettres, nous auons l'art Phyziomonie, Chiromance, Aſtrologie, mieux & plus correctement Imprimez, que depuis deux cens ans & par ſon authorité & commandement nous voyons toutes ſçiences ſe reſioüir, acroitre & renouueller.

Mais ie retourne à mon propos, Artemidore, Daldiana ainſi comme à cauſe de la petite Ville ou Bourgade dont eſtoit ſa mere qui eſt ſitué en Lydie region d'Aſie, à preſent Turquie: Laquelle villettes nommée Dalde, il a voulu ainſi honnorer & renommer au tiltre de ce Liure en l'honneur, reconnoiſſance & reuerence de ſa mere: car de luy il eſtoit Epheſien, c'eſt à dire natif de la ville d'Epheſe pres le pays de Grece, où ſaint Paul adreſſoit vne ſienne Epiſtre. Et auſſi Artemidore Epheſien, mais en ceſtuy il a voulu mettre Daldien, pour la raiſon que deſſus. A eſté fort ſçauans de ſon temps & entre autres ſçiences principalementfort ſtudieux desſõges, de ſorte, ce qu'ils eſt

trouué es aſſéblées de Grece, d'Aſie & d'Italie, & aux Iſles grandes & fameuſes ſeulement & expreſſement pour ſçauoir, pour enquerir & diſputer de l'inrerpretation & effects des ſonges. Enquoy il eſt ſi excellent, qu'il a par tout eſté le bien venu, i'açoit que le Vaticinateurs euſſent quelquesfois eſté chaſſez, ce nonobſtant il a eſté ouy & reçeu, & en a parlè & diſputé, & plainement & publiquement a conuerſé auec eux en honneur & fort longues annees hors de ſon pays. Et n'eſtoit point adonné en grande auarice & ambitions de ce monde entreprenans ſi grands voyages auec ſi grands frais, ſeulement pour acquerir honneur & renomioit à verru, c'eſt d'aporter ce profit à la poſterité, que de rechercher les choſes ſecrettes en la nature des ſonges, & de nous eſclaircir & rediger par eſcrit.

Certes il iettoit ſon œil becaucoup a voulu viſiter pluſieurs pays, & auſſi s'eſt trouué es Villes, vniuerſitez

plus que sur sa vie & sur son temps; ayant ce bon & vray iugement, qu'il ny a honneur ne vie longue, que celle qui est acquise par Lettres & science. Et auiourd'huy s'il s'en trouuoit quelqu'vn qui voulut ainsi consumer ses biens & vser son corps en voyages loingtains, seulement pour aquerir sçauoir sans profit, l'on s'en mocqueroit comme d'un far, seulement on a esgard, s'il y a moyen d'aucun profit pour se faire riche & ses enfans. Aussi apres la mort de telles gens qui n'ont esgard qu'au vil metail & à la terre, leur honneur, acquisitions & thresors, c'est vn honneur des trois iours. Mais nostre Arthemidore vit encores en honneur, apres plus de trois fois trois cens ans qu'il est defunct, & l'õ en parle encores & parlera-on de luy par tout l'vniuersel monde Il escriuit de cette matieres des Songes apres plusieurs, comme estoient, Apollone, Alexandre, Mynde, Aristandre, Paniase, Antiphon, Nicostrate, Ephesile, Anthemon Milesien, & Phebe Antiochien, & plusieurs autres: En-

quoy il les à tous passez, si bien qu'il nous est quasi tout seul demeuré. Des songes qui appartiennent à vne Republique, communauté ou Police, il est d'aduis qu'ils s'apparoissent point à vn homme particulier & de bas estat seulement, mais bien aux Roys, Princes, Gouuerneurs, Chefs ou Capitaines, & en ce il parle auec Homere, Ou bien ils s'aparoissent à plusieurs de bas estat, qui les recitent publiquement auant que sortir son effet. Aussi pareillement il est d'aduis & conseille de ne prendre esgard au songe, dont on ne se souuient entierement. Mais auant de s'ingerer d'interpreter, veut que l'on aye parfaite souuenance du commencement, du milieu & de la fin du songe & de toutes les circonstances, afin d'en estre plus seur & de mieux discuter la matiere. L'on sçait par faute de ce, comment il est pris au Colonel Amicar. Aussi il veut que l'on regarde aux qualitez des personnes, selon lesquelles les songes sortent diuers effets ainsi comme vous verrez au liure. En quoy errent grandemẽt ceux

qui ont voulu traicter briefuement ; & rediger cet art en reigles generalles, comme i'en ay bien cogneu quelqu'vn de ce temps contre lesquels nostre Autheur a escrit, & les picque quelquesfois aigrement s'cy armant tousiours de raison conioinctes auec l'experience. Et certes à propos d'experience, i'ay souuenance d'auoir songe estant lors auec vous de là les monts, & depuis aussi à Ferrare & à Venise certains songes concernans mes affaires, dont i'ay cogneu estant de retour en France, l'effet aduenu conforme à l'interpretation de nostre Artemidore & encor aussi depuis par plusieurs fois. Ce qui ma grandement incité de le traduire & augmenté l'affection de le vous offrir : car ie fay doute quelquefois qu'il vous plaira y aduiser, ne trouuez semblablement l'experience conforme à l'exposition du liure : à laquelle experience nostre Artemidore se range tousiours, & de laquelle experience il s'ose bien vanter pardessus tous les autres qui ont escrit parauant luy. Du temps

& heure des ſonges qui emportent effet ſe voyent, ie ſerois bien d'aduis auec Ouide, que c'eſt ſur le poinct du iour, ou depuis la minuict, tous les ſens & vertus corporelles ſont occupez à la digeſtion du ſoupper, qui dure aux vns plus aux autres moins, ſelon la force & debilité, chaleur ou froideur de l'eſtomach, & ce temps pendant l'eſprit ne peut vacquer à faire grands choſes, attendu l'empeſchement & trauail de la digeſtion faicte, que les ſens ſont en bon repos, l'eſprit qui touſiours veille, plus facilement trauaille, feint, forme & repreſente choſes merueilleuſes au ſalut & honneur de ſon hoſte Luy monſtre en vn miroir certaines formes, figures eſpeces de viſions, & de maux & biens paſſez ou à venir.

Hero ſongeoit ſur le poinct du iour que vn Dauphin agité des ondes de la mer, fut ietté mort deſſus l'arene, Ce qui ſignifioit la mort de Leandre lequel fut miſerablement ſuffocqué des ondes de la mer, & ietté

ainsi la mesme nuict au riuage. Toutesfois nostre Artemidore est d'aduis que l'homme sobre & tranquille, puisse voir les songes qui sortiront effect, non seulement à la minuict, mais deuant la minuict, & aussi de iour. De la cause des songes, Aristote doutoit si elle est enuoyee de Dieu en nostre esprit, ou si elle y estoit naturellement. Et ce n'est point sans raison qu'il en doutoit. Car les songes qui emportent effet, qui pareillement sõt veu estre par gens peu chargez d'affections en leur esprit & aussi de viandes en leur corps, certes c'est vne chose à merueilles haute & secrette & beaucoup plus diuine que l'on ne penseroit pas.

Et ce n'est point sans cause que le Philosophe Platon apelloit l'homme le miracle, ou bien les merueilles de Dieu. C'est que le Poëte Virgille dit que les esprits ont vigueur spirituelle & celeste origine, laquelle ils exercent & mettent en effect, d'autant que les corps qui sont subiects à plusieurs maux & qui sont comme vne

prison des esprits ne les retardent & empeschement point. Ce qu'il a prins & tiré de Platon lequel aussi veut que nous reuerions nostre esprit comme vne chose sacrée: ensuyuant Pithagore. Et au quatriesme & cinquiesme Liure de ses Loix, demonstre, tient & afferme que l'estat & police d'vne Ville, la forme d'vne Rebuplique & la constitution des Loix, ne sont autrement aprouuez que par Oracles. Aussi les responces & reuelations de Dieu sont, soit par songes, visions ou autres moyens. Et dit aussi que nos esprits, s'ils n'estoient point tant distraicts, & que de toute leur force ils eussent leur action & intention à de certaines choses ainsi que le feu de toute sa force & intention brusle, ils feroient des choses plus merueilleuses & plus miraculeuses que ne font les Elemens & le Ciel. Et de cette opinion sont aussi Auicenne & Aglazelle, en cet endroict Platoniques. Et encores que Caton aye escrit.

Somnia ne cures.

Me fait contre nous: car il declare puis apres de quels songes il entendoit, en adioustant.

Nam mens humana quod optat.
Dum vigilat sperans, per somni in cernit idipsum.

Par laquelle addition s'expose donnant clairement à entendre, qu'il defendoit prendre aduis aux songes qui se font par affection & appetit charnel: comme vn vsurier qui songeoit apres l'or & l'argent, vn paillard apres sa paillardise, & autres semblables, choses qu'on sçauroit souhaitter. Ce que prouue fort nostre Autheur Artemidore, en disant, que les songes qui emportent quelque effect, & qui sont de Dieu, sont bien autres que l'effect & que l'experiēce d'iceux.

Et au contraire que les songes qui sont conformes aux affections & pensées, sont autant (parlant à propos) que rien, n'y faut prendre aucun aduis, Et certe ie croy bien qu'vn paillard ordinaire vn vsurier, vn embicieux, & vn yurongne, ne verra pas communement songe qui concerne l'hon-

l'honneur, le ſalut & profit de ſoy n'y des ſiens, n'y de la republique mais l'homme de bien, vertueux, pur & net (auant qu'il eſt permis à la fragilité humaine) i'eſtime que celuy là quelquefois, verra& interpretera ſes ſonges & viſions, au ſalut, honneur & profit de ſoy, des ſiens, & de la republique, d'autant que ſon eſprit eſt moins retenu, lié & ſouillé auec l'accointance du corps. En la ſaincte Eſcriture nous en auons experience au vieil & nouueau Teſtament, de Ioſeph fils de Iacob, & de Ioſeph eſpoux de la Vierge Marie.

Saint Pierre au ſecond chapitre des Apoſtres, recite la Propheſie de Ioel, parlaquelle il demõſtre que ce n'eſtoit point choſe nouuelle ſi Dieu enuoyoit des viſions & ſonges. Il a d'autres paſſages, mais ie les laiſſe aux Theologiens. Quant aux Hiſtoires humaines, on y a beaucoup veu d'iſſues & experiences des ſonges, comme de la mere de Virgile qui ſongea quand elle eſtoit enceincte de luy, qu'elle voyoit croiſtre vnebrãche de Laurier.

Et elle enfanta vn Poëte à qui on attribuë la couronne de Laurier. Aussi la mere de Paris qui songea qu'elle enfanta vn Flambeau ardant qui bruslloit tout le pays ce qui aduint : Car Paris dont elle estoit enceincte, fut cause de la ruine, arsure & destruction de Troye, ainsi qu'auoit predit & interpreté sa sœur Cassandre, à laquelle tout ce nonobstans l'on n'adiousta point de foy, dont mal en print non seulement au Roy & Royne, pere & mere dudit Paris, mais aussi à tout le Royaume, dont la grande destruction miserable est encores auiourd'uy en bruict. De Socrates qui songea voir en son giron vn petit Cigne, à qui les plumes croissent, & qui incontinent les aisles estenduës & volant en haut chanta vn chant doux & harmonieux : Et le l'endemain Platon luy fut amené pour estre son disciple lequel par son éloquence a chanté doucement,

Du Roy Astiage, qui songea quand sa fille estoit enceincte qu'il voyoit proceder de la nature d'icelle vne

Vigne, croiſſant ſi fort que ſes rameaux couurirent toutes les regions de ſon domaine. Ce qui aduint, car elle engendra Cyrus le grand Roy de Perſe, qui fut maiſtre & Seigneur de tous ſes Pays. Ie pourrois encor alleguer Philipppes de Macedone pere du Grand Allexandre, dont Ariſtandre Philoſophe interpreta le ſonge, ſelon laquelle interpretation aduint. De Ciceron, d'Hannibal, de Capurnie & pluſieurs autres qui ont eu des ſonges & des viſions nocturnes, dont les effects ſont aduenus : comme en font foy maintes & diuerſes Hiſtoires, mais pour cauſe de briefueté ie m'en deporteray. Ie me tais auſſi du ſonge de Scipion en Ciceron, & du Philoſophe Socrate en Platon : car ie voy que cette Epiſtre eſt paruenuë à bonne & iuſte longueur, & beaucoup plus que ie ne penſois, mais le fil de l'oraiſon m'a mené ſi loing. Seulemẽt ie diray, qu'il me ſemble que ce ſeroit trop grand meſpris & parlé en homme brutal, de vouloir dire que toutes viſions & ſonges de toutes perſon-

nes sont choses vaines & de nul effect. Ce qui a desia aucunement esté prouué faux cy dessus, tant par liures & Histoires diuines que humaines, & croy que ce seroit arguer contre Dieu & la nature, & contre la prouidence & faire iniure à l'esprit de l'homme qui est (à vray dire) le miroir des choses diuines, en le faisant tousiours & du tout inutile, vagabond, vain & oysif, quand le corps repose qui est adoncques qu'il semble mieux regner en sa force & vertu, & en sa noblesse spirituelle apprehensible & intellectuelle. Si me rengeray auec Socrates, qui dit que l'homme de bien, soit vif soit mort est entre les mains de Dieu: lequel prend toutes ses affaires en main & en soin & soucy les dispose à son vouloir, & l'en aduertit par plusieurs voyes secrettes & occultes, ainsi qu'il luy plaist. Et diray encore ce mot que les Songes sont d'vne chose d'autant plus diuine que la Phisionomie, Chiromance, Podomancie & Astrologie qui sont faicts par l'es-

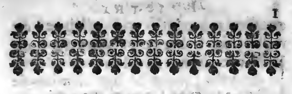
prit seul. Les Medecins aussi font cas des Songes : car par iceux iugent & cognoissent quelquefois la qualité des humeur qui dominent la source & la cause briefue & longueur des malades.

Ie ne doute point que quelques gens, de prime face quand ils liront en ce liure, l'estimeront chose vaine & curieuse : car moy-mesme quelquesfois i'en disois bien autant, & auparauant que i'eusse veu le liure i'en pensois autant, & peu de temps & longues saisons, i'ay conferé les choses auec l'experience, tant en moy qu'en autry, ie ne puis que ie ne porte reuerence & admiration & à l'œuure & a l'ouurier. En cet endroit feray la fin de ce Proesme long & fascheux, priant (Monseigneur) que puissiez tant songer & soigner au bien deffence honneur & augmeutation du Royaume que vostre bien& honneur aille tousiours en croissant comme il fait: de sorte que quelque iour ie le voye

encores redoublé, par la liberté de noſtre tres-noble & puiſſant Roy de France touſiours floriſſant.

FIN DV PROESME.





EPITOME DV PREMIER LIVRE D'ARTEMIDORE.

Des ſonges ſpeculatifs, & allegoriques ou ſignificatifs.



IL y a des ſonges qui ſont ſpeculatifs,& correſpondent a leur viſion. Comme quelqu'vn a ſongé, que le Nauire ou il eſtoit periſſoit, & au reſueil il arriua eſtre vray, & ſe ſauua auec peu de gens, Les autres ſont allegoriques, qui par vne choſe ſignifient vne autre, l'ame nous aduiſant naturellement qu'il ya ie ne ſçay quoy de ſecret caché deſſous ; dont ie donneray vne diffinition de ſonge en general, contre la-

quelle on ne puisse rien alleguer ny contredire sinon gens cõtentieux Songer est mouuement ou fixion de l'Ame en diuerses formes & significatiue de biens ou maux à venir. Des songes, ceux qui ne s'estendent point en autruy, estant seulement en eux & enuers ceux qui les voyent & non enuers autruy ny par autruy : ils aduiendront à ceux qui les voyent, comme parler, chanter, dancer, combatre & nager : Mais ceux qui sont autour du corps, en des choses externes, comme licts, coffres, habits, & meubles, combien qu'ils soient propres & particuliers, si est-ce que souuent aduint aux prochains selon la necessité & proprieté de l'vsage. Et en cette sorte la teste signifie le pere : la dextre la mere, le fils & le frere, la main senestre, la femme, la femme, l'amie, la fille & la sœur Or est-il que des songes communs, & qui s'entendent à autruy, tous ceux qui se font par nous & en nous, ou enuers nous seulement ils doiuent estre reputez appartenir à vous particulierement, Et au contraire

re, tous ceux qui ne ſe font à nous, ou enuers nous, ny par nous aduiendront à autruy; toutesfois ſi ce ſont nos amis, & que les ſonges ſoient ſignificatifs de bien, la ioye nous en redondera & au contraire, la triſteſſe mais ſi ce ſont nos ennemis, il faut eſtimer & iuger auſſi au contraire.

De Naiſtre.

Si quelqu'vn ſonge qu'il ſoit ventre d'vne femme, comme pour naiſtre au monde, il faux iuger en telle ſorte. Ce ſonge eſt bon à celuy qui eſt pauure: car il aura moyens ou amis qui les nourriront, ſinon qu'il ſoit artiſan & de meſtier qui requiere ouurer de mains, car le ſonge luy predict qu'il ſera ſans ouurer, comme les enfans qui ont les mains enueloppées. A celuy qui eſt riche, ce ſonge ſignifie quil n'aura pas domination en la maiſon, ains que d'autres domineront ſur luy contre ſa volonté: car les enfans ſont gouuernez par autruy. A celuy qui a ſa femme n'on en ceincte c'eſt ſignifiance qu'il perdra ſa femme, car les enfans ne ſont pas mariez & hantant

femmes. Mais à celuy que a femme enceinte c'est qu'il aura vn fils qui luy sera du tout semblable : Et en cette sorte il luy semblera : qu'il soit nay deux diuerses fois. Aux champions & combattans, ce songe est mauuais ; car les enfans ne cheminent ne courent & ne peuuent assaillir aucun. A celuy qui est en loingtaine region, c'est qu'il retournera chez luy, afin qu'il retourne à son commencement. A celuy qui est malade c'est attendu que les Morts sont enueloppez de linges & drappeaux comme les enfans, & estendus en terre.

D'estre gros d'enfant.

Si quelqu'vn estant pauure, songe qu'il soit gros d'enfant, il deuiendra riche & amassera argent à grandra : S'il est riche, il sera en peine & soucy: Qui a femme, il la perdra, n'ayant plus besoin qu'elle luy face d'enfans. Qui n'en a point en aura vne bien douce : Aux autres signifie maladie. Mais estre gros puis enfanter, c'est pis:car il veut dire que le malade mourra bien-tost : Mais à celuy qui est pau-

ure & endebté, sert en peine & misere c'est fin & descharge de tous ces maux presens : aussi ce songe reuele secrets. Ce songe est contraire aux riches vsuriers, negociateurs, & à tous qui sont en authorité:car ce qu'ils auroient auparauant, ils le perdront : Mais aux marchands & nautonniers, ou à ceux qui ont Nauires ce songe est bon. A plusieurs est aduenu apres ce songe perte de parens.

D'auoir enfans.

Songer de voir ou auoir enfans propres & non d'autruy, est mauuais à l'homme & à la femme : car c'est soucy & tristesse des choses necessaires, sans lesquelles on ne peut nourrir les enfans : Mais les masles apportent bõne issuë. Les femelles apportent vne fin pire que le commencement: car elles sont mariée auec douaire. I'ay cogneu vn homme qui songea qu'il luy estoit née vne fille, & il emprunta de l'argent à vsure. Et au contraire i'ay cogneu vn autre qui songea qu'il enterroit sa fille trespassée, il luy aduint

qu'il fut contraint payer la debte dōt il estoit obligé ainsi donc la fille a conuenance auec la debte : mais veoir des enfans d'autruy cela est bon quand ils sont beaux & de bonne grace : car ce signifie approcher bon temps.

Des enfans enueloppez de drappeaux & linges, & du laict.

Si quelqu'vn se voit enueloppé de drapeaux à la façon des petits enfans & succer la mammelle d'vne fēme qu'il cognoisse c'est longue maladie, s'il n'a sa femme enceinte : car adonc il luy naistra vn fils qui luy ressemblera, Et si la femme fait ce songe, il luy naistra vne fille : mais si aucun estant en prison fait ce songe, le diable luy suscite encore quelques charges, à ce qu'il soit deliuré, Et n'est pas hors de raison le semblable en la maladie, mais se voir par songe auoir du laict en ses mamelles, à la ieune femme c'est qu'elle conceura & viendra son fruict à perfection, à la vieille estant pauure signifie richesse, estant riche, despence & largesse, à la fille, ce sont ses nopces qui aprochent, car sans estre

accouplée auec l'homme ne pourroit auoir lict : mais si elle est bien petite pucelette loing du temps d'espouser, celuy signifie mort : toutes choses auenantes outre la qualité de l'aage sont mauuaises, peu exceptées. A l'homme pauure, c'est abondance d'argent & de possessions, si qu'il puisse nourrir les autres. D'auautage i'ay cogneu par experience que ce songe predit à celuy qui n'est point marié. Mariage à celuy qui n'a point d'enfans, en aura, mais au champion & artisan & à tous ceux qui de leur estat trauaillent & mouuent le corps signifie maladie : car les corps seminez ont du laict, mesmement i'ay cogneu que quelqu'vn ayant femme & enfans, à qui est aduenu ce songe, perdit sa femme par mort, & puis apres luy mesme nourrit ses enfans, faisant enuers eux office de pere & de mere ensemble.

De la teste.

Songer auoir grande teste, est bon à l'homme riche qui n'a point encores grand estat ny dignité. Aussi à celuy

qui recueille l'argent pour le viure: car en premier ce ſonge predit principauté ou dignité, en laquelle faudra qu'il porte couronne, ſceptre ou diademe. Au ſecond grandes richeſſes & poſſeſſions, au champion, victoire: Au changeur & vſurier, amas de grandes ſommes d'argent. Mais au riche qui eſt ia en dignité, & au rethoricien & Iuges du peuple ce ſonge apporte charges & contumelies de par le peuple: Et à celuy qui eſt malade c'eſt douleur de teſte: A l'homme de guerre trauaux & peines au ſerf lõgue ſeruitude: Et á celuy qui a eſleu vie tranquile, c'eſt peine & faſcherie. Mais auoir la teſte plus petite que la proportion naturelle, ſignifie choſe contraire ſelon la raiſon de la ſignification de chacune teſte cy deſſus eſcrite, emportent differance pour la differente qualité des perſonnes.

Des cheueux longs.

Auoir les cheueux grands & beaux & y prendre gloire, eſt bon principalement à la femme, & auſſi á l'homme ſage, au Sacrificateur, au Vitici-

nateur, au Roy & Prince : car à ceux qui ont de couſtume de laiſſer croiſtre leurs cheueux, ce ſonge eſt bon, attendu que leur profeſſion leur permet d'entretenir leur perruque. Il eſt bon auſſi aux autres, mais non pas tant : car il leur ſignifie ſeulement richeſſe, laborieuſe non ioyeuſe, car il faut du temps & de la peine à produire longs cheueux.

Des cheueux mal en ordre.

Les cheueux longs mais ſans ordre, ſi que ils ſemblent mieux eſtre comme poils de barbe rude & aſpre que perruque : ſignifient à toutes perſonnes faſcheries & triſteſſes. Et i'ay veu quelque fois vn notable perſonnage conſtitué en authorité, & heureux auſſi en ſes autres affaires, qui par ſonge s'eſtoit veu en la ville aller deuant ceux dont il eſtoit Gouuerneur, & penſoit auoir ſes cheueux tous ſecs, rudes & mal en ordre. Ie luy ay remõſtré & experimenté que ce ſonge luy ſignifioit triſteſſe. Et peu de temps apres il a eſté deſmis de ſon office & authorité. Ce qui luy fut dommage & miſerable.

De poil de Porc & de Cheual.

Songer auoir poil de Porc, ſont grands perils violens, & tels que ſont ceux auſquels la beſte eſt ſuiecte à ſçauoir le Porc. Auoir poil de Cheual c'eſt ſeruitude & miſere.

Auoir laine au lieu de cheueux.

Auoir de la laine au lieu de cheueux predict longues maladies & fantaſies, & la gratille, ſi que ſouuent ayant de la laine en la teſte, il penſera quaſi qu'elle luy ſoit naturelle. Si les cheueux ſemblent eſtre muez en quelque autre matiere, il faudra ſemblablement faire coniecture, c'eſt à dire ſelon la nature de la tranſmutation auſſi. Se voir eſtre ſans poil à l'entour de la face, c'eſt honte prochaine, & empeſchement d'affaires preſentes. Mais voir la partie de derriere la teſte forte, c'eſt pauureté & infortune en la vieilleſſe. Si aucun à la dextre partie de la teſte chauue & nue, il perdra tous ſes parens maſles, & s'il n'en à point il aura dommage. Si au contraire, la ſeneſtre partie de la teſte eſt ſans poil c'eſt perte de couſines & alliées : car

la teste signifie les parens : la part dextre, les masles, la senestre les femelles & ainsi par tout le corps. Auoir tout le derriere de la teste nuë, est bon à celuy qui est conuenu en Iustice, quià crainte, & qui est reserré & detenu par force : car il pourra fuir & éuiter, attendu qu'on ne le sçaura comment prendre par derriere en fuyant.

Se voir tondre ou raser.

Se voir raser tout le chef, est bon au badins qui ont de coustume de faire rire, & à ceux qui communement sont rasez : a tous autres il est mauuais : car il signifie autant que nudité & chauueté, sinon qu'il aporte plus grands maux & plus prochains. Aux nauigans c'est euident naufrage : aux malades grand peril non pas mort toutesfois, car ceux qui sont sortis de naufrage & de grand maladie se rasent, mais non pas les morts. Estre tondu par le Barbier, est bon á tous, generalement : car certes nul en quelque cas dangereux ne se tond, mais ceux qui aiment l'honnesteté & braueté ou qui sont sans tristesse & indigence. I'ay dit

par les mains du Barbier : car si quelqu'vn se tond soy mesme, signifie tristesse subite, ou infortune plaine de grands maux. Au surplus c'est qu'ils s'acquitera aux autres c'est dommage par ceux qui le grattent.

Du Fronc.

Le fronc sain & charnu est bon à tous & signifie liberté de parler, force & constance, mais songer auoir le fronc d'airain, de fer ou de pierre : aux gabeliers, tauerniers, & à tous qui viuent auec imprudence sans honte & vergongne est bon, & á ceux seulement, aux autres engendre haine.

Des Oreilles.

Aux plusieurs oreilles, est bon à celuy qui veut auoir qu'elqu'vn obeissãt comme, femme enfans, seruiteur. Au riche, signifie grand renom en bien : Si les oreilles sont belles & bien formées ou mal, si les oreilles sont laides & difformes. Ce songe est mauuais au serf, mesme à celuy qui a procés, soit demandeur ou deffendeur : mais il est bon à vn artisan & ouurier qui trauaille des mains : car il en aura plusieurs

qui le demanderont pour besongner. Perdre les aureilles c'est le contraire de chacune chose susdite. Curer ses oreilles, c'est bonne nouuelle qui nous viendra de quelque part. Et au contraire les oreilles battuës & frappées, predisent mauuaises nouuelles.

Des formis entrant aux oreilles.

Songer que les Formis entrent dans les oreilles est bon seulement aux Sophistes, Philosophes & Precepteurs: car les Formis sont semblables aux enfans qui vont ouyr les Sophistes. Aux autres, ce songe signifie la mort: car elles sont filles de la terre & entrent dedans la terre. I'en ay cogneu aucun qui songea que ces deux oreilles estoiét sortis des espics de bled & que le bled en tomboit dedans ses mains, & il s'ouyt appeller heritier d'vn sien frere mort, à cause de oreilles, qui sont d'Asne, est bon seulement aux philosophes; car vn Asne ne meut pas bien tost n'y facilement les oreilles: aux autres, c'est seruitude & misere. Auoir oreilles de Lyon, de Loup ou de

quelque autre beste cruelle, c'est espiement & fraude par enuie. Au surplus songer auoir les yeux aux oreilles signifient aueuglement.

Des Sourcils.

Les sourcils veluz & de bonne grace, sont bons á tous & mesmement aux femmes: Mais les sourcils nuds & sans poil, signifient à tous mauuaise issuë des affaires dueil & douleur.

Des yeux.

Auoir la veuë ague, est bonne generalement à tous, mais la veue trouble, signifient faute d'argent, & empeschement d'affaires. A celuy qui a enfans, c'est qu'ils seront malades. Estre aueugle du tout, c'est perte des enfans, de frere, de pere & mere. Toutefois ce songe est bon à celuy qui seroit en prison, & à celuy que est grandement pauure : car le premier ne verra plus autour de soy les maux. Le second aura qui luy aydera & fera plaisir comme plusieurs sont prests à donner la main à vn aueugle : mais ce songe empesche de faire loings voyages, & predict aussi à celuy qui est

en pays estrange, n'y sa maison, Aussi est mauuais ce songe à l'homme de guerre, & aussi à tous courtisans: leurs affaires n'auront point bonne issue. Aussi est contraire aux Nautonniers, & ceux qui contemplent les Estoilles & aux Vaticinateurs. Et si aucun querant vne chose perdue voit ce songe là, iamais ne la retrouuer. Aux Poetes ce songe est bon: car ils ont besoin de grand repos, quand ils veulent composer en vers: Aux malades ce sõge leur aporte tousiours la mort. Si qu'elqu'vn songe auoir perdu vn œil les choses predites & signefiée luy aduiendront en partie & comme à demy. D'auantage faut considerer que l'œil dextre signifie le fils, le frere, le pere, & le senestre la fille, la sœur & la mere Auoir trois ou quatre yeux à celuy qui a deliberé prendre femme, & à celuy qui n'a point d'enfans est bon & qui desire en auoir. Aussi est bon à l'vsurier: car il aura grandes sommes de deniers, mais à celuy la qui doit est mauuais. Au riche admoneste qu'il se donne bien garde de soy, & de ses

possessions, pour raison de quelques fraudes& menées secrettes. Et à l'homme trompeur & à la femme belle, auoir plusieurs yeux n'est pas bon, car celuy là aura plusieurs yeux qui le surprendront, cette-cy aura plusieurs paillards qui seront surprins autour d'elle. Au surplus si aucun songe auoir des yeux au pieds, ou aux mains, perdra la veuë si en autre partie du corps cette partie là sera malade, battuë, ou affolee. I'ay cogneu homme qui songea que ses yeux luy estoient tombez aux pieds, & il n'aduint pas aueugle : mais maria ses filles auec ses seruiteurs. Auoir les yeux d'autruy, signifie perdre la veuë, mais si on cognoist celuy de qui on a les yeux, on aura son enfant ou quelque grand bien de luy.

Du nez.

Auoir le nez beau & grand, est bon à tous: car il signifie subtilité de sens, & prouidence aux affaires & accoinctance auec grands personnages. Mais n'auoir point de nez, signifie le contraire, Et au malade la mort: car la teste des morts n'ont point de nez,

Auoir deux nez c'est discord auec les Domestiques plus apparens.

Des Ioües.

Auoir les ioües refaictes & plaines est bon à tous, mesmement aux femmes, mais plates & pleines de surongles, c'est tristesse.

Des Machoüeres & Leures.

Les Machoüeres sont referées aux Caues, Boutiques, & autres choses propres à regarder marchandises ou drogues. Les levres sont referées à ceux qui nous baisent ou embrassent & qui sont souuent autour de nous comme la femme, les enfans, les parens & alliez. Par ainsi l'un à l'autre nous semble auoir quelque mal ou difformité : c'est que les affaires de nos alliez ne sont pas en bon estat.

De la Barbe.

Auoir la barbe longue & espaisse, & rude, est bon à celuy qui est curieux de bien parler, comme seroit vn Ambassadeur, Orateur, Aduocat, aussi vn Philosophe, & à celuy qui veut entēdre

quelque affaire. Si la femme veufue songe auoir barbe, elle recouura mary qui luy sera doux & bening. Si elles est mariée elle perdra son mary, ou sera separéede luy, gouuernera sa maison seule, comme si elles estoit homme & femme tout ensemble, sinon qu'elle fust enceincte, ou conuenuë en Iustice: car cette la fera vn fils. Cette cy demeurera en son entier, ayant haut cœur & honneur comme si c'estoit vn homme. Au ieune enfant ce songe signifie mort, mais à celuy qui est ia en adolescence commençant à porter Barbe, c'est signe qu'il paruiendra de soy mesme, & se mettra en auant, de quelque qualité qu'il soit. La Barbe tombant, ou rasé, ou à force arraché par mains d'autruy outre ce que signifie perte de parens, c'est aussi dommage & deshonneur.

Des Dents.

Les dents de dessus, signifie les plus apparens de la maison, & celles de dessous les inferieures: car il faut estimer que la bouche represente la maison, & celles de dessous les inferieures:

res : car il faut estimer que la bouche represente la maison, les dents, les habitans : Celles du costé droict, les hommes & les autres les femmes : ou autrement les dextres les plus vieux : les senestres, les plus ieunes : dents de l'œil, ceux de moyen aage, & les grosses dents les yeux. Quelque dent doncques que l'homme songera perdre il perdra tel personnage que la dent signifieroit. Mais quand aussi les dents signifient perte de biens. Par les grosses sont entendus les thresors cachez, & par les autres la vieillesse, ou autre chose de petite importance. A ceux qui sont en debte, quelconques dents qui leur tomberont, signifient qu'ils s'acquiteront. Les dents tombans tout en vn coup, signifient que la maison sera deserte, & abandonnée de tous les habitans. A ceux qui sont malades, songer que quelque dent leur tombent : c'est longue maladie, mais sans mort : Le meilleur seroit songer perdre toutes les dents, car on seroit plustost releué de maladie : Au serf, n'auoir nulles dents : c'est liberté Aux

marchands, briefue & Bonne issuë de leurs marchandises, charges & trafiques. Les dents qui semblent croistre de sorte que l'vne surpasse l'autre, c'est sedition en la maison, ou si elles semblent mouuoir encores qu'elles ne tombent. Ceux qui ont les dents noires : pourries, rompues & songent les perdre, seront deliurez de leurs maux & fascheries. Aussi par ce songe on a perdu des Viellards. Auoir les dents d'or est bon à ceux qui s'estudient de bien parler : aux autres c'est dommage par feu en la maison, à aucuns maladie d'abondance de colere, auoir des dents de cire, c'est mort subite, de plomb ou d'estaing, c'est vergogne & deshonneur : de verre ou de bois, mort violente, d'argent c'est acquerir argent par eloquence & beau parler. A riche c'est grands despens en viures & prouisions. Songer perdre des dents & en recouurer d'autres, c'est changemens d'estat en bien ou mal selon la qualité des dents & en recouurer d'autres, c'est changement d'estat en bien ou en mal selon la qua-

lité des dents. Receuoir ſes dents en ſa main, ou en ſon ſein, c'eſt perte d'enfans. Regratter ſes dents de la langue, c'eſt mettre fin à ſes peines & miſeres par ſon eloquence.

Du vomiſſement de ſang & d'humeurs coleriques & melancoliques.

Vomir beaucoup de ſangs & de bonne couleur, eſt bon à celuy qui eſt pauure : car il acquerra abondance d'argent. Auſſi eſt bon à celuy qui n'a point d'enfant, & qui a ſon parent en pays eſtranger. Le premier verra vn ſien enfant, l'autre ſon parent de retour porter du ſang n'eſt pas bon à celuy qui veut eſtre caché. Vomir ſang corrompu, c'eſt maladie à tous. Ietter vn petit de ſang comme en crachant c'eſt ſedition, ainſi comme i'ay cogneu par experience. Vomir flegmes, ſoient humeurs coleriques ou melancoliques eſt bon à celuy qui eſt en miſeres, & angoiſſe : car il ſignifie ceſſer tous ſes maux. Vomir ſes entrailles, c'eſt mort d'enfans au pere & à la mere & à ceux qui n'ont enfans, c'eſt perte de choſe la plus chere qu'ils ayẽt entre leurs biẽs;

Du Col & d'auoir plusieurs testes,

Tout sur ongle, maladie ou imperfection autour du col, de la teste, ou de la Barbe, signifie à tous indifferément maladie Auoir deux ou trois testes, est bon à celuy qui est pauure; car il amassera beaucoup de biens & aussi aura femme & enfans de bonne nature. Au riche c'est aduersité de la part de ses alliez.

D'estre decapité.

Songer d'estre decapité fait par iustice ou autrement, est mauuais à celuy qui a pere & mere & enfans, car il signifie les perdre. Aucuns aussi parce songe, ont perdu femmes, amis, metayer: Et quelqu'autre ayant maison la perdue. Et qui toutes choses n'aura par toutes ces fortunes: mais comme i'ay cogneu par experience, il perdra ce qui luy est plus necessaire & qu'il aura le plus cher. Ce songe est bon à celuy qui est accusé de crime & en danger de mort: Mais aux changeurs, vsuriers, Patrons de Galeres ou Marchands, & à tous qui recueillent argent, il signifie perte de somme d'ar-

gent. Le ſonge eſt bon à ceux qui doiuent : Celuy qui eſt en pays eſtrange retournera en ſon pays : qui ta procés d'Heritage, gaignera ſa cauſe : d'iniure & d'argent, il la perdra.

D'auoir le col tors.

Auoir la teſte renuerſée de ſorte qu'elle regarde ſur le derriere, admonneſte ne ſe partir du pays & de n'entreprendre aucunes affaires, autrement l'iſſue en feroit mauuaiſe, Ceux qui ſont en pays eſtrangers, retourneront chez eux.

D'auoir la teſte de quelque beſte.

Penſer auoir la teſte d'vn Lyon, d'vn Loup d'vne Panthere, d'vn Elephant au lieu de la ſienne, eſt bon : car entreprenant choſes plus grandes que ſa puiſſance, celuy qui aura fait ce ſonge, en viendra à chef & honneur. Pluſieurs deſirent offices & dignitez, y ſont paruenus apres ce ſonge. Songer auoir teſte de Chien, de Cheual ou d'Aſne, d'autre telle beſte à quatre pieds, c'eſt ſeruitude, peine & miſere. Auoir teſte d'Oyſeau, c'eſt qu'on ne demeurera pas en ſon pays.

Auoir sa teste entre ses mains.

Songer auoir sa teste entre ses mains est bon à celuy qui n'a femme n'y enfans, & à celuy qui desire le retour de quelqu'vn estant loingtain. Et si l'on a encores soucy de peigner & parer cette teste qu'on pense tenir entre ses mains, c'est signe qu'on disposera bien de ses affaires, & qu'on aura fin des maux & aduersitez. Autant signifie si auec celle teste qu'on tient aux mains, on pense encores en auoir vne autre naturelle.

Auoir des cornes.

Songer auoir des cornes de Bœuf, ou de autre telle sorte beste, signifie mort violente & le plus souuent decolation, laquelle aussi aduient aux bestes qui portent cornes.

Des espaules.

Les espaules grasses & charneuses, sont bonnes à tous fors à ceux qui sont aux liens ou en prison. Aux premiers signifient force & prosperité, aux autres, qu'ils seront longtemps en captiuité. Si les espaules sont malades, maigres & défaictes, signifient le

contraire des choses susdites. Et souuent predisent la mort ou maladies des freres.

De la poictrine & des mamelles.

Auoir la poictrine saine, est bon, l'auoir veluë, est bon & signe de gain aux hommes : aux femmes signifie viduité. Les mamelles belles & sans aucun mal, sont bonnes, & si elles apparoissent plus grosses, toutesfois auec moyen & grace, signifient enfans & possessions à venir. Mais si elles sont malades, comme pleines de froncles, c'est maladie á venir. Mamelles tombans, c'est mort d'enfans à celuy qui songe, & s'il n'en a c'est pauureté à luy. A la nourrice c'est mort de l'enfant qu'elle nourrit : Auoir plusieurs mamelles signifie comme les voir plus grande que de coustume : A la femme c'est qu'elle fera train de paillardise. Estre nauré en l'estomach par quelque familier, c'est mauuaise nouuelle aux vieillards : aux ieunes gens soient hommes ou femmes, c'est amour.

Des mains.

Les mains belles & fortes; c'est prosperité, mesme aux gens de mestier. A celuy qui craint estre lié & mis en prison, le Songe n'est point sans doute. Outre ce que par cy deuant nous auons dit que la dextre signifie le fils, le pere l'amy: la senestre la femme, la mere, la sœur, la seruante, la dextre peut signifier les biens que l'on songe l'une ou l'autre est perduë, l'on perdra aucune des choses qui sont signifiées. En general toutes les deux mainis signifient art signer parolle. Perdre tous les doigts de la main, ou vne pertie, signifie dommage & perte de seruiteurs. Aux Escriuains, Orateurs, Aduocats signifient qu'ils seront sans gain & oysifs: A ceux qui doiuent qu'ils payeront plus qu'ils ne doiuent: aux vsuriers perte d'vsures. I'ay cogneu hõme qui songea n'auoir point de doigts, & icelųy trouue crediteur qui luy presta argent, mesme sans obligation, Auoir plus de doigts que le naturel, signifie le contraire que d'en auoir defaut: Aucuns deceus ont pensé que c'estoit bon songe, toutesfois

tesfois c'eſt le contraire : car l'on ſe trouue mal d'auoir plus de doigts que le naturel. Et ſi ſont oyſifs les doigts abondans, en rendant leurs maiſtres oiſifs. Auoir du poil qui ſorte des ioinctures, c'eſt captiuité : mais s'il ſort de la paume de la main, c'eſt oyſiueté, principalement aux Laboureurs & gens de meſtier. Avoir pluſieurs maux eſt bon à vn artiſan & maneuvre, car le ſonge luy dit : Tu auras affaire de pluſieurs mains, tant il te viendra de beſongne. Et aux gens de bien auſſi eſt bon : car il ſignifie acquerir enfans, ſeruiteurs ou argent, comme i'ay cogneu par experience : Mais aux meſchans c'eſt captiuité, & qu'on iettera les mains ſur eux.

Des Coſtes & du nombril

Les Coſte & le Ventre inferieur contenant les boyaux, iuſques au membre, c'eſt force de corps & abondance de biens & richeſſe. Si donc elles ſemblent maladie au corps, & pauureté à la bourſe. Nombril c'eſt perte de pere & mere à celuy qui les a, & aux autres le pays.

Des parties interieures.

Songer eſtre mort & voir les parties interieures ſelon leur ordre naturel, eſt bon à celuy qui n'a des enfans, & à celuy qui eſt pauure : car l'vn verra de ſes enfans, l'autre du bien : mais au riche & à celuy qui veut eſtre ſecret, c'eſt honte & ſurpriſe. C'eſt mal à tous quand les entrailles ſont regardées par autruy : car ſont affaires faſcheuſes, procés diffamations. Mais ſonger d'eſtre ouuert & ne voir aucunes entrailles, ſignifie maiſon deſerte à celuy qui l'auroit ſongé, perte d'enfans & mort par maladie. C'eſt auſſi ſoulagement à celuy qui eſt en miſere: car qui pert les parties concernans les cures & ſoucis, certes il ſera deliuré de triſteſſe. Outre ce que dit eſt il faut eſtimer que le cœur ſignifie l'homme, & mary de la femme qui l'auroit ſongé : & Semblablement auſſi le Poulmon. Mais le Foye ſignifie le fils les viures & le foin. Le fiel humeur colorique ou melancolique, l'argent & les femmes, la Ratte, les voluptez le ris la vaiſſelle, le ventre & les boy-

aux, les enfans : car ils crient fort pour auoir à repaistre, & pareillement aussi signifient les vsuriers. Les Reins signifient les freres & cousins.

Du membre.

Le Membre signifie le Pere & la mere, les enfans, la femme, l'amye, les freres ou cousin : la force du corps. Eloquence & science : car il est fort fertile & abondant, en outre signifie richesse & possessions, pource qu'il croist & diminuë. Item conseil & secret, car il est appellé honteux. Pauureté & seruitude : car il est appelé necessaire, aussi signifie dignité & accroissement d'honneur. Et pourtant quand on songe voir en son estat & lieu, signifie permanence des choses representées qui par luy sont signifiées croissant, croissance, diminuant, diminution, double redoublent des choses presentes, forts de la femme & amye : car ils les tollit, pource qu'vn homme ne peut vser de deux membres.

Des Aynes & Cuisses.

Les aynes ne signifient autrement les

membre les cuisses pareillement, sinon que quand elles semblent humides, ne signifient pas ioye aux riches, ains despens en plusieurs & voluptez auec perte & dommage.

Des genoux.

Les Genoux forts & robustes, signifient voyages ou autres mouuemens & operations & santé : mais debiles & malades, le contraire, Arbre ou branche sortent au Genouil signifie tardiuité & empeschement : au malade mort souuent les genoux, sont les freres & familliers, aussi les enfans.

De souris, de la Iambe, des Pieds & du Talon.

La Souris de la Iambe, les pieds, & Talons ont quasi mesme signification que les genoux.

Auoir plusieurs pieds est bon aux Marchands & patrons des Galeres, car ils commanderont à plusieurs seruiteurs, & signifie tranquilité au Patron. Ce songe aussi est bon à homme pauure, au riche c'est maladie. Plusieurs par ce songe ont perdu la veuë & les malfaicteurs ont esté prisonniers

Voir ses pieds en feu, est mauuais á tous, & signifie perte de biens, d'enfans & de Seruiteurs. A ceux qui ont entreprins vn pris de course, est bon car ils courent vistement, & comme ayant le feu aux pieds.

Du Dos.

Le Dos & tout le derriere signifie vieillesse : par ainsi tel que l'on le pensera auoir & tout le derriere, ainsi l'on se portera en la vieillesse.

De la transmutation de la personne.

Estre fait de petit grand, & de grãd encor plus grand sans exceder raison, est bon car c'est accroissement de besongne & de biens : mais estre grand outre le commun vsage signifie mort. Aussi est mauuais au vieillard d'estre transmué en ieune homme & au ieune enfant : Car ils changeront en pire estat : mais est bon au contraire : car ils viendront en meilleur estat. Songer estre femme, est bon à l'homme pauure & serf : car le premier aura qui le nourrira comme vne femme, & l'autre aura moins de peine : mais au riche est mauuais, mesme s'il a gouuer-

nement de chose publique : car il luy tollist son office & authorité, à cause que les femmes gardent la maison. A ceux qui ont trauail de corps, c'est maladie : car les femmes sont plus debiles que les hommes. Si la femme songe estre homme, & qu'elle ne soit mariée, elle aura mary, ou si elle n'a enfans elle aura vn fils, & ainsi sera aucunement muée en nature d'homme, & si elle a mary & fils, elle sera vefue. A la seruante, c'est vne plus grande seruitude : car elle soustiendra les peines comme vn homme. Il est bon á la putain, car elle cessera son meschant train. Et outre si l'homme ou femme pauure songent estre d'or, ils seront riches : ils auront des espies : car l'or & l'argent ont beaucoup d'espie. Au malade il signifie mort : Comme aussi estre d'airin, fors au champion & serf car cestuy-la aura victoire & statuë erigée, & cestuy-cy liberté. Songer estre de fer, signifie miseres infinies, mais estre tout de terre tout de terre, signifie mort, fors à ceux qui viuent de terre, comme les potiers de terre,

estre de pierre, signifie receuoir coups & naureures. Si l'on songe estre transmué en forme de beste, faudra iuger selon la nature d'icelle. Et de ce traictera le second Liure, au propos de la chasse. I'ay obserué qu'il est bon à tous songer estre beau & de bonne grace, sans toutesfois exceder le commun vsage : car estre trop beau, trop braue & trop robuste, vaut autant comme d'estre laid, lasche & debile, lesquelles choses signifient la mort au malade, & aux amoureux ils signifient mauuaise issuë, surprise & trahison.

Des Arts, ouurages & exercices.

Quiconque en songeant fait ce qu'il a appris & exercé & en vient à bonne issue, est fort bon à tous : car l'on viẽdra à honneur de sa besongne & entreprise. Mais en songeant ne pouuoir venir à bonne issue, signifie le contraire. Si aucun en songeant fait ce qu'il n'a appris ny exercé & en vient à bonne issue, cela est bon mais s'il se trouue empesché & n'en puisse venir à bout c'est fascherie & iusques à estre mocqué. Exercer l'agriculture soit labourer se-

mer ou planter, c'est bon à celuy qui quiert femme, ou qui na point d'enfans : car le champ c'est la femme : la semence & les arbres, les enfans : le froment les masles, l'orge les femelles & auortifs. Aux autres ce songe signifie maladie & fascherie : à celuy qui seroit malade en la maison ou le songe auoit signifié mort : car les semences & plantes sont enterrées comme les morts. Moissonner vendanger, biner tierce en temps, signifie les affaires & operations seront differées iusques au temps qu'on a de coustume de ce faire Gouuerner vn Nauire, si on en vient bien à honneur & sans peril, encores que ce ne soit sans doute & peine, est bon : mais si l'on est trouble de Tempestes, ou si le Nauire est rompu & brise : c'est grand abondance de maux ce que i'ay cogneu souuent par experience ; tailler & coudre en cuir aux gens de bien, c'est bon à cause des mesures qu'il faut qui soient iustes. Aussi est bon á celuy qui se veut marier, ou prendre cognoissance, & alliáce, à cause des coustures serrées &

ioinctes. Mais teindre cuirs est mauuais à tous, reuelé les secrets, cause de la mauuaise odeur. Voir des Medecins est tres-mauuais sur tout. Estre obscure signifie malefices à celuy qui auroit songé à cause des poisons & chainons que l'orfeure manie. Estre Tailleur, Tourneur, Graueur d'images & figures est bon aux gens adulteres & mauuais, flateurs, trompeurs faussaires, à cause que ces arts demonstreur autres effects que le vray. Aux autres gens signifient honneur : car tels ouurages sont monstrez à plusi eurs.

Besongner en matiere de fer,

Besongner en matiere de fer & battre sur l'enclume signifie noise ou procés. Et ainsi faut iuger en tous autres arts, tant de la qualité des arts mesme que de la personne qui auroit songé. Et faut entendre qu'autant vaut voir des ouuriers ou artisans besongnans, ou leurs boutiques & outils, que de se voir exercer l'art mesme. Toutesfois il y a difference entre les outils : ceux qui densent & brisent, signifient

discord & dommage & ceux qui vnissent ou lient, c'est vtilité nopces, aliance, mais empeschement de voyages. Ceux qui polissent & aplanissent, appailent les inimitez. Ceux qui addressent & compassent, reuelent, les secrets comme Geometrie & voir des Geometriens.

Apprendre les lettres est bon à l'ignorant : car il luy aduiendra quelque bien, toutes-fois auec labeur & crainte. Mais à celuy qui sçait les lettres les apprendre derechef n'est pas bon : car c'est le fait d'enfant d'apprendre, ainsi cela luy signifie empeschement d'affaires & mauuaise issue, seulement est bon à celuy qui desire auoir vn fils car non pas luy mais son fils apprendra. Si quelque Grec songe qu'il apprend les lettres Romaine, autrement Latines, & aucontraire quelque Romains les lettres Grecques ils passeront & iront d'vn pays en autre plusieurs Romains par ce songe ont eu femmes Grecques, & les Grecs femmes Romaine Lire bien & droict les lettres Barbares & des estranges : signifie

qu'on ira en leurs pays, & y aura l'on biens & honneurs. Mais lire mal c'est le contraire, ou que le malade entrera en folie ou frenaisie, à cause du language & estrange qu'on parle quãd on est en resuerie. Quelconques lettres ou de quelque langue que ce soit qu'on ne puisse lire, signifie fascherie outroublement pour peu d'escriture : mais pour longtemps s'il y en a prou.

Des yeux & esbats.

Ioüer à la Toupie, c'est peine & trauail, dont toutesfois en viendra du bien, iouer à la paume, signifie longues noises & querelles, ou souuent amour enuers les putains : car l'est œuf est semblable à la putain, à cause qu'il n'a point d'arrest & vient entre mains de plusieurs.

Des Ieux Farce & instrumens.

Sonner les trompettes à ceux qui veulent batailler, est bon, & à ceux qui ont perdu seruiteurs : mais il reuele les secrets à cause du grand son, & tuë le malade : Aux serfs il promet liberté. Mais sonner le Cleron, est mauuais & defend d'entre-prendre procès.

ces. Quelconque inſtrument que l'on aura à enfler, ſignifie troublement. Faire office de cry publique, c'eſt autant que ſonner la trompette. Iouer du Chalumeaux ou de la muſette, eſt bon à tous qu'il Chanter ſonner de la Harpe aux oblations & ſacrifices, eſt bon pour nopces & alliences, & mauuaiſe aux autres affaires. A pluſieurs ſignifie podagrie, à cauſe des cordes & des nerfs. Ioüer ou voir ioüer Tragedie, ſignifie trauaux, batteries, iniures & mille maux. Mais de ioüer Farce ioyeuſe, c'eſt bonne iſſuë d'affaires.

Ouyr Chanter ſignifie deceptions. Cheuaucher vn Cheual bien alegrement, eſt bon à tous: car le Cheual c'eſt la femme, ou l'amye: Au nauire les maiſtre & conducteur ou le gouuerneur, & le bon amy. Ainſi donc comme l'homme ſe trouue bien du cheual, ainſi fera-il de tout cela. La charrette ſignifie autant que le Cheual, fors qu'au malade elle ſignifie mort.

Comme auſſi le Char à quatre roües Cheuaucher à Cheual par la ville, eſt bon à celuy qui entreprend ieu de pris

& au malade : car l'vn gaignera le pris l'autre guarira. Mais cheuaucher hors la ville, tout le contraire, Mener ou couduire chariots par bois deſerts c'eſt mort prochaine à tous.

De la courſe

Courir eſt bon fors au malades, quand ils penſent bien venir à fin de leur courſe : car ce leur ſignifie qu'ils viendront en bref au terme & fin de leur vie.

Eſtre deſmis de ſon office

Eſtre diſpoſé & mis hors de ſon lieu eſtat & dignité, eſt mauuais à tous, ſignifie mort au malade.

De la Luitte.

Luitte auec quelque parent, ſignifie querelle auec luy ou entre ceux qui ont la querelle : Celuy qui ſonge eſtre ſuperieur vaincra, s'il n'ont debat d'heritage, car en telle controuerſe, il vaut mieux eſtre abatu. Luitter auec vn incogneu, c'eſt d'anger de maladie. Si l'homme combat auec vn enfant & le iette par terre, il perdra quelqu'vn par mort, & s'il eſt abbatu il aura moquerie ou maladie. C'eſt bon au

ieune enfant de luiter auec l'homme: il fera de grandes choſes plus que l'on ne penſe: mais toutesfois s'il luitte ou combat auec vn champion, ce ſonge ne luy eſt pas bon. Luitter auec vn mort ſignifie maladie ou debat procés auec les enfans ou heritiers du mort: Mais c'eſt bien touſiours le meilleur de penſer ou ſonger eſtre ſuperieur.

De ſe combatre.

Combattre auec quelqu'vn eſt mauuais à tous: car outre la honte il y aura dommage. Toutes-fois il eſt bon à ceux qui viuent de ſang eſpandu, comme les Chirugiens, Bouchers, ou Cuiſiniers.

De ſe baigner & eſtuuer.

Ce lauer & eſtouuer en Baings & Eſtuues belles, ſignifie richeſſes, proſperitez & ſanté aux malades: Mais ſe baigner & eſtuuer contre le commun vſage, comme auec ſes habits, eſt mauuais: car il ſignifie maladie & grand faſcherie. C'eſt mauuuais auſſi au pauure s'il eſt trop curieux de ſoy lauer, s'il y a pluſieurs qui le frottent: Celuy ſignifie longue maladie, Sem-

blablement est mauuais au riche, s'il est seul & n'ait personne qui luy ayde. En general est mauuais à tous de ne pouuoir suer, ou voir le Baing en lieu descouuert, ou de n'y trouuer point d'eau comme quand il est autre que de coustume : car il signifie mauuaise issue des entreprises & affaires, mesme si l'on espere d'vne commune. Estre laué d'eau chaude, naturelle est signe de santé aux malades d'empeschemens d'affaires aux sains. C'est bon de soy lauer aux fontaines, Estangs & eaux courantes & aux Fleuues beau clairs mais non pas nager, car ce seroit signe de danger & de maladie.

De boire.

Boire eau froide, est bon à tous : mais la chaude signifie maladie & empeschement d'affaires.

Boire du vin par raison & n'estre point yure, est bon : Mais boire beaucoup & sans raison, signifie beaucoup de maux : aussi pareillement estre en compagnie d'yurongnes,

Tout vin fait & tout breuuage mixtionné autre que le naturel, est bon aux pauures qui n'en boiuent que par maladie. Boire saumure, signifie pthisie. Boire huille signifie poison ou maladie,

Auoir soif & ne trouuer que boire, soit en puits, fontaines, ou riuieres, est mauuais, & signe de ne parfaire ses affaires : Mais le contraire est bon. D'auantage boire en vases, ou en hanaps d'or, d'argent ou de terre, est bon à tous à cause de la matiere solide & vsitée en vases, signifie tranquilité. Aussi les vases de cornes sont bons car ils ne se brisent point. Vases de verre sont mauuais, à cavse qu'ils se rompent facilement & reuelent le secret á raison de la transperance. Et autre les vases peuuent signifier les amis que nous embrassons.

Quand donc les vases sont rompus ils signifient la mort d'aucuns de nos alliez. I'ay cogneu par experience, que songer voir rompre vn verre signifie naufrage aux nauigans. Il y a des vases à bouche estroicte, lesquels si l'on

si l'on voit rompre, signifie fin & issuë de tribulation & angoisse.

Des herbes & racines, & grains de potage.

Tous herbages & racines qui ont force odeur en les mangeant releuent les secrets, & signifie fascherie auec les cohabitans, Ce qui se racle deuant que manger, signifie dommage, à cause de la superfluité qui est reietté Les herbes laxatiues sont bonnes à ceux qui sont en debte. Herbes & racines qui ont vne teste, & qui sont de bon nourrissement, signifient profit comme Panaise, fors à ceux qui ont vn procés d'heritage : car on les arrache de terre auec leurs testes & branches, & filets & veines. Les Choux n'apportent profit, & mesme aux tauerniers & vignerons : car la vigne ne se lie iamais auec les choux raues, naueaux, courles, signifient vaines esperances : car ils font grand monstre, & y a peu de substance : Aux malades & pelerins, ils signifient danger par fers comme naurures & incisions, Concombre, mesme pelez sont bons aux malades.

Pompons sont bons en amitié & alliãce, à autres affaires non. Manger aulx & oignons, est mauuais : mais d'en auoir il est bon. Le malade qui songe qu'il mange beaucoup d'oignons guarira : s'il en mange peu, mourra. Tous grains qui se mangent en potage sont mauuais sinon les poids.

Des pains.

Manger Pain accoustumé, est bon, comme aux riches pain blanc, aux pauures pain bis. Pain blanc aux pauures signifie maladie. Pain bis aux riches c'est empeschement de leurs entreprises. Pain d'orge sont bons à tous. Farines, papin ou bouillie signifient ce que le pain.

De chair & de poisson.

Manger chair qu'on auroit appareillé, est bon, excepté Mouton & Bœuf, qui signifient lamentation, perte & fascherie. Chair de Porc est tres bonne à tous, mesmement si elle est rostie, car elle signifie profit de bien : mais songer de manger chair cruë n'est pas bon : car il signifie perte de quelque chose nostre. I'ay cogneu par expe-

rience que ce ſongé eſt bon de manger chair de quelqne perſonne eſtrangere; car ſi la perſonne eſt cogneu ou familiere, elle mourra. Manger petits Oyſeaux ou Oyſons, eſt bon à tous.

Manger chair, venaiſon, eſt bon: car ſignifie tirer vn grand bien de ſes ennemis. Manger des Poiſſons roſtis eſt bon, ſinon les petits: car à cauſe que ce ne ſont qu'arreſtes, ils ſignifient inimitié enuers les familiers. Toutes ſalures, ſoit de chair ou poiſſon, ſont retardement d'affaires ou faſcherie ou maladie.

Des fouaſſes & des capres & oliues.

Les Fouaſſes qui n'ont point de fromages ſont bonnes: Celles qui en ont ſignifient dueil & trahiſon. Des Capres & Oliues, & toutes confitures de garde. Item les autres pikées & mixionnées, ie n'en parle pource qu'elle ne ſont pas bonnes.

Des fruicts.

Pommes d'eſté douces & meures, ſont bonnes: car elles ſignifient bon temps & ioyeuſeté. Pommes aſpres ou autres

signifient noises & seditions. Coings signifient tristesses. Amandes, Noix, Auelaines, sont troublement & fascherie. Figues en leur saison, sont bõnes, mesme les branches hors la saison sont calomnies & detractions. Raisins en saison & hors saison bons & le plus souuent signifient du bien par femmes. Les Grenades signifient battures à cause de leur couleur.

Pesches, Cerises & autres tels fruicts fors les meures, signifient voluptez deceptiues, quand on songe les manger en saison, hors saison, trauail & labeur en vain. Les meures signifient comme les Grenades.

Voir le meurier, signifie lignée & generation à celuy qui le voit, mais qu'il ne soit renuersé & deraciné, car il signifieroit pertes d'enfans. Poires antées sont bonnes seulement aux paysans.

Des vstencilles d'vne maison

Les pots signifient: les plats, l'estat & action de la vie, comme aussi fait le foyer. Or selon que telles choses sont de basses & petites, faictes gran-

des & precieuses, ou au contraire, faut estimer des choses qui sont signifiées. Le changement en bien, est bon & en mal, est mauuais: & ainsi faut estimer de tout autre mesnage. Le Chandelier represente la femme.

La lampe & la lanterne, le maistre de la maison, ou l'esprit de celuy qui songe, ou aussi l'Amour. Les chenets ou landiers signifient la vie, comme le foyer & l'estat ou conuersation entierement, la femme & la table semblablement, La coucheou coussins, & tout ce qui s'ensuit, signifient la femme de celuy qui auroit songe & tout l'estat de sa vie. Vaisseaux à vin, sont les maistres & seruiteurs. Les treteaux qui soustiennent la table, sont Maistres d'hostels, Gouuerneurs, Mestayers, ou Censiers & closiers, les vaisseaux & garder froment, les despensiers, les coffres & cabinets, signifie la femme.

Des cintures & fards.

Songer d'estre oingt & fardé, est bon à toutes femmes, sinon aux meschantes. Mais aux hommes est mauuais, car

il leur signifie vergongne, sinon à ceux qui ont coustume d'en vser.

De dancer & chanter.

Songer dancer chez soy à part, ou seulement en presence des habitans de la maison, est bon à tous; mesme aussi de voir sa femme, ses enfans ou quelqu'vn de ses parens, dancer est bon: car c'est grande abondance de liesse & de bien: Mais à celuy qui est malade, ou qui a quelque malade chez soy, est mauuais Aussi songer de dancer ou voir dancer quelque sien allié en presence des gens estranges & incogneuz, est mauuais à tous, Veoir vn enfant sauter & dancer, est vn signe qu'il sera sourd muet Au serf & nauigant le songe de danser est mauuais: car le premier sera battu, l'autre en danger d'estre pery en l'eau A celuy qui est en captiuité, il est bon: car il aura liberté. Songer de danser en lieu haut, signifie tomber en crainte & danger. Si c'est vn mal faicteur, il sera pendu. Plaisanter, faire rire, contrefaire les autres signifie deceuoir aucuns. Songer de chanter bien & de mesure, est

bon aux Musiciens & á tous autres mais chanter sans accord , est signe d'empeschemens d'affaires & de pauureté. Chanter par le chemin est bon, mesme si l'on va apres charruë, car signifie viure honnestement & ioyeusement. Mais chanter aux estuues, est mauuais & signifie perdre la voix. Aussi plusieurs par ce songe ont esté condannez en captiuité de prison ou galeres. chanter au marché & lieux publiques, c'est vergongne & deshonneur aux riches & folie aux pauures.

Des couronnes de toutes fleurs.

Couronnes de fleurs en la saison sont generalement bonnes, couronnes de Lys fannez sont mauuaises à tous. Les violettes en la saison sont bonnes, gors saison mauuaises les blanches pires que les bleuës.

Couronnes de Roses en la saison, sont bonnes à tous fors au malades & à ceux qui se chichent car ceux la mourront, à cause que les Roses seichent car facilemẽt, & ceux cy seront manifestez.

& reuelez, à cause de l'odeur. Couronnes de Passeueioux sont bonne à tous mesme à ceux qui ont procés : car ils ont vne couleur qui dure. Couronne de lys different les affaires auec esperence. Couronnes de Cresson, d'Espargouttes, de fleurs appellées la patience, & de mariolaine, sont mauuaises à tous : car le plus souuent signifie maladie couronne de Persil, ou d'Arche, c'est mort aux malades, couronne ou Palme, l'Oliuier, signifie nopces de fille de maison, & lignée: Palme fils de l'Oliuier. Lesdites couronnes signifient estat & dignité au Champion, & à celuy de bas estat qui les appese. Autant signifie la couronne de chesne, que celles de laurier & celle de myrrhe autant que d'Oliuier. Couronne de cire sont mauuaises à tous mesme au malades, couronnes de laine, signifie poisons. Du sel ou du soulphre, signifie souffrir dommage& troublement par gens puissans & d'authorité. Couronne d'or est mauuaise au serf, s'il n'a le reste, i'entens la robbe du Roy, & la seigneurie apres soy:

ſoy : Auſſi eſt mauuaiſe à celuy qui eſt pauure, car c'eſt outre ſon eſtat. Au malade elle ſignifie mort en bref : car l'or eſt paſle peſant & froid & d'autant ſemblable à la mort, & auſſi reuele les ſecrets: car celuy qui porte couronne d'or eſt bien regardé : Mais i'ay cogneu par experience que cette couronne preſentée par ſonge apporte honneur & profit aux riches & puiſſans, & aux Preuoſts & iuges. Eſtre couronné d'oignons ſignifie profit à celuy qui porte telle courõne mais dommage à ceux qui ſont autour de luy.

Du dormir.

Songer de dormir ou ſommeiller, ſignifie empeſchement d'affaires, & eſt mauuais à tous, fors à ceux qui ſont en doubte attente de quelque peine : car ce ſonge les deliure de peine & ſoucy : Mais ſonger de ſe reſueiller, ce ſont actions & operations. Dormir en l'Egliſe, á celuy qui eſt malade il ſignifie ſanté. Et à celuy qui eſt ſain, malade ou grandes affaires.

Dormir en la voye & aux cimetieres, c'eſt mort aux malades, & aux autres

empeſchement.

De dire à dieu.

Songer dire, ou ouyr dire adieu, n'eſt pas bon : car n'y ceux qui viennent vers nous, n'y nous voulant entreprendre quelque choſe ne diſons pas ainſi, mais ſeulement ceux qui ſeparent, & pource ce ſonge ſignifie empeſchement de mariage & d'alliance, & mort au malade.

Fin de l'Epitome du premier Liure.



LE TRANSLATEVR.

A MONSIEVR VERIVS Chanoine de Mascon.

EPISTRE.

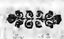
C'Est vn grand plaisir à vn Autheur ou Traducteur, quand il adresse ses labeurs, ie ne dis pas à gens qui ne sont point ingrats seulement : mais aussi qui n'ont point en leur entendement, opinion contraire de l'œuvre, voire si fort imprimée en leur cerueau, que n'y la raison, n'y l'experience, ne les puisse vaincre. Et pourtant doit bien aviser vn Autheur, à quelles gens & de quel esprit il adresse son œuvre : Ie dis cecy, non que i'aye eu affaire à gens ingrats ou meprisans; mais ie craindrois d'y tomber : Et aussi, parce que i'en voys aucuns qui disent assez legerement (comme il est tousiours bien plus facile à blâmer ou

reprendre chose, qu'à louer & entreprendre chose vertueuse) que mon labeur est nul : Que songes sont mensonges: Que Artemidore & autres qui ont traicté telles matieres, ce sont grands fols. Mais i'ay disputé au contraire & allegué certains grands autheurs, les plus estimez en la Philosophie, comme Socrate, Platon & Aristote, ausquels j'en puis adjouster d'autres Princes de Medecine, & Rethorique, comme Hypocrate, Galien & Ciceron, encores plusieurs Histoires des Historiographes des plus renommez, que i'ay autre part alleguez, que maintenant ie laisse pour cause de briefueté, ne les voulant repeter ne disputer, comme faisant vne chose dé ja faicte. Seulement ie diray, que s'il n'y eust eu quelque fruict, science & erudition vertueuse & profitable en ce liuret d'Artemidore homme sçauant. Philosophe tant renommé en cette matiere, & qui a fait & cõposé plusieurs autres liures & traictez n'eut pas voulu tant suer, pener trauailler de corps & d'esprit, ou tant occuper son temps & son

ſens apres cet œuure, comme il eſt tres-vray ſemblable. N'y les Grets ne l'euſſent tant gardé ſur tous, & apres tant d'autres traictans de cette matiere, ny les Latains, ny meſme les Italiens n'euſſent pris la peine de la mettre & traduire en leur langue vulgaire; ce que i'ay voulu faire apres eux en la noſtre. Et diray encore ce mot, c'eſt que nul tant grand que petit qu'il ſoit, auec ſes propos communs ne pourroit pas oſter facilement de mon cerueau, ny de ma raiſon, ce que ie cognois tous les iours par confirmation de l'experience, pour vne grande partie, ains ie loueray & approuueray d'auantage, pour raiſon de leurs froides raiſon communes, contre la ſcience & experience,& ne m'eſtonne point de leur blaſon & moquerie: car ie ſuis content d'eſtre mocqué, & eſtimé reſuer ou ſonger auec le gentil petit Ioſeph fils de Iacob, qui fut ainſi mocqué par ſes freres, pour auoir expoſé les ſonges, laquelle expoſition fut par l'iſſuë approuuée, à l'honneur & exaltation de luy & confuſion des autres.

Ce que i'espere que le mesme aduiendra en partie en moy, & en autres trop plus sçauans que moy, & qui deuant moy ont à ce trauaillé. Me faisant bien fuer, & disant apres nostre autheur, que nul ne mettra la dent de detraction sur luy sinon celuy qui n'aura vouloir ou pouuoir de prendre la peine & patience d'attendre & cognoistre l'issuë & experience de sa science ; par grand trauail, par maintes veilles & par longtemps, longs voyages & longues disputations acquises. Non pas toutesfois que ie vueille dire que ce soit reigle infaillible : car il n'y a si bon ne si vaillant qui ne sommeille, mesme le bon Ahmere, comme dit le prouerbe Poëtique : Mais si est-ce grand cas d'estre preuenu à escrire & conclure ce que le plus souuent aduient de chose si obscure, secrette, incogneuë ou incertaine, comme sont estimez les songes. Or pource que ie sçay & cognois par la dignité de ton esprit, que tu es totalement contraire à ces ignares & detracteurs: & que tu prens plaisir à telles choses, i'ay pensé de te faire present de

ce mien translat en forme d'Epitome, du second liure d'Artemidore, ioint que tu és celuy qui peut beaucoup enuers moy, & qui m'as incité grandement (comme homme de lettres & amateurs des amateurs d'icelle, que tu és auec Maistre Anthoine du Moulin, maistre Claude du Four, & Maistre Edouard le Verrier & autres, afin que ie poursuyuisse ceste tradiction, & Epitome ayans sçeu que i'auois ja faict l'Epithome & traduction du premier liure. Tu receuras donc le petit present de mesme visage que tu m'as receu chez toy, comme tu ferois l'vn de tes meilleurs & alliez.



PREFACE DE L'autheur, sur le second Liure.

AV premier Liure i'ay traicté de l'intelligence de l'art & de la maniere comment il faut iuger des songes, & des choses dont ie parleray en l'vn & l'autre liure, & toutes choses commune à l'homme & vsage. Ayant tousiours égard que sans grande necessité. je n'emprunterois rien des anciens. Et ne delaissant aucune chose qui eust esté bien traicté & doctement par les anciens, au moyen dequoy n'estoit besoin que i'en traictassent, afin qu'en leur voulant contredire, ie me fusse contrainct de mentir, ou en disant comme eux, ie semblasse vouloir empescher leurs œuvres & labeurs de venir à la connoissance.

EPITOME DV SECOND LIVRE D'ARTEMIDORE.

Du Veiller.



Onger que de nuict on veille en la chambre, signifie aux riches grandes affaires : aux pauvres, & à ceux qui veulent vser de quelque surprises & fallaces, est bon : car les premiers ne seront point saus ouvrer & gaigner : les autres faisans leur surprise avec grande astuce, viendront à chef de leur entreprise.

De partir & saluer.

Songer partir le matin hors la mai-

son & n'estre point empesché ny enclos, est bon : car signifie que les affaires se feront : mais ne pouuoir departir ne trouuer issuë de la raison, c'est retardement à ceux qui veulent voyager, & empeschement d'affaires, & longue maladie au malade. Saluer ses familles, leur parler & les accoller est bon, car signifie dire & ouyr bon propos, mais s'ils ne sont bien familiers, ains simplement & seulement cogneus, le songe n'est pas bon, s'ils sont ennemis signifie entrer en amitié. Baiser les morts à celuy qui est malade, signifie mort à celuy qui est en santé, luy defend de parler de ses affaires pour le present à cause qu'il a baisé la bouche du mort, toutes fois si le mort a esté nostre amy ioyeux & priué, cela n'empesche point ny l'entreprendre.

Du vestement en general.

Les habits accoustumez & conuenables à la saison sont bons, comme en esté habit de toille & de leine vsé en Hyuer, habit neuf & de laine. A celuy seul

qui a procés. & qui est serf desirant liberté, songer auoir robes neuues, est mauuais, pource qu'il faut long-temps à les vser, & resistent d'auantage. Habit blanc est bon seulement aux sacrificateurs, aux autres signifie troublement aux gens mecaniques, c'est qu'ils n'auront point de besongue, & reuelent les malfaicteurs. Au malade c'est mort mais le noir santé, toutes-fois i'en ay veu plusieurs pauures cerfs, captifs, qui ayant songé estre vestus de noir mouroient. L'habit de noir est mauuais à tous fors, à ceux qui veulent faire choses secrettes. Auoir robbe de diuerses couleurs, ou d'escarlate aux sacrificateurs, plaisanteurs, farceurs est bon: aux autres signifie troublement, & perils, & reuelemens de secrets aux malades, c'est qu'ils seront tourmentez de forces humeurs & abondantes, Robbes d'escarlate aux serfs & riches, est bonne, signifiant liberté & honneur ou dignité. Elle tuë le malade & porte plus grande pauureté aux pauures, à plusieurs signifie captiuité car il faut que l'homme vestu

de Poupre ou Escarlate, ait aussi diademe & couronne, plusieurs auec soy, & gardes de son corps : toute telle robbe teinte décarlats, aux vns c'est blesseure, aux autres fievres. Robbe de femme bonne seulement à ceux qui n'ont point de femme, & qui montent sur eschaffaut pour joüer. Les autres apres ce songe perdent leurs femmes, ou tombent en grande maladie pour la delicatesse & effemination de ceux qui portent tels habits. Et toutes fois en cas de réjouyssances & assemblées ne sont contraires, ny robbes de diverses couleurs, ny robbes de femmes, Avoir robbe de façon & nation estrange c'est biens prosperes entre les estrangers, & à celuy qui delibere y aller ou demeurer, & faire estat d'y viure : aux autres, c'est maladie & empeschemens d'affaires. Auoir robbes d'escarlate & somptueuse est bon aux riches & pauures, car à ceux là durera le prosperité presente, à ceux cy les biens accroistront. Robbes rompuës & deschirées, c'est dommage & empeschement d'affaires. Saye, hocqueton ou paletot, ou che-

mise de drap, c'est fascherie & perte de procés : & pourtant est meilleur songer le perdre que les auoir: mais la perte de nul autre habit n'est bonne, fors aux pauures, aux cerfs, aux captifs & endebtez : car les habits perdus, c'est perte de maux qui les enuironnent : aux autres n'est bon songer la perte, & auidité: car signifieroit aussi perte des choses duisantes, Belle robbe, braue, & de diuerses couleurs, est bon songer à la femme mesme riche & de ioye: car celle là se tient braue pour son plaisir, ceste cy à son profit. C'est toujours meilleur de songer auoir beaux habits, riches & bien nets, que petits & sales, sinon à ceux qui excercent mestiers ords & sales.

Penser qu'on laue les habits.

Songer de lauer ses robbes ou celles d'autruy, c'est effacer & perdre, ou eschaper quelque dommage & danger quant au corps & à la vie : car aussi les robbes lauées rejettent leurs ordures. Ce songe aussi signifie autruy apprendre & surprendre nostre secret: car lauer se prend pour reprendre &

corriger & pourtant est mauuais songe à ceux qui sont en doute d'estre surpris.

Des beautez exterieures.

Anneaux de fer par dehors signifient biens mais auec labeur. Aussi anneaux d'or qui ont pierres sont bons, car ceux qui n'ont pierre c'est entreprise sans profit : mais tousiours sont meilleurs anneaux massifs & tous pleins, que les creux & cauez qui signifient dol & tromperies, & plus grand espoir que profit. Anneaux d'ambre & d'yuoire, & autres sont bons seulement aux femmes, carquans, chaisnes, perles & pierres precieuses & toutes parures de teste, & de col de femmes, sont bonnes aux femmes : car aux vefues & pucelles, signifient nopces: à celles qui n'ont point d'enfans, qu'elles en auront, & à celles qui ont maris & enfans sont acquests & richesses: car comme les femmes sont parees de ces parures, ainsi seront pourueues d'espoux, d'enfans & de biens : mais aux hommes ce songe signifie dol & deception, brouillerie en cas d'argent, non pas à cause de la matiere; mais de

la figure & façon, car songer auoir de l'or n'est pas mauuais, à cause de la matiere, comme aucuns ont voulu dire mais au contraire est bon, comme i'ay cogneu par experience : mais que toutesfois l'on n'en songe point auoir trop & par experiences, & mal consonant, à cause de la façon & figures : comme aux hommes dorures, chaines & carquans ny outre l'estat, comme aux pauures couronne d'or, & vaisselle & grande pieces d'or : car quand quelqu'vn aura faict tel songe, l'or signifiera mal, non point pour la matiere : mais pour l'artifice & figure : mais si les pauures se perdent, rompent ou desbrisent, c'est à la femme. Perte d'anneaux à l'homme signifie non seulement la perte de ceux ausquels il a donné charge de ses biens, comme la femme & le metayer, mais aussi de ses biẽs, terres & possessions. Et qu'il ne prestera plus à ceux ausquels il a presté & donné charge. A plusieurs ce songe a predict perte des yeux : car les yeux ont quelque conuenãce aux anneaux à cause des pierres, mais quãd est de la chaussure, faut iuger cõme de l'habit.

De se peigner & des cheueux retords.

Songer de se peigner est bon à l'homme & à la femme : car signifie sortir hors de mauuais temps & d'affaires, mais plier & retordre ses cheueux, est bon seulement aux femmes, & aux hommes qui l'ont de coustume: aux autres, sont debtes & empeschemens pour argēt,& quelquefois prisons & seditions.

Du miroir.

Estre deuant le miroir, & se voir deuant la forme est bon à celuy & celle qui se veulent marier car le miroir signifie à l'hōme la femme, & à la femme l'homme : est bon aussi aux gens affligez & tristes : car signifie tost passer la tristesse, à causse que gens tristes ne se mirent point : mais ce songe aux malades, c'est mort. Les autres par ce songe sont allez en estrange pays. Ne se voir dans le miroir tel qu'on est, songer estre appellé pere de bastards ou d'enfans d'autruy, mais se voir plus laid & difforme, c'est tristesse & fascherie Comme aussi songer de voir & mirer en l'eau, c'est mort au songeur, ou à quelque sien familier.

L'air & de ce qui s'y fait.

L'air clair & pur est bon à tous, mesme à ceux qui quierent choses perduës & qui veulent faire voyages. L'air trouble & nubileux, au contraire signifie empeschement & fascheries. La pluye sans grand vent ny tempeste, est bonne à tous, sinon à ceux qui vont en estrange pays, & qui font leur estat & ouurage en appert & à descouuert. Petites pluyes & gouttes d'eau, sont bonnes aux laboureurs: aux autres, c'est du gain. Grosses pluyes tempestatiues, sont troublemens, dommages & dangers, sinon à ceux qui sont cerfs, pauures & affligez: car c'est briefue deliurance de leurs maux presens. Comme incontinent apres telle soudaine tempeste vient le beau temps. Neige & glace veuës en temps, ne signifient rien: car l'esprit encor quand le corps dort, se souuient du froid du iour: mais hors temps & saison, c'est bon songe aux laboureurs: aux autres non: car c'est que leurs affaires se feront froidement, & defend voyager, gresles sont troublemens & tristesses, & reuelle les secrets. Le ton-

nerre sans esclair, c'est au serfs troublemens & trahison, mais l'esclair sans tonnerre, crainte vaine & sans cause. Voir le feu au ciel net, pur & clair non pas grand ny espais, sont menasses de quelque gens de grand estat: mais grād feu & espais, c'est approche & course d'ennemis, pauureté & famine. En quelque lieu qu'il vienne soit de la Bise ou de Midy, d'Orient ou d'Occident, de ce costé viendront, & enuiron ces regions courront les ennuys, ou y sera famine, mais encor c'est le pis songer que l'on porte le feu. Voir torches & flambeaux ardans tomber du ciel, & buches & colomnes, & arbres bruslans, c'est pareillement grand extreme danger de la vie à celuy qui songe L'esclair sans tempeste tombant pres, sans toucher le corps, signifie changer de lieu tombant deuant la personne, defend voyager estre attaint & frappé de la foudre ou esclair, est bon à ceux qui ne veulent leur peché & pauureté estre celee, aux autres elles les reuele. Aux riches & puissans pretendans grand dignité, comme de sceptre ou

couronnes d'or, est bon car le feu resſemble à l'or, aux autres, ce songe signifie perte de biens. Dauãtage à ceux qui sont à marier, signifie mariage, soient riches ou pauures, mais rompt les mariages faicts & les amis rend ennemis : car la foudre brise & n'vnit pas. Ceux qui ont enfans, rend sans enfans, car les arbres foudroyez seichent, & perdent fruict, & fleur, & germe. La foudre rend les champions honorez, & les Orateurs, & tous ceux qui se veulent monstrer & faire apparoir, & aussi est bon à ceux qui ont procez en cas d'honneur, & renommée. mais c'est perte en cas de possessions & maisons: non pas de terre, à ceux qui la possedent, ains signifient n'en prendre point la iouissance: mais à ceux qui pretendenty entrer, c'est qu'ils ny entreront pas. Aussi signifie à celuy qui est en pays estrange qu'il retournera au sien & à celuy qui est au sien qu'il y demeurera. Faut entendre que tous reuient en vn de songer estre seulemẽt attainct, soit à teste: soit à l'estomach, ou estre brulé de la fõdre, mais que l'õ ne songe estre tout-

bruslé & confiné, car c'est mort à celuy qui songe. Aussi faut sçauoir qu'il n'est pas bon d'estre attainct de foudre estát acouché à terre, ains seulement estre debout, ou assis en siege Royal & magnifique.

Du feu Domestique.

Veoir le feu au foyer, clair & petit, est bon : mais beaucoup est mauuais: petit & clair signifie grande abondance de biens. Feu mort, c'est paûureté, & s'il y a aucun malade en la maison, c'est la mort. Tenir torches & flambeaux de nuict, est bon mesme aux ieunes gens, le plus souuent leur signifient amour & plaisir : & operation en leur art & estat, mais voir autruy tenant vne torche, est mauuais á ceux qui veulent estre secrets. Lumiere ardante en la maison, claire & nette, c'est acquisition de biens : aux non mariez mariage, aux malades santé. Mais la lumiere obscure & trouble c'est conualescence: car tost apres l'on l'alumera. Lampe d'airain, c'est plus gaands biens, ou plus grands maux, selon la disposition de la lumiere.

Lampe de terre les signifie moindres: mais l'vn & l'autre reuele les secrets. Lampe veuë en nauire, c'est grande tranquilité. *Des maisons ardantes.*

Les maisons ardentes de feu clair, sans tomber ny diminuer, c'est richesses aux pauures : aux riches, hauts estats & dignitez. Mais les maisons qui bruslent & tombent, ou se consomment, sont mauuaises à tous, & signifient mort de maistre, enfans, seruiteurs, parens ou amis, semblablement les arbres ardans deuant ou dedans la maison ardante, c'est mort de la femme, & danger à celuy qui songe. Allumer facillement le feu au four, ou au foyer, c'est generation. Mais l'estaindre puis apres, c'est dommage.

Des Chiens & de la chasse.

Les filetz & lacqs, & toutes telles choses pour tromper & surprendre les bestes, sont mauuaises, sinon à ceux qui quierent gens fugitifs, & chose perduë : car signifie brief recouurement, c'est bien meilleur les tenir & avoir, que voir vn autre les tenant: d'autant que c'est meilleur fâcher que

d'estre fasché. Leuriers allant à sa chasse, sont bons à tous & signifient actions & ouurages. Aux gens accusez & plaidans ou iustice, sont mauuais: mais retournant, tollissent crainte & empeschement d'ouurer. Les chiens mastins gardes des maisons: signifient femmes seruiteurs & possessions. Les chiens d'autruy non blandissans, signifiant dol & deception mordans, abbayans, iniures & aduersitez souuent fieures. Les petits chiens de plaisir, sont delices & passe temps.

Des bestes de toutes sortes.

Les brebis signifient auancement & paruenir aux biens, pource faire tres bon songer d'en auoir beaucoup, où voir celles d'autruy, & les paistre, mesme à ceux qui veulent pretendre estat & gouuernement de charge du peuple, & qui y sont ja paruenus, & aux sophistes docteurs, & maistres d'escole. Le Beslier signifie le maistre, ou le prince & Roy. Il est bon de songer estre dessus le mouton seulement, & par lieux plains & faciles, mesme aux orateurs,

Aduocats, Procureurs, & à tous ceux qui ont enuie d'amasser or & argent. Les chieures ne signifient rien de bien, mais sont pires aux nauigans. Asne portans charge, forts & obeissans, sont bons en amitié & compagnie, & signifient la femme, le compagnon, l'amy, non addonnez sur l'estat ne fiers : mais debonnaires & bien obeyssans, & sont bons aussi en toutes affaires entreprises Mulets sont bons à toutes operations, mesme à l'agriculte : seulement sont contraires à nopces & generation. Si les asnes ou mulets sõt detrayez & eschauffez & faisans mal ou sauuages, c'est deception par quelques domestiques ou subiects. Et les mulets aussi signifie maladies, comme i'ay cogneu par experience. Bœufs en labeur sont bons à nous, mais en trouppe, c'est troublement, dinugation & peril. Le Taureau signifie quelque grand personnage, mesme s'il menasse & poursuit aux nauigans, c'est tempeste & s'il blesse dommage & naufrage par inconuenient qui tombera en haut du Mas, comme i'ay souuent

experimenté, & eſt touſiours ainſi advenu, cela eſt aſſez dit des beſtes domeſtiques, & familieres, maintenant parleront des ſauuages. Voir vn lion doux familier, & blandiſſant, ſignifie & bien & vtilité par le Roy à l'homme de guerre, par la ſanté au luiteur: & eſcrimeur, par le magiſtat au mecanique, par le maiſtre au ſeruiteur. Car le Lyon repreſente ces perſonnages, pour ſa force puiſſante. Mais s'il eſt eſchauffé, & s'il veut nuire, ſignifie crainte maladie, & menaſſes de telles perſonnes, ou danger de feu. Voir ou auoir le front de lyon, c'eſt bon à tous: le plus ſouuent c'eſt generation d'enfant maſle. La lyonne ſignifie comme du lyon, ſinon que moindre biens, & de moindres maux, & non pas les hommes; mais par femmes. I'ay cogneu auſſi par ce ſonge d'vne lyonne, menaſſant ou mordant, les riches perſonnes ſont tombez crimes accuſations. La leoparde ſignifie l'homme & la femme, gens meſchans & cauteleux à cauſe de la diuerſité de couleur, & gens d'eſtrange nation, maladie ou crainte

crainte tres grande & mal des yeux. L'ourse signifie la femme, la maladie, vn retour d'estrange pays, le lyon l'Elephant veu en songeant, c'est crainte, l'Elephant menassant signifie mort, i'ay cogneu en Italie femme riche & saine, qui auoit songé qu'elle estoit montée sur vn Elephant, bien tost apres elle mourut. Faut entendre que toutes bestes sauuages generalement represente les ennemis, pourtant est tousiours meilleur les vaincre que d'estre vaincu. Le loup signifie l'an, & l'ennemy cruel venant plainement contre nous, le Renard signifie ce que le loup & l'ennemy : venant secretement par surprise ou eschauguette, le plus souuent deception par femme. Le signe signifie l'homme malfaicteur ou trompeur. Le Sanglier signifie pluye ou tempeste, à ceux qui plaident forte partie aduerse, aux laboureurs sterilité, á celuy qui se marie femme rude, fascheuse. Le cerf aux nauires signifie les gouuernaux, ou le cours de chemin par terre, le voyage facile, ou bien difficile selon la disposition du cerf : aux autres lieux

signifie gens fugitifs estre trompeurs & pariures faux mais craintifs & mal asseurez. L'on pourra iuger de toute autre beste selon la forme precedente par qui elles conuiennent. Et faut retenir que bestes domestiques qui se monstreront fieres & sauuages, sont significatiues des maux, aux contraire les cruelles ou sauuage qui par songe se presenteront douces & domestiques sont significatiues des biens: mais encor signifient grands profits, si elles semblent parler nostre langue mesme si elles diēt quelque chose de bon & de ioyeux & tout ce qu'elles dient communement aduient.

Des bestes gloudissantes.

Le Dragon signifie le Roy, le seigneur ou magistrat: tens pour sa longueur, & richesses aussi par argent, Quand au songe qu'il vient, on donne quelque cas & qu'il parle signifie grands biens: si au contraire il est significatif de mal: Dragon plissé & entortillé, ou faisant horreur, signifie grand danger, captiuité, ou mort au malade. Le serpent signifie maladie & inimitié, ou selon

qu'il se monstrera se gouuerneront, & nous traicterons l'ennemy ou maladie. L'aspic ou vipere signifient, riches femmes. I'ay cogneu par experience que ces deux bestes nous approchans replicees ou retorses sont significatiues de bien, mesme si elles nous mordent. Quelconque bestes que l'on songe que la femme porte en son sein cachée, auec plaisir & passetemps, elle sera corrompuë par l'ennemy de celuy qui songe: mais si elle a crainte & tristesse de ladite beste, elle aura maladie : ou si elle est enceinte, son fruict sera en danger.

De la pescherie.

Les rets & toute instrumens de ling à prendre les poissons, signifient ce que les filets dechasse, dont auons parlé cy dessus. Semblablement le fil de soye & poil de cheual, & l'ameçon signifie eautelle & tromperie : pourtant est tousiours meilleur de songer les auoir, que si vn autre les tenoit. Prendre beaucoup de poisson ensemble & bien grand, signifie à tous gain & profit, fors à ceux qui exercent art &

mestier requerant estre assis & au maistres, docteurs, & precepteurs; car les premiers ne pourroient pescher & faires leur mestier: les autres auront disciples & auditeurs ineptes, à cause que les poissons sont muets. Prendre des petits poissons, c'est tristesse, & non pas profit. Tout poisson de diuerse couleur, c'est saison au malade, dol & trahison aux gens sains, poissons roux signifient aux serfs & malfaicteurs, tourmens aux malades, grosses fieures & inflammations à ceux qui veulent estre secrets, reuelation. Les poissons qui ont escailles & que l'on escorche, sont bons aux malades, captifs & pauures & à toute personnes affligees: car ils leur signifient abolition & perte de maux dont ils seront enuironnez.

Des Raines.

Les Raines ou Grenouilles se sõt abuseurs & bauars, mais les voir par songe est bon à ceux qui viuent sur le cõmun. I'ay connu hõme qui auoit songé qu'il frappoit de son poing, & des nœuds ou iointures des doigts dessus les grenouilles, & aduint que son maistre luy

donna puissance sur tous les autres de la maison. Aussi l'on peut estimer que l'estág representoit la maison:les grenouilles les habitans, le frappement des doigs,le commandement.

Des grands monstres & poissons de mer.

Voir vn grand poisson en la mer n'est bon à personne fors le Dauphin, qui promet vent du costé dont il tire: mais hors la mer tout poisson & grand monstre est bon: car ils ne peuuent plus nuire,ny sauuer eux mesmes. Et pource autre ce que le songe signifie que nos ennemis ne nous pourront nuire: il dit d'auantage que les meschans seront punis: Toutesfois le Dauphin veu hors la mer,n'est pas bon, signifient la mort de quelqu'vn de nos bons amis.

Des Cormorans ou plongeons.

Voir par songe des Cormorans ou Plongeons, & autres semblables oiseaux de mer, c'est peril aux nauigans, mais non pas mort, aux autres signifient les amis,ou putais,ou trompeurs, robeurs & meschans pariures qui hantent les riues de Mer. Et si en son-

geant voir ses oyseaux, l'on pert quelque chose, l'on ne la recouurera point. Les canars & autres oyseaux de riuieres signifient le semblable.

Des poissons morts.

Voir ou trouuer poissons morts en la mer, n'est pas bon : cela signifie vaine esperance : mais c'est meilleur de les prendre ou acheter en vie. Aussi est bon manger de tout appareillez, selon l'appareil il faudra iuger comme de la chair. Voir vn poisson en la chambre est mauuais au nauigant, aussi au malade. La femme enceincte qui songe faire vn poisson au lieu de l'enfant, selon l'opinion des anciens, elle fera vn enfant muet : mais comme i'ay connu, signifie plustost faire enfant mourant & de petite vie.

De l'oyselage ou chasse des oyseaux.

Les vergeons & la glus, c'est retour de ceux qui sont loingtains, recouurement de fugitifs & de la chose perduë : des rets & filets à prendre oyseaux, faut estimer comme de ceux de bestes rousses, & les poissons.

Grands oyseaux sont meilleurs aux riches qu'aux pauures: & les petits refaits au contraire. Voir vn Aigle volant sur vne pierre, ou vn arbre, ou vn haut lieu, est bon à ceux qui veulent entreprendre affaires: mais à ceux qui sont en crainte est mauuais: aussi signifie retour de celuy qui est loing, s'il volle tout beau, à son aise ou plaisir est bon signe que les affaires se feront, mais non pas si tost, l'aigle volant & tõbant sur la teste de celuy qui songe, luy signifie mort. Estre monté sur vn Aigle signifie aux Rois princes, aux puissãs & riches persõnes, la mort: mais aux pauures est bõ, car ils sont bien venus & receus de quelques gẽs riches, dont ils tirent grand profit, aussi le plus souuent changeant de lieu, ou allant aux autres nations. L'Aigle menassant signifie menasse de quelque puissant personnage, mais doux ou donnant quelque chose, ou parlant, c'est prouué le songe par bonne experience, la femme qui songe auoir engendré vn Aigle, fera vn enfant qui paruien-

dra (selon sa qualité) à bien & honneur. Voir vn Aigle mort est bon au serf, ou à celuy qui craint ; car il signifie la mort du Maire, ou menasseur & autres, c'est empeschement d'affaires : les Vautours sont bons aux Potiers de terre, Tanneurs & Teinturiers en cuir, mais aux Medecins & malades sont mauuais. Aussi signifient méchans garçons, rodeurs, habitans hors la ville, & mal en toutes choses : le Faucon & Millan signifient larrons & rauisseurs. Le Corbeau peut signifier l'adulture, & la Corneille signifie grand retardement d'affaires, la femme vieille & l'hyver. Estourneaux signifient gens necessiteux & troublement en vain, ce que signifie aussi le Geay : Les Pigeons signifient les femmes, les sauuages, femmes dissoluës, les priuez signifient aussi les honnestes & meres de familles: mesmes plaisirs és affaires & en cas d'amitié, compagnie & reconciliation sont bons à cause qu'ils viuent ensemble. Gruës & Cigoignes veues en troupes, signifient courir brigands & ennemis. En Hyver mauuais temps & tem-

peste, en esté secheresse ; mais veues solitaires & à part, sont bonnes à voyager, & signifient le retour de celuy qui seroit lointain sont bonnes, aussi en cas de nopces & de generation, mesme la Cigoigne pour le support & nourriture que luy donne les petits. Le Cigne signifie l'homme musicien, la musique, & reuele le secret, à cause de la couleur : aux malades leur signifie santé, mais s'il chante, mort : car il ne chante qu'il ne soit prés de mourir.

Des Mouches.

Mouches à miel sont bonnes aux laboureurs & à ceux qui tirent profit, aux autres signifient troublement, à cause du bruict qu'elles meinent, & navreures, à cause de l'aguillon & maladie, à cause du miel & de la cire. volettans sur la teste sont bonnes à celuy qui doit estre Chef & Capitaine, des autres signifiant mal, mesmement mort de par le peuple, ou les soldats, enclorre lesdites mouches, aussi les tuer est bon à tous fors aux paysans & laboureurs.

De Nauiger.

Songer de bien nauiger, est bon à tous

mais estre en tempeste sur fleuue ou sur mer est mauuais, & signifie tristesse & peril Faire naufrage, la nauire estant renuersé ou rompu est dangereux aussi à tous, fors à ceux qui sont detenus par force, car leur signifie relasche & liberté. Cest tousiours meilleur de nauiger en grand nauire, & qui à bonne charge. Aussi est meilleur songer de nauiger par mer que par terre. Vouloir nauiger & ne pouuoir, c'est empeschemẽt d'affaires, voir de terre nauires sur mer, nauigant à leur aise, est bon à tous, & signifie voyager, ou retour du voyage, ou messager, & nouuelles de mer. Nauires partant du port le cõtraire: car le port artificiel singifie tousiours les amis, & bien faicteurs: les rochs, ceux que nous aimons par contraire. Les autres seureté: mais empeschemẽt de voyages. Les cordes qui tiennent les nauires à terre, sont debtes ou detensions. Les Mats signifie le maistre de la maison ou patron de galere. Voir quelque partie de nauire ardre brusler, signifie d'anger qu'elle ne se trompe de ceste part, ou danger de ce-

luy qui par ceste part de nauire seroit signifié & entendu.

De l'Agriculture.

La charruë est bonne pour nopces, generation affailes, mais requiert, du temps, Le ioust de bon, sinon aux serfs: car il empesche liberté, pourtant leur seroit meilleur le voir rompu. La faux c'est dommage car elle couppe tout, & signifie le temps six mois. La cyre, c'est la femme, & le profit d'elle. Le coustre ou soc de charruë, la pelle de bois, le van ou crible, c'est dommage, & departement perte. La charrette, c'est la vie de celuy qui songe. Songer vendanger ou moissonner hors temps, c'est que les affaires seront retardées iusques à ce temps qu'on a de coustume vendanger moissonner gerbes debeld, ou semblable grain, sont aussi empeschemens: car ce n'est pas viande preste. Fosses en terre, scillons & cauernes, ou sont semez & cõtregardez les grains signifient la femme, la vie, ou biens de celuy qui auroit songé. Les hayes,

les palis ou fossez, és limites & confinement des heritages, sont mauuais: toutesfois à ceux qui sont en crainte, signifient seureté: ils empeschent de voyager, mais en autre affaires signifient amis ayde ou support en necessité.

Des Arbres.

Les chesnes sont les riches gens, aussi les vieillards. L'Oliuier c'est la femme, le combat, principauté ou liberté: Et pourtant est bon le voir bien fleury, portans fruict de saison beau & meur. Abatre les Oliues en terre, ou marcher dessus c'est peine ou fascherie. Le Laurier c'est la femme riche & belle: c'est aussi mauuaise issue des affaires, à cause qu'il est amer, mais aux Medecins, Poëtes & Deuins, se refere à leur art. Les Cypres, c'est patience & retardement. Puis & Troncs des fustes, se referent au Patrons & Nauigans, à cause qu'on en fait les Nauires, & que l'on en fait aussi la poix raisine. Aux autres signifie paresse & crainte. Orangers, Grenadiers, Pommiers Poiriers se doiuent estimer comme leur fruict, dont auons parlé au premier liure sur le pro-

pos des viandes, platons ou plennes, Peupliers noirs, & Ormes, Fresnes, & autres semblables, sont bons seulement aux soldats, aux Menusiers & Charpentiers, aux autres c'est pauureté, à cause que ce sont arbres sans fruict, Buys & mittes sont femmes lasciues, & sont bons à ceux qui veulent entreprendre quelque affaires, & aux malades: aux autres c'est peine & labeur.

De la Fiente.

Bouze de Vache & fiente de Cheual, & toute autre, fort l'homme: est bonne seulement aux Laboureurs: Aux autres, c'est tristesse & dommage mesme si elle nous degaste, c'est maladie. On a experimenté que c'est profit à ceux qui sont de vil estat. Voir la fiente d'homme en abondance, c'est abondance de maux: mesme, ou estre soüillé, est tres mauuais. Faire son ordure en sa chambre, c'est grande maladie, ou diuorse de femme, ou d'amis, ou changement de logis. C'est tres grand danger de songer de lâcher le ventre en l'Eglise,

ou marché, aux estuues, c'est honte, dommage & reuelement de secrets, mais lascher le ventre bien à son aise & beaucoup en vn retraict, ou en vn pot à pisser, est bon à tous : car c'est signe d'allegeance, décharge de soucy & d'affaires. I'ay cogneu aussi que c'est bon de se lascher aux riuages, aux champs, chemins, fleuues, aux estangs : c'est pareil que songer au Garde-manger.

Des Fleuues, Estangs, Fontaines & puits.

Riuieres ayant leur eau claire & nette, coulant doucement, sont bonnes aux serfs & à ceux qui ont procés, ou à ceux qui veulent voyager : car elles signifient & representent les maistres & Iuges qui font ce qu'ils veulent, & aussi les voyagers, à cause qu'elles coulent tousiours, mais si la riuiere est laide ou impetueuse c'est le contraire, signifie menaces de maistres, de Iuges, ou empeschement de voyage. C'est encor pis si la riuiere semble emporter maisons, & heritages de celuy qui songe, ou luy mesme aussi ; d'abondant

si elle se porte jusques en mer. C'est mauuais aussi d'estre debout, en la riuiere, dont les ondes escumeuses, flottans contre la personne, & n'en pouuoir sortir : car à peine pourra t'on souffrir ou supporter les maux qu'on aura, quelque courage que l'on ayé, les torrans sont iuges rigoureux, maistres fascheux, tourbes, assemblées,& noises, à cause de la violence, ou bruit tres grand, il est bon de les passer à pied, ou en nageant. Nager en riuiere, ou estang, c'est tomber en grand inconuenient. C'est tousiours meilleur de nager sans cesse jusqu'au riuage, qu'estre endormy en nageant. Riuiere claire entrant en la maison, c'est la venuë d'vn riche homme de qui on tirera profit, mais trouble, violent, ou remuant les meubles de la maison, c'est violence de quelque ennemy. Riuiere sortant de la maison du riche, c'est qu'il aura anthorité en la ville, faisant beaucoup de largesse ou liberalitez au pauure, c'est que sa femme se gouuerne mal. Voir autre eau que de riuiere entrant en la maison, trouble & orde, c'est doute de feu: mais belle &

claire c'est acquisition,possession & argent, pareillement voir en sa terre ou maison, ou puits, qui ny estoit point auparauant, signifie aussi femme ou enfans à ceux qui n'en ont point, voir vn puits plein d'eau en la maison est bon,si elle ne s'espanche point par dessus,& que les estrangers n'en tirent ou puisent:car seroit perte de femme,d'enfans,ou biens,l'estang grand c'est comme la riuiere, sinon qu'il empesche le voyager,mais petit ou moyen c'est femme riche & ioyeuse,aymant ses plaisirs. C'est tres-bon nager en estang ou riuiere,mais non pas nauiguer. Fontaines, & sources abondantes de bonne eau, sont bonnes à tous, mesmes aux malades, ou pauures, leur annonçant santé richesses mais taris c'est le contraire.

Du paluz ou marets, montagnes, chemins & bois.

Marets, ou marescages, sont bons seulement aux pasteurs. Aux autres sont empeschemens,Montagnes,valees, bois, landes, sont tristesses, crainctes, troublement, playes aux serfs, ou mal faicteurs:dommages aux riches. C'est

le meilleur tousiours de les trauerser, & non y demeurer, ou sommeiller en chemin. Chemins larges, plains ou faciles, c'est allegresse de santé, ou d'affaires, & au contraire.

Des procés & lieux de plaids, & de medecins.

Les lieux de plaids, Iuges, Aduocats, Procureurs, sont troublemens, fascheries, despens, reuelations de secrets. Si le malade songe gaigner sa cause il reuiendra en meilleur estat: autrement s'il la pert, il mourra. Si celuy qui a procés, songe estre assis en siege de Iuge il ne perdra pas, ains plustost son aduersaire, les Medecins venus par songe à celuy qui auroit procés, signifie le mesme que les Aduocats & Procureurs.

Des hauts estats & dignitez.

Songer estre Roy ou Empereur, au malade, c'est mort: car le Roy n'est subiect á persõne ny aussi la mort. A celuy qui est sain, c'est perte, ou separation de parens & amis, car le Roy n'a point de compagnon. Au malfaicteur c'est surprinse & descouurement de son fait, car le Roy est cogneu & enuironné de

sa garde. Autant signifie le sceptre, couronne, habits ou ornement Royal, le pauure qui songe estre Roy fera beaux faits, dont il aura honneur sans profit, le serf sera en liberté, c'est tres bon au Philosophe & Poëte, ou vaticinateur : car il n'est rien plus libre, ou plus Royal que le bon esprit, songer estre Capitaine, à ceux qui l'ont accoustumé est bon : aux pauures c'est troublement & diffamation : Au cerf liberté. Estre grossier, c'est faire les affaires d'autruy auec peine sans proffit : au malade c'est mort : au cerf c'est bon, gouvernement de la maison, foy & authorité. Estre Preuost ou Escheuin de ville, auoir charge & gouuernement d'enfans, ou de femmes, sont solicitudes & fascheries. Auoir commission & puissance sur les vinres, c'est bon aux Medecins, & à ceux qui sont studieux du regime de viure, & de santé : aux autres c'est troublement & diffamatiō. Faire aumosnes aux malades, c'est mort & dissipations de biens : aux sains troublement & diffamations, aux gens de biē, est bon : c'est bien & auancement qui

leur vient:car sans biens ne pourroient faires telles largesses. Aussi est bon aux farceurs,danceurs ,& baleurs: car ce leur signifie honneur & louange.

Quand on fait ladite largesse & distribution, songer qu'on en prend sa part, est bon:mais n'en prendre ny receuoir :n'est bon à aucun, & signifie mort subites : car les morts ne reçoiuent plus. Quelconque dignité qui requierent porter l'or & le pourpre, c'est mort aux malades,& diffamations aux autres. Estre faict Euesques, est bon à tous-forts à ceux qui veulent estre secrets. Estre chef de maison, ou d'assemblées & congregation, c'est peine fascherie, & souuent dommage. Tout estant appartenant à l'homme, si la femme songe auoir cela, luy signifie mort,& au contraire.

De la guerre, de l'armée, & election de gens-d'armes.

La guerre & les affaires de guerre, sont troublemens & fascheries à tous sinon aux capitaines, & soldats, & autres qui viuent sur le train de guerre : car à tels c'est gain.

Les armes qui couurent le corps, c'est grande seureté, comme le bouclier, le heaume, le halcret & autres, les autres qu'on iette & brandit, comme la picque, la lance, le trait & dart, c'est debat & sedition, le braquemart ou espée, c'est courage, force & vertu, le bouclier & heaume, aussi se referent à la femme, qui sera riche & belle, ou pauure & laide, selon la qualité des harnois. Eslire gens-d'armes, ou soldats, ou batailler, c'est mort à ceux qui sont aucunement malades & souuent aux vieilles gens: Aux autres sont affaires & fascheries, changement de lieu, & fuites ou voyages. Aux oisifs & pauures, c'est besongne & profit, qui leur vient: car le soldat n'est pas oisif, ny sans gage. Au serf c'est honneur & estime.

Du dueil ou combat particulier.

Dueil, ou combat de seul à seul, signifie noise ou procés. Autant signifient les peines & droits des combats. Les armes de celuy qui fuit, c'est estre conuenu en iugement de celuy qui poursuit, c'est faire conuenir: quelques fois

i'ay cogneu que ce songe signifie nopces.

Du Soleil.

Le Soleil leuant luysant, est bon à tous,& tendant en Occident en tel estat & signifie gain, & operation, generation,& liberté, aux serfs: mais à ceux qui veulent estre secrets, est mauuais: car il descelle & descouure tout. Semblablement s'il se leue deuers Occident, & releue le malade apres auoir esté bien bas, & que le mal des yeux n'aueuglera le patient:& c'est le retour de celuy qui est loingtain,aussi est bon à celuy qui veut voyager vers Occident aux autres en tout affaire. Ainsi il faut iuger s'il semble leuer du Midy ou Septentrion,Soleil obscur ou seignant, ou comme murmurant d'ire & de chaleur, est mauuais à tous,& signifie empeschement,maladie d'yeux & d'enfant Toutesfois a esté troué bon à ceux qui sont en doute & qui veulent estre secrets. Le Soleil descendant en terre ou en quelque maison, c'est signe de danger de feu. Entrant en la chambre & menaçant, c'est grand maladie ou

ardeur, mais s'il dit ou demonstre quelque bon signe, c'est abondance de biens. Le Soleil disparant & se cachant ou absentant, est mauuais à tous, fors à ceux qui veulent estre secrets le plus souuent c'est perte de veuë, & mort denfant. C'est tousiours le meilleur de voir les rais du Soleil & clarté entrant en la maison que le Soleil mesme, car la clarté c'est abondance de biens : car le Soleil est abondance de maux qu'on ne pourra souffrir, comme l'on ne pourroit souffrir la grande lumiere & chaleur du Soleil de pres, Soleil donnant ou desrobant quelque chose, c'est perte & peril.

De la Lune.

La Lune c'est la femme, nourrice fille ou sœur de celuy qui songe, & signifie argent, richesse, marchandise, traffiqe, & nauigation, & les yeux de celuy qui songe & le maistre ou maistresse. Et pourtant si la lune se tourne en bien & ioye, c'est bien honneur de par ceux qu'elle represente, & au contraire. Se mirer en la Lune, c'est generation de fils à l'homme, de fille à la femme, ce-

songe est bon aux changeurs, vsuriers, & receueurs de recepte pour les viures Aussi est bon à ceux qui se veulent mon strer & apparoir : mais il descelle les cachez, & les malades & nauigans en mer, danger de mort. Le bien ou mal que signifie le Soleil, pareillement de Lune, finon que moindre : & plus par femme que par homme.

Des Estoilles.

Voir toutes les estoilles claires & nettes est bon pour voyager, & pour toutes affaires, & pour les secrets, en quoy ne conuient auec le Soleil & la Lune. Les Estoilles ou Planettes qui sont causatiues de froideur, signifient fascheries & dangers : mais causatiues du beau temps & doux, c'est prosperité & richesses. Celles qui sont cause du Solstice hyuernal, c'est changement en mal ou en pis, du Solstice estiual, en bien ou mieux. Les estoilles s'esuanouissant ou perdant au ciel, c'est pauureté & desertion aux riches : car il faut imaginer que le ciel soit la moisson de celuy qui songe estoilles, les biens & possessiõs Au

pauure ce songe signifie mort, mais seulement seroit bon à tous ceux qui ont machiné quelques grands maux. I'ay attendu dire que si quelqu'vn auoit songé que les estoilles s'estoient disparuës du ciel, & les cheueux luy tomberent. Car les estoilles tombans en terre, ou disparans, c'est grande perte de gens, comme parens ou amys, grands ou petits selon la qualité des estoilles. Desrober les estoilles n'est pas bon. Est aduenu qu'apres ce songe les songeurs ont commis sacrilege, & en ont esté reprins & punis. Manger les estoilles aussi n'est pas bon, sinon aux Astrologues & vaticinateurs, ausquels signifie gain: aux autres mort. Voir les estoilles sous la couuerture de la maison c'est que la maison sera deserte, consumée ou bruslee, ou que le maistre de la maison mourra. Les commettes, les tarbs, colomnes ardans & autres semblables, veuës par songes signifient comme leur naturel.

De l'Arc au Ciel.

L'Arc en Ciel à dextre est bon, à senestre mauuais, & faut iuger la dextre ou

feneftre,felon le Soleil,en quelque qualité qu'il apparoiffe, c'eft bon figne à quiconque feroit affligé de pauureté, ou d'autre affliction : car il change le temps & l'air.

Des Nuës.

Les nuës blanches c'eft profperité: montant de terre en haut, c'eft voyage ou retour de l'abfent & reuelement de fecret,rouges ou enflammees,c'eft mauuaifes iffuë d'affaires, fumeufes, tenebreufes & obfcures, c'eft mauuais temps ou fafcheris.

Des vents.

Vents doux, font bons, impetueux, font gens mal plaifans & mefchans. Turbillons & tempeftes des vents font perils & troublemens.

Des tremblemens & ouuertures de la terre.

La terre tremblante,c'eft changement d'eftat & d'affaires, mais ouuertures, abifmes, confuffions & renuerfement de terre, font iniures, mort ou perte de biens. Seulement on experimente ce fonge bon à ceux qui propofent voyager,& qui font endebtez.

De l'eschelle, degrez, casse, meule pilon & du coq.

L'eschelle est signe de voyager. Les degrez c'est auancement: aucuns disent que c'est peril. La casse, c'est dommage & la femme qui est sur sa bouche. La meulle signifie fin de grands & fascheux affaires, & le bon & loyal seruiteur. L'homme ou la femme. Le coq, le pere de famille ou maistre d'hostel.

Des œufs.

Les œufs medecins & peintres, & à qui vendent & trafiquent, sont bons, aux autres est bon d'en voir petite quantité, & signifie gain: mais beaucoup c'est peine & souci, noises, ou procez.

Des Monstres, choses contraire à nature.

Faut entendre & retenir en general que tous monstres & choses impossibles selon nature, c'est vaine esperance des choses qui ne se feront point.

Des Liures.

Les liures sont la vie de celuy qui songe: songer les manger est bon aux

maistres d'escoles, & tous ceux qui font profit des liures, & qui sont studieux d'eloquence : autres, c'est mort subite.

Des Perdrix.

Perdrix signifient hommes & femmes: mais le plus souuent femmes sans conscience, & ingrates & difficiles.

De las.

Las les sont detention, empeschement & maladies. Aux serfs, c'est loyauté, honneur & authorité, dont les ingrats seront deboutez. Aux non mariez, ce sont nopces à ceux qui n'ont point d'enfans, c'est signe qu'ils en auront.

Des playes.

Il est bon fesser ou foüetter seulement ceux qui sont sous nous, sinon la femme : car seroit doute qu'elle fust adultere, les autres aportent profit à celuy qui les bat. Estre foüeté n'est pas bon, ny des vifs, ny des morts, ny de nos subjets, mais bien des autres. Tousiours est bon d'estre fessé des verges ou de la main, & signifie profit mais de cuyr, de cannes, & de bastons est mauuais.

De la mort.

Songer estre mort sont nopces: à celuy quiest à marié, car mort & mariage se representent, Et pourtant aussi aux malades songer de soy marier & celebrer nopces, est signe de mort. A celuy qui a femme, le mourir luy signifie separation, ou de compagnons parens & amis: car les morts ne hantent auec les vifs n'y au contraire. A celuy qui est chez soy, signifie aller dehors, c'est bon songe aux peres, aux poëtes, & orateurs & philosophes, car les premiers auront enfans qui viuront, les autres composeront œuures de memoire Outre ce i'ay faict experience, que c'est bon songe à ceux qui sont en tristesse & crainte, car les morts n'ont plus crainte en tristesse. Aussi à ceux qui ont procés d'heritage, & qui veulent acheter terres : car les morts sont seigneurs des terres. En autre procés, ce songe n'est pas bon, sinon au malade : car il guarira, pource que les morts ne sont plus malades c'est tout vn songer estre mort, ou estre porté & enseuely, comme pour morts. Songer estre enseuely & enterré tout

vif n'est pas bon, souuent signifie prison captiuité. Soit bien soit mal que la mort signifie si on songe estre tué par mains d'autruy, ledit mort ou biens viendra par autruy. Si on songe se tuer soy mesme, le songeant aura le bien du malade si par soymesme la mort est par sentence de Iustice, fait les maux ou biens plus grands. Estre pendu & estrãglé par autruy ou par soy mesme, c'est troublement & angoisse c'est aussi changement de lieu & maison. Estre bruslé tout vif, c'est autant comme estre attaint de la foudre dont auons parlé cy dessus: mais aux malades, c'est signe de santé, aux ieunes gens calamitez, concupiscences & chaleurs de ieunesse. Estre crucifié est bon à ceux qui veulent nauiguer & aux pauures: mais aux riches, au contraire. Aux non mariez sont nopces, aux serfs liberté, c'est aussi changement de lieu. Estre crucifié en ville, c'est auoir estat & office tel que requiert le lieu ou on songeroit estre. Auoir combat auec les bestes est bon aux pauures, & signifie biens, dont ils pourront nourrir & entretenir train.

aux riches sont fascheries & iniures, de telles gens que les bestes representoiēt; & a esté à plusieurs indice de maladie, c'est liberté aux serfs qui songent estre tuez par les bestes.

De porter autruy ou estre porté.

Porter auttuy est meilleur que d'estre porté, d'autant que c'est plus d'honneur de donner que prēdre. Car celuy qui porte reprerente celuy qui fait du plaisir, celuy qui est porté, cil que reçoit. Estre porté de femme, d'enfant ou des pauures personnes est moins de profit & de support, c'est bon au serf d'estre porté de son maistre, & au pauure d'vn riche.

Des Morts.

Voir des Morts seulement sans autre chose ny parolle, c'est estre au mesme estat & affection comme lesdits morts estoient enuers nous : car s'ils ont esté nos bien faicteurs, ce songe nous signifie bien & ioye, & au contraire : c'est tres mauuais quand les morts nous semblent emporter & desrober robbes, mesnage, argent ou viures, car signifie

mort au songeur, ou à quelqu'vn de ses parens & amis, les morts qui donnent viures, argent ou habits, c'est bon songe : mais qu'ils ne donnent autre cas. I'ay cogneu homme qui songea que sa femme morte faisoit les licts en sa maison, & le lendemain plusieurs de ses grands amis tomberent malades.

Des moyens & thresors.

Aucuns disent, que songer l'argent & toutes esperances de monnoye, c'est mauuais, mais i'ay experimenté que que petite monnoye d'airain & billon signifie tristesse, & parolles fascheuse, mais monnoye d'argent, parolles & & propos de grands affaires. D'or encor de plus grands, c'est tousiours meilleur songer d'auoir peu d'argent, que prou, pource que le grand tas ne se peut employer & distribuer qu'auec peine & soucy. Trouuer thresor caché en terre, si le thresor est petit, ce sont petits maux, s'il est grand, ce sont grands maux, fascheries & tristesses, & mort : car l'on ouure la terre pour le mort, comme pour le thresor.

Des pleurs.

Plorer & douloir, soit pour quelque amy trespasé ou pour autre cause, c'est joye & liesse, pour quelque bon acte. Et non sans propos, car nostre esprit a quelque affinité & ressemblance à l'air exterieur, qui nous enuironne. Tout ainsi donc que l'air est tousiours subject à changement & mutation de serain en tempeste, & au contraire de tempeste en serenité & tranquilité, aussi est vray semblable que nostre esprit se change de triste en joyeux, & de joyeux en triste. Et pourtant aussi estre joyeux: c'est signe de tristesse, mais faut qu'il y ait cause d'estre triste, autrement se contrister sans cause, seroit signe d'estre triste pour cause.

Du tombeau.

Auoir son sepulchre ou tombeau, ou le bastir, est bon au serf: car il aura liberté, & à celuy qui n'a point d'enfans, car il en aura, qui luy seruira: souuent aussi c'est signe de nopces & acquisitions de terres. C'est bon songe generalement aux pauures & riches, mais sepulchres tombans ou tombez en

ruine, c'est le contraire.

Des morts reuiuans & remourans.

Les morts reuiuans, sont troublemens & dommages : car il faut estimer comme si la chose estoit, quel troublement y auroit si les morts reuiuoient: lesquels voudroient rentrer en iouissance de leurs biens, qui seroit fascherie & perte grande pour ceux qui en auroient iouyr depuis leur mort. Les morts de rechef mourans signifient mort de ceux qui porteroient leur nom : estans leurs prochains parens ou leurs alliez, si qu'ils sembleroient deux fois mourir. Breuuage ou morceau mortel, signifie comme le mort semblablement toute beste qui se troueroit sous le lict, lesquelles choses signifient mourir en bref.

Des nopces.

Puis que les nopces ont conuenance & signifiance de mort, & la mort de nopces, en c'est endroict i'en parleray. Espoux vne fille à celuy qui seroit malade, c'est mort, c'est bon à celuy qui veut entreprendre quelque affaire

car il aura vne tres-bonne & parfaite issuë. Et celuy qui espere quelque bien il obtiendra: car celuy qui se marie prent quelque bien doüaire de sa femme. Aux autres c'est troublement & diuulgation: car sans cela on ne fait de nopces : mais si l'on prent femme viue on poursuiura non point nouuelles, mais vielles affaires non sans profit, si quelqu'vn voit sa femme mariée à autruy, c'est changement d'affaires, & d'affectiō ou separation. Si la femme songe estre mariee à vn autre que son mary, elle est separee de luy, ou le verra mort, comme aucuns disent: mais i'ay cogneu que cela n'est pas tousiours, ains seulement quand la femme n'est pas enceinte , ou n'a point d'enfans, ou n'a point d'heritage à vendre : car si elle est grosse elle fera vne fille qu'elle verra marier. Et par ainsi non pas elle, mais sa fille sera mariee à vn autre. Et celle qui a quelque bien à vendre, & fera contract de paches, comme l'on fait pour mariage.

De l'Arondelle & Rossignol.

L'Arondelle ne signifie point mal,

fille ne fait quelque cas qui denotoit mal, ou si elle ne se monstroit d'autre couleur que la naturelle. Ains signifie bien besonger, ouurager, & principalement nopces & musique, & promet femme mesnagere, & gardant maison: car l'arrondelle vit, & fait son nid auec nous, sous vne mesme couuerture. Le Rossignol signifie comme l'Arondelle, sinon moindre bien: car il n'est pas tant familier de nous.

De voller.

Songer voler vn peu haut de terre, estant droict, est bon: car dautant qu'õ est plus esleué que ceux qui sont à l'entour, d'autant l'on sera plus grand & plus heureux, le meilleur seroit que ce ne fut pas en son pays voler auec des aisles est bon generalement à tous. Aux serfs, c'est liberté: aux pauures, argent: aux riches, office & dignité: mais voler bien haut, loing de terre, & sans aisles, c'est crainte & danger, comme aussi voler sur les maisons & par les ruës & carrefours, c'est trouble-

ment & sedition. Voller au ciel, c'est aux serfs entree aux riches maisons mesme en court. A ceux qui veulent estre secrets, est mauuais : car tout le monde voit le ciel. Voler auec les oyseaux, c'est chanter auec les estrangers, & peine & punition aux malfaicteurs. C'est tousiours apres auoir volé en haut, descendre en bas & puis sur cela s'esueiller : mais sur tout, quand de vouloir on vole, & de vouloir on retourne & descend : car c'est signe de grande facilité, & bonne disposition des affaires, mais voler par contraincte comme estant pourchassé des hommes, des esprits, ou des bestes, n'est pas bon, ains sont grandes fascheriers & dangers. Voller à la renuerse, n'est pas mauuais à ceux qui veulent nauiger, car communement au nauire qui a son cours sans tempeste, les gens reposent & couchent à la renuerse ? aux autres, c'est faute d'ouurage & de besongue : car ceux, qui sont à la renuerse sont oisifs.

Au malade, c'est mort. C'est tresmauuais, vouloir voler & ne pouuoir,

ou voler la teste en bas & les pieds en haut. En quelque sorte que le malade vole, c'est mort : car on tient aussi que les ames sortans du corps volent au ciel d'vn grand vol & bien leger comme les petits oiseaux. Le voler est mauuais à ceux qui ont art & mestier qui requiert ne bouger d'vne place : il est bon aux captifs : plusieurs par ce songe de voler sont deuenus aueugles, entant qu'ils craignent de tomber. Voler en chaise, en lict, ou estant assis en quelque appuy pour soustenement, c'est grande maladie : mais n'est pas tant mauuais à celuy qui voudroit voyager car seroit signe qu'il voyageroit auec sa famille, auec ses outils & meubles, ou en charrette ou en lictiere.

De ceux qui sont diuers de croire.

Ceux qui par songe nous disent quelque chose, & sont dignes de croire, en premier lieu sont les Dieux : car c'est vne chose qui ne conuient à Dieu que le mensonge, puis les sacrificateurs, car on les honorent comme Dieu. Puis les Roys & Princes : car toutechose qui

domine à vertu & puissance de Dieu: Puis les peres, meres, maistres ou precepteurs: car ils sont comme Dieux, donnant les premiers la vie, les autres la forme de bien viure. Puis les vaticinateurs: & entre iceux qui ne sont point menteurs, n'y trompeurs, comme sont augures, Astrologues, interprestes de songer. Puis les morts, car ceux qui meurent le font pour gain qu'ils ont, ou pour espoir de bien. Or les morts ne nous craignent ny attendent, aucun bien de nous. Puis les enfans les viellards, & les bestes sont digne de croire en tout ce qu'ils nous annoncent par songe. Tous les autres ne sont point croyables, sinon ceux qui viuent bien & solitairement.

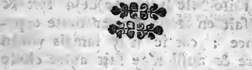
Conclusion de l'Autheur sur le second Liure.

Si d'auenture aucun de ceux qui auront eu mes liures entre leurs mains, pense que i'aye pris d'autruy aucune

chose, il s'abuse : mais quand il aura veu & entendu la preface de ce liure, il cognoistra mon propos & vouloir. Dauantage, si quelqu'vn à opinion contraire de quelque propos, par moy recite pource qu'il auoit (comme ie pense) quelque probabilité : il doit sçauoir pour responce, que ie sçay bien qu'il trouuerra que dire, & ce qui sera vray semblable. Ce que i'auois bien la puissance de faire aussi, mais ie n'ay pas cherché à complaire comme ceux qui quierent le bruict & faueur en parolles: ains ie produis & appelle tousiours à tesmoins pour moy, l'experience, & la reigle ou la raison .Ie suis donc déja fait & parfait en tout & par toute experience : car ie n'ay iamais voulu faire & aussi n'ay fait autre chose tant le iour comme la nuict que m'occuper à mediter, à celle fin de mieux en mieux esveiller & habilliter mon esprit au grand iugement & interpretation de tous les Songes.

Or ie veux prier les lecteurs de peu de chose, c'est qu'il n'adiouftent en mes prefentes œuures : car fi quelqu'vn y peut adioufter, il en pourroit auffi plus facilement faire vn liure particulier. Ou foit qu'il penfe qu'il y ait chofe fuperflus, qu'il vfe tant feulement de ce qu'il trouuera bon, laiffant le refte pour les autres.

Fin de l'Epitome du fecond liure.



LE

LE TRANSLATEVR.

A SON COVSIN LE PREVOST IEAN CVREAV.

EPISTRE.



E ne sçay que les autres ont estimé de ma presente traduction, mais ie sçay que ne le despriseras, ains prendras de bon cœur.

Et pour autant que i'ay cognoissance de la douceur & bonne nature de ton esprit qui se recrée en toutes choses bonnes, & vertueuses, mesmement en la dispute des Songes : i'ay pensé de t'adresser mon transfat de ce tiers liure d'Artemidore auquel i'espere que tu passeras le temps auec tes amys, & y trouueras (si tu conioincts l'experience, conferans tes songes auec l'exposition du Liure) recreation auec admiration, comme i'ay faict premiere-

ment : car c'est certes chose bien admirable, & des plus qu'il soit en ce monde ; de parvenir à bonne fin d'vne chose si confuse & si estrange, comme sont les songes.

Quand à mon endroict (Cousin & amy) ie te veux bien faire sçavoir qu'il ne s'est fait en moy aucune chose d'importance de maux ou de biens selon ma qualité, que Dieu ne m'en ayt adverty, troublé ou consolé ; dont ie le remercie, quand il me console : & m'en suis par ce moyen tousiours bien trouué. Et en ce poinct j'ay sçeu tirer & faire mon profit des songes. Ce qu'aussi tu feras en t'y exerçant doresnauant, si bien te recognois. Ie te veux aussi reciter vn cas qui m'est advenu depuis vn an. Cela est bien seur que plus de quatre & cinq mois deuant que ma Fleur le m'eust fait mon fils Gaspart (que Dieu benie) qui est seul & premier d'elle & de moy, i'ay par plusieurs & diverses fois songé que ie voyois vn arbre de meurier, portant les meures. Et ce deuant qu'oncques i'eusse pensé ny advisé si

le livre d'Artemidore en parloit. Et pource que tant souuent mon esprit me repartoit & presentoit ce meurier, ie fus meu & quasi contrainct d'y aller voir : si pris le livre, & leu dedans, qui voit vn meurier droit & portant fruict, c'est generation & lignée, & suiuant ce propos i'ay quelquefois dit à certains de mes amis, que ie pensois que Dieu me feroit la grace d'avoir de ma femme qui estoit enceincte, d'vn enfant qui vivroit, & non pas comme ma fille qui mourut à sa naissance. Ie pourrois bien t'en alleguer en cet endroit plusieurs autres cas & songes, dont l'issuë m'en est advenuë toute conforme à l'exposition de nostre Artemidore : mais ie serois tr. p long, & ie sçay bien que tu me croiras autant, & prendras celuy seul au lieu de plusieurs, pour le present & pour confirmation, dont l'on cognoist l'effet nouvellement advenu, non sans grand ioye & liesse à moy, & à mes amis.

Au par dessus, ie te veux bien aduiser que quand aux effects des songes, il ne les faut tousiours querir ny esperer qu'en vn temps : car afin que ie declare de bonne foy ce que i'ay souuent experimenté en moy, tu dois sçauoir que quand il me doit advenir quelque grand bien, selon ma qualité, i'en ay ordinairement des songes, fantosmes & visions, quatre, cinq, six mois deuant, sous figures & couuertures telles : Comme que ie volle en l'air, & puis ie retombe sur mes pieds.

Que ie dance ou saute seul ou deuant ou auec peu de gens, amis & familiers, auec vne grande liesse & allegresse. Qu'il sourd vne fontaine belle & claire chez moy. Que les bestes sauuages se viennét aprinoiser, m'accompagner, mesme parler à moy, & quãd c'est qu'elque bien petit present, comme qui doiue aduenir dedans quatre ou cinq iours Ie verray par songe ma barbe belle, forte & espaisse. Ie verray le feu beau & clair en mon foyer. I'auray chaussure neuue, bien iointe & bien nette. Ie ver-

ray la pluye descendre sur moy ou à l'enuiron. Ie me verray quelque petit d'or ou d'argent,ou brouse en main. Ie chemineray alaigrement & diligemment par voye sans empeschement Ie verray quelque petite quantité d'œufs, ou en mangeray, ou de pois,ou de lard cuit, des pommes douces.

Quand i'auray empeschement d'affaires ou noises, i'orray ou sonneray cloches, trompettes, ou sonnettes. Ie verray, tiendray ou manneray cerises, nois ou noisilles, ou remuëray du sable. Ie verray Medecins, ou Aduocats ou parleray à eux.

Quand i'auray de brief nouuelles, ie sonsteray lire ou escriture en papier, si elle doiuent estre mauuaise,ie seray vestu difformement, ie verray quelque monstre & chose difforme, & impossible,selon nature. Si ie dois auoir quelque petite perte d'argent,ie descendray par vne eschelle,ie verray mes chausses rompuës, & mes souliers. Et quand i'ay quelque doute ou crainte en mon esprit touchant quelque

affaire.

Si ie sõge que i'ay perdu ma robbe, que ie voy arracher l'espine du pied d'vn cheual, qu'il me tombe sans faire mal, vne dent qui autre fois m'a fait mal.

Si ie me pingne, si ie monte vne montée fascheuse comme degrez rompus, & i'en viens au dessus. Si i'ouure vne porte auec la clef, & i'entre en la maison, ou chambre. Si ie passe quelque ruisseaux ou fossez, ou ponts, soit en sautant ou sur pierres ou planches, combien que ce ne soit sans crainte & peine, c'est signe certain que i'en seray bien tost délivré. Et tout cela i'ay esprouué & experimenté par vne infinité de fois, & quasi aussi souuent que tous les iours : Voila des experiences dont il me souuient presentement qui me sont advenus, les autres dont il me souuiendra par cy apres, sera pour conferer ensemble de parole auec les tiennes experiences, en la premiere saison que Bacchus regnera, qui sera par ce temps de vendange

que ie t'iray voir si Dieu me donne santé. Qui sera fin apres que i'auray advisé que ce tiers livre d'Artemidore est comme vn livre à part, & separé des autres deux premiers. Ce qui appert par la conclusion de l'Autheur en la fin du second livre, & aussi ce livre fut composé long-temps apres les autres : car l'Autheur voyant qu'il defailloit aucunes choses que curieux & plus sçauans Lecteurs, pouuoient attendre & desirer des deux premiers livres : Alors ayant fait recherche il amassa & recueillit les choses lesquelles sont contenuës & mise en estat en ce tiers livre, lesquelles ne voulut aucunement remettre n'y aussi adjouster aux deux premiers livres, pour cause & raison qu'il donne à la conclusion du troisiéme livre : Aussi il n'a voulu aucunement en faire vn seul livre à part ; mais il ayma bien mieux luy donner vn autre de troisiéme livre, mais que c'est à raison qu'il despend des deux premiers livres, telle-

ment que d'aucuns propos sembleroiét quasi redictes, si l'on n'y aduise de pres, car il les repete sans cause : mais plus amplement ou autrement les expose. A DIEV.



EPITOME



EPITOME DV TROISIESME LIVRE D'ARTEMIDORE.

Du ieu de dez ou table.

Songer de joüer aux dez ou tables, c'eſt noiſe & debat pour argent, c'eſt touſiours bon de vaincre : au malade, c'eſt mauuais ſi on luy coupe la queuë en jeu. Les dez ou tables ſimplement veuës par ſonge, c'eſt ſedition & noiſe: mais la perte d'iceux, c'eſt fin de noiſe & ſedition. Voir vn enfant joüer aux dez ou tables & jettons, n'eſt pas mauuais. A l'homme parfaict eſt mauuais joüer aux dez, ſinon qu'il eſpere quelque ſucceſſion par mort d'autruy : car les dez ſont faits des os des morts.

De l'ancien sacrilege, & mensonge.

Songer que l'on desrobe n'est pas bon sinon à celuy qui voudroit tromper autruy, d'autant que ce seroit la chose que l'on songe desrober, plus riche, plus seuremẽt gardée, d'auantage c'est plus grand danger au songeur: car il est vray semblable que le songe sousmet le songeur aux mesmes peines ausquelles la loy des larrons. Commettre sacrilege par songe est tres mauuais à tous sinon aux Sacrificateurs & vaticinateurs: car par coustume ils reçoiuent & partissent les premiers és oblations, & sont aucunement nourris de leurs dieux & ne peuuent pas tous manifestement. Mentir par songe n'est pas bon, sinon aux farceurs & railleurs qui ont de coustume. C'est moindre mal mentir aux estrangers qu'aux siens: cela signifie grandes infortunes encor que l'on songe mentir aux siens en choses de petite importance.

Des Cailles & Coqs.

Cailles sont messagers portans mauuaises nouuelles de dessus la mer.

Elles sont contraires aux a'liences amitiez, nopces, car elles signifient noises & seditions, & mort aux malades, si elles trauersent la mer. Elles sont aussi contraires aux voyageurs, car signifient embusches, & trahisons, pource qu'elles sont espiées quand elles vollent, & tombent souuent entre les mains des oyseleurs & chasseurs Cocqs qui se combatent, sont aussi noises & dissentions.

Des formis.

Voir des formis auec elles n'est pas bon, car c'est dommage & dangereux voyage. Les autres formis appellez diligentes & laborieuses, sont bonnes aux labooreurs: car signifient fertilité: car ou il n'y a grains, là ne se trouuent les formis. Elles sont bonnes aussi à ceux qui viuent du commun, & tirent profit de plusieurs & au malade quant elles ne s'approchent pres de son corps, car elles sont appellez laborieuses, & ne cessent de labourer, ce qui est propre à ceux qui viuent: mais quand elles se rengent pres du

corps du patient, c'est mort, pource qu'elles sont filles de terre, & froides & noires.

Des poux & des long vers.

Songer auoir petite quantité de poux, & les trouuer sur son corps ou sur sa robbe, & les tuer est bon: car ce songe signifie que l'on sera deliuré de soucy & tristesse : mais en auoir en grande quantité ou grande pauureté : car en tel cas les poux abondent. Et si l'on les reiette tous c'est espoir d'estre releué de tous ses maux. Faire des vers par la bouche ou par le siege c'est cognoistre ses ennemis & coniurateurs familiers, & les va incre.

Des mouches ou tahons, & des petis vers qui s'engendre en la chair.

Les petits vers, sont soucy & facherie, & le plus souuent desplaisance qu'on aura de femme & familiers. Les tahons sont mauuaises gens qui assaudront, diffameront le songeur. Aux tauerniers, c'est que leur vin se

gastera, & s'en aigrira, car telles grosses mouches aiment & demandent le le vinaigre.

De batterie & haine.

Se battre auec ses familiers n'est pas bon, ny auec estrangers. Le malade en sera en danger de resuerie & perte de sens. Se batre auec grands personnages, comme Princes Roys & magistrats est tres-mauuais. Songer hayr ou estre hay, soit d'amis ou d'ennemis est mauuais: car l'on peut auoir affaire de tout le monde.

D'occision.

Voir des gens immolez & tuez est bon: car c'est signe que nos affaires sont accomplies, ou pres de la fin.

Du Cocodril & du Chat.

Le Cocodril signifie le pirate & brigant de mer, ou le meudrier & meschant en quelque sorte, comme le Cocodril. Le chat signifie l'adultere & paillard.

Des Eschasses.

Estre monté sur des eschasses, aux malfaicteurs c'est prison & chaisnes,

& liens : aux autres c'est maladie ou vie vagabonde chez les estrangers.

De cheminer sur la mer.

Cheminer sur la mer à celuy qui veut voyager est bon, puis aussi au serf, & à celuy qui veut prendre femme. Celuy iouyra de sa femme, & l'autre de son seigneur à son plaisir, c'est bon aussi à celuy qui a procés, car la mer represente le iuge qui traite bien les vns & mal les autres, & la femme à cause de l'umidité, & le seigneur à cause de sa puissance au ieune homme, ce songe est amour de femme de plaisir, & à la femme c'est vie dissoluë de son corps, car la mer est semblable à la putain, à cause qu'elle a belle apparence & attraicts : mais en fin elle en traicte plusieurs bien mal. Ce songe est bon à tous qui viuent, & font profit sur le peuple, & qui administrent la chose publique : car ils auront grand honneur & profit : car la mer est semblable à vn peuple, à cause du desordre & confusion des ondes,

Faire statuës ou image d'homme.

Former des immages d'hommes, faits de terre ou autre matiere, est bon aux gouuerneurs d'enfans: car ils les gouuerneront & instruiront auec honneur & profit, Et à ceux qui n'ont point d'enfants, car ils en auront qui leur seront bien semblables.

Estre attaché à la charrette, ou portez dessus.

Estre lié à charrette pour labourer la terre comme vn cheual ou bœuf, c'est maladie, seruitude & peine à toutes personnes, quelque riche & puissante qu'elle soit. Estre sur vne charrette ou litiere porté, ou tiré par les hommes, c'est auoir puissance & authorité sur plusieurs, & auoir enfans de bonnes mœurs, quant aux voyages c'est seureté auec tardiueté.

De maladie.

Estre malade, est bon seulement à ceux qui sont en captiuité, ou en grande pauureté, car la maladie allaidit, & maigrit, & diminuë les corps autres est grande oisiueté & faute de besõgner.

C'est mesme cas songer visiter quelque malade incogneu : mais quelque familier & cogneu ; c'est qu'il luy adviendra ce que dessus, non au songeur : car nous disons que les amis prochains & familiers sont, les fantosmes & images representatiues ; ces choses qui nous sont à venir : mesme i'ay obserué que tous les biens & maux que l'ame nous veut signifier bien tost, & plus grandement à venir elle les advertit, represente, & fantaisie sur la personne mesme : mais ceux qu'elle signifie & annonce plus tard & de moindre apparence, elle la represente par autruy.

Estre vestu difformement.

Estre difformement vestu, c'est mal à tous & signifie d'abondant mocquerie, & raillerie, auec la mauuaise issuë d'affaire. Ce songe seroit seulement bon à gens railleurs & farceurs.

Escrire de la main gauche.

Escrire de la main gauche, c'est faire quelque machination secrette,

tromper, deceuoir & diffamer aucun,

De paratre & de la maratre.

Songer de voir son beau pere & belle mere, vifs ou morts, c'est mauuais, mesme vsant de force ou de menace. Vsans de douces paroles & bon recueil, sont vaines esperances & dissimulations, quelque fois signifient voyager : car le pere & mere naturels representent la maison. Le paratre & maratre les estrangers.

Des predecesseurs & successeurs.

Les predecesseurs, comme ayeuls & autres majeurs, signifient soucy qui se convertira en bien ou en mal, selon la grace & circonstance que nous les songerons, les successeurs enfans, c'est fascherie & peine : plus grands c'est support.

De la Soury & de la Blette.

La Soury signifie le seruiteur : c'est bon d'en voir plusieurs se joüans & s'esbatans : mais la Blette signifie la femme malefique & mauuaise, ou procés, ou mort, & gain selon ce qu'elle fait, & va ou vient.

De la fange.

La fange signifie maladie ou des honneur.

Du baßin.

Le bassin signifie la bonne chambriere : Boire ou manger dedans, c'est amour de seruante. Se voir dans le bassin comme dedans vn miroir, c'est auoir enfans de la seruante.

De l'image ou simulachre.

La statuë ou image signifie les enfans & le vouloir & affection de la personne qui songe l'image de matiere solide, & non pourrisante, est meilleure que la peinture ou que celle de terre, de cire & autre. Ce qui aduiendra à l'image, aduiendra pareillement aux enfans, & affaires de celuy qui songe.

De la sage femme.

La femme sage veuë par songe, c'est reuelement de secrets & dommage, c'est mort aux malades : car elle tire tousiours ce qui est contenu de ce qui contient, & le remet à la terre.

A ceux qui sont detenus par force,

c'eſt liberté. Veu ſouuent de femme qui ne ſeroit enceinte, luy ſignifieroit maladie.

Des eſpines & eſguillons.

Les eſpines ou aiguillons, ſont douleurs, empeſchemens, ſoucy & triſteſſe, à pluſieurs ont ſignifié amours & auſſi iniures de meſchantes perſonnes.

De la chaine.

La chaine c'eſt la femme, detention, affaires mal à gré, & empeſchemens.

De conſolation.

Songer auoir conſolation de quelqu'vn, au riche eſt heur, c'eſt infortune & injure, au pauure & affligé, c'eſt ayde & reconfort.

De nauveure.

Songer eſtre nauré en l'eſtomach, ou au cœur, aux jeunes gens, c'eſt amour, aux vieillards douleur & triſteſſe. En la paume de la main dextre, c'eſt debte & dueil, à cauſe du ſinet qui ſe fait par elle : mais la nouuelle peau repriſe en la playe, qu'on appelle cicatrice, c'eſt fin & iſſuë des maux.

De la debte & du crediteur, & locateur.

La debte & le crediteur representent la vie. Parquoy aux malades, le crediteur pressant & contraignant, c'est grand danger, & receuant c'est mort: car nous deuons la vie à la nature, nostre mere vniuerselle, laquelle nous luy faut rendre & payer. Crediteur mourant, c'est fin de tristesse: L'hoste & locateur qui donne maison à louage, signifie comme le crediteur: quelquefois le crediteur represente la fille qui demande son douaire pour se marier.

D'estre fol ou yure.

Songer estre fol est bon à celuy qui veut se mettre en quelque affaire: car les fols & furieux font tout ce qui leur vient en fantasie. C'est bon aussi aux preuosts & escheuins qui veulent auoir auctorité sur le peuple: car ils auront plus grand bruit & honneur. Aussi est bon à ceux qui veulent gouuerner & endoctriner enfans, car les enfans suyuent volontiers les fols.

Aussi est bon aux pauures, car ils

auront du bien. car les fols prennent de tous costez & à toutes mains. Au malade c'est santé, car folie fait aller & venir, & non pas dormir & reposer: mais songer estre yure, est tres-mauuais à tous, car signifie imprudence grande, seulement est bon à ceux qui sont en crainte: car les yurongnes ne craignent & ne doute rien.

Des lettres missiues.

Voir des lettres & ce qui seroit escrit dedans, c'est que l'on aura la disposition des choses selon le contenu: mais le voir simplement sans ce qui seroit escrit dedans, c'est bonne nouuelle: car en toutes lettres il y a Salut.

Des plantes & arbres sortans du corps.

Songer quelque plante sortir de nostre corps, c'est mort ou incisure à celuy qui seroit signifié par la partie, dont sort ladite plante.

De la rongne, lepre, ou gratelle.

Rongne, lepre & gratelle, sont signes de richesses & honneur aux pauures: aux riches & puissans, sont offices &

dignitez, c'est aussi reuelement de secrets. Mais voir autruy lepreux & & rongneux, c'est fascheries & soucy: car toutes choses laides & de mauuais regard, contristent ceux qui les regardent.

Ietter des pierres ou estre lapidé.

Ietter des pierres à quelqu'vn, c'est assaillir quelqu'vn de paroles & injures: mais estre lapidé de pierres: c'est ouyr & souffrir injures; car les pierres representent les paroles injurieuses. Souuent c'est voyage & fuite: car il faut que celuy qui est assailly de pierres, fuye. Quand plusieurs sont qui iettent les pierres, ce songe est bon à celuy qui espere argent, profit & vtilité de plusieurs.

Des Cigalles.

Cigalles ou grillons, signifient musiciens, à ceux qui sont en necessité, ne signifient point amis ny support: mais seulement paroles & propos de ses affaires. A ceux qui sont en crainte ce sont menaces sans effet, aux malades, c'est soif & mort.

Souffrir comme vn autre.

Estre en peine & souffrir comme vn autre c'est estre complice & participant de son malfait & de la peine, car les malades & imperfections du corps, se rapportent aux passions & affections de l'ame.

Du fumier.

Voir du fumier est bon à ceux qui viuent sur le menu peuple, & qui en tirent profit, & à ceux qui sont d'estat. C'est bon aussi à ceux qui ont charge de negoces publicques. C'est bon au pauure de dormir sur le fumier: car il amessera beaucoup d'argent. Au riche. c'est estat, office & honneur publique: car le commun apporte tousiours, & iette les superfluitez sur le fumier. Estre fouillé de fumier par quelque familier, c'est inimitié auec luy & injure, mais par quelque incogneu, c'est grand dommage à venir.

Des prieres & requestes.

Prieres & requestes & d'aumosnes

à tous mandians, pauvres & miserables, c'est soucy & fascherie à tous qui les songent, car nul ne requiert autruy sans estre affligé, & n'a raison & consideration. Au moyen dequoy ils sont importuns, & font troublement & empeschement. Et s'il reçoivent argent pour aumosne, c'est signe de grand peril & dommage. Et souuent c'est mort au songeur, ou á quelque sien amy. Pauvres & mandiens entrans en la maison, & emportant quelque chose, soit qu'ils d'erobbent ou qu'on leur donne, signifie grande adversité.

De la Clef.

La Clef veuë par songe, á celuy qui se vouloit marier, c'est signifiance de bonne chambriere. Elle est bonne à ceux qui veulent procurer & dispenser les affaires d'autruy.

Du Cuisinier.

Voir le cuisinier en la maison, c'est bon á ceux qui se veulent marier: car les nopces ne sont pas sans cuisinier: c'est bon aussi aux pauvres, car ils auront

ront du bien & puissance de tenir bonne & longue table : aux malades, c'est inflammation & chaleur ; larmes c'est aussi reuelement de secrets : car l'appareil du cuisinier se fait & se presente devant plusieurs.

De jeu des Eschets.

Songer de joüer aux Eschets, c'est gain par mensonge & deception. Voir autruy joüer c'est qu'il sera en perte par tromperie.

Du Boucher.

Les Laboureurs qui assomment, tuent, découpent & déstranchent bestes, & puis les vendent, c'est signifiance de danger, dommage, & de mort aux malades ; c'est leur estat de trencher & vendre les bestes mortes : aux douteux, c'est plus grand doute : aux captifs & obligez, c'est issuë de leurs maux.

De l'Hostellier.

L'hostellier qui tient hostellerie publique c'est mort au malade : car il signifie la mort a cause qu'il reçoit toutes gens, aux autres c'est troublement

grand danger & voyage. L'hostellerie signifie comme l'hostelier.

Estre gardé & detenu.

Estre gardé & detenu par quelqu'vn, c'est empeschement d'affaires, & longueur de maladie au malade toutesfois à ceux qui sont bien bas & prest de la fin c'est retour de santé & preminence : car la garde & conseruation represente vie qui sera prolongée: mais deliurance & dissolution & perte c'est le contraire & mort. Entrer en prison & captiuité de liens, soit de gré soit de force, c'est grande maladie, ou forte fascherie. Les sergens & bourreaux, sõt captiuitez, tristesses & reuelement de secrets au malfaicteur.

Des veilles, ioyes & banquet qui se font de nuict.

Veilles & festinitez, nocturnes sont bonnes à ceux qui se veulent marier, & faires nopces, & à ceux qui quierent compagnies & alliances. Et aux pauures, c'est signe de biens, aux tristres & craintifs, fin de tristesse & crainte : car volontiers ne veillét pas toute la nuict

en dances & bonnes cheres de liesses: sinon ceux qui sont ioyeux, Aux paillards & paillardes, c'est reuelement de leurs affaires, aux riches & viuans opulemment, c'est troublement & diuulgation.

Des lieux d'assemblée.

Lieux de palais, de marché, theatre, carrefours & grandes places en villes & faux-bourgs Eglises, ce sont troublemens, & confusions, à cause de la multitude de gens qui s'assemblent esdits lieux & places. Marché remply de biens & de gens est bon à ceux qui traffiquent: mais desert c'est le contraire.

Des statuë.

Statues d'arain bien gardez, veuës mourir par songes c'est richesses & reuenu, toutes fois trop grandes à merueilles & mouuantes sont grandes terreurs & perils pour ce qu'on ne les pouroit voir sans frayeur. Les statuës aussi representent magistrats & gouuerneurs de ville, dont ce quelles feront ou diront aduiendra ausdites personnes.

De la Taupe.

La Taupe signifie l'homme aueugle par inconuenient, & labeur en vain, & que celuy qui veut estre secret sera decelé par soy mesme.

Des Oyseaux de nuict.

Chouëtte, chahuan, butor, chauue-souris & toute entreprise, & auancement d'affaires, mais tollir les craintes & terreurs. La seule chauue-souris est bonne aux femmes enceinte: car elle ne fait point d'œufs comme tous autres oyseaux, mais des petits & porte le laict dont elles les nourrit. Si ces oyseaux sont veus par songe entrer en maison pour y habiter, c'est que la maison sera deserte, & delaissée des habitans. Celuy qui va par mer ou par terre, & voir en songe aucun de ces oyseaux, il tombera en grande tempeste, ou entre les mains des brigans.

De l'Horloge.

L'horloge signifie actions, mouuemens operations, machinations & surprises en choses necessaires. Si l'hor-

loge tombe, ou se rompt, c'est mal & grand danger, mesme aux malades. Tousiours seroit bien le meilleur de contenter les heures deuant midy que celles d'apres.

Conclusion de l'Autheur sur le tiers liure.

Voila donc suffisamment comme ie pense, ce qui defailloit que i'ay comprins au tiers liure, & qui n'estoit point consonnant de remettre & adiouster aux deux premiers. Pource i'en ay aymé mieux faire vn liuret à part, & n'ay voulu obmettre les choses y contenues, afin de ne laisser occasion à nul d'en escrire & adiouster. Mais l'on doit bien sçauoir qu'il n'est rien plus fascheux & difficile que d'entendre la diuersité, & commune composition & mixtion de songes, & d'en faire à tous reigle generalle, attendu que quelques fois, & souuent l'on voit par mesme songe & temps, de iour ou nuict choses contraires entre elles, & n'ayant ressemblance & conuenance. Or est-il impossible que les choses si-

gnifiées par mesmes songes, soient differentes & repugnantes envers elles, si les songes predisent les choses à venir. Mais comme en toutes autres choses y a ordre & certaine dependance, ainsi est vray semblable qu'il advient aux songes. Quand donc aucun aura veu par mesme songe choses bonnes & mauuaises adonc faut penser lesquelles premieres, & lesquelles dernieres: car aux affaires de ce monde, quelques fois aussi la grande occasion d'espoir a eu mauuaise issuë, & au contraire, quelque-fois doute & crainte ont eu bonne issuë. Et pour les grands maux qu'on attendoit on en a eu de petits. Et pour petite esperance de bien, l'on n'a eu rien. Ainsi donc les songes mixtes & composez (certes sont douteux) & ne se peuuent pas entendre ny exposer facilement, ce qui est grief à plusieurs. Or i'ay escrit auec ordre, & le mieux que i'ay peu, le plus familierement, afin que chacun print voye facile en l'exposition des songes. Et cõme les maistres d'écolle apres qu'ils ont

enseigné aux enfãs la cognoissance & proprieté de chaque lettre en particulier, de là en ayant les enseignent comme il faut vser de toutes ensemble aussi ie veux dõner certains petits enseignemens faciles, & les adiouster à ce qui a esté dit par mes trois liures precedens: afin qu'il soit plus facile de les entendre & apprendre: car à ceux qui ont experience & long vsage, le propos sera facile, & qui seul suffira d'enseigner toutes les choses comment elles signifieront. Or sus donc au premier liure nous auons dit que la teste signifie le pere de celuy qui songe. Et au second que le Lyon, le Roy ou la maladie. Et au chapitre de la mort, que c'est bon aux pauures songer de mourir. Quand donc quelque homme pauure (ayant son pere riche (songe que le Lyon vient t'arracher & deuorer ou rauir sa teste, & que ledit pauure homme en demeure mort, & sans teste en songeant c'est vray sẽblable que son pere mourra, & le fera son heritier. Et par ce moyẽ sera hors de sa langeur de pauureté;

& deuiendra riche, attendu que ny pere ne sa pauureté ne la domineront & oppresseront plus: car en ce songe la teste la mort & priuation du pere. Le Lyon la maladie dont le pere mourra. Et la mort à ce pauure homme changement d'estat, que par la richesse pauureté sera chassée. En telle sorte se faut conduire à l'interpretation de tous les songes diuers mixte, si que de chacun chapitre & propos recueillis ensemble, l'on n'éface qu'vne exposition, cõme vne mixtion & composition de medecine, qui se fait de plusieurs herbes & racines. Or pour la fin ie desire auoir (lecteurs debonnaires) & qui desirét de bon vouloir lire mes liures, & ne les accuser, ou blasmer, auant qu'ils les ayent dilligémment leuz & entendus, autrement i'oseray affermer auec serment & iurement: que ces miens liures ne se permettront point estre reiettez ny delaissez des mauuais & des propos de ceux qu'ilsrencontre studieux, diligens & benins.

Fin de l'Epitome du troisiéme liure.

EPITOME

EPITOME DV QVATRIESME LIVRE D'ARTEMIDORE.

De la varieté & diuersité des Songes.



Vcuns Songes sont speculatifs : c'est à dire, qui aduiennent en la mesme façon que l'esprit, les a veus & speculez (s'il faut ainsi parler) quand le corps repose : autres en a il qui sont allegoriques, c'est à dire, qui demonstrent soubs autres choses, ce qu'ils veulent signifier, & sont les plus difficiles à interpreter, mesme aduiendront comme l'esprit les a representees, ou bien quelqu'autre cas entendu sous icelles.

Or donc premierement faut entendre que l'effect des songes speculatifs aduient (s'il doit aduenir car tous songes n'apportent pas effect) tout incontinent, ou bien tost: mais l'effect des songes allegoriques se demonstre dans quelque temps, soit loing, soit bref, comme d'vn iour ou deux, aussi seroit fortement fait de penser que les choses monstreuses & impossible aduinssent, comme l'on les auroit veuës en dormant. Et faut noter que les artisans representant leur art entre ceux qui sont de mesme art, comme l'Aduocat qui songea qu'vn autre Aduocat estoit maladie, fut long temps sans demener causes, & le serrurier qui songea qu'il voyoit porter en terre l'autre serrurier son voisin, delaissa sa boutique, & la ville mesme ou il tenoit: mais à parler d'autre Appollonide chirurgien songea que soy combatant au ieu de l'escrime il en naura plusieurs: & par sa chirurgie il en guarit plusieurs, & eut bonne pratique, aussi l'intention des escrimeurs est de faire

playes: mais non pas de tuer, & le semblable fait le chirurgien, le malade songeant voir des pains prest à mettre au four bien que les fruicts de cerizes soient tousiours bons, celuy toutes fois luy signifie grande siévre à venir, à cause que iceux pains doiuent estre eschauffez & cuits au four. A celuy qui se veut marier, ou qui veut faire aliance & compagnie ou societé, c'est meilleur songer de qui desire de s'aduancer & paruenir, est meilleur songer donner que prendre quelque bien, s'il ne le prenoit des plus apparens personnages.

Des barbes.

Songer voir toutes sortes de barbes qui se peuuent plier, trousser porter, mesmement és hottes, paniers, corbeilles, soient chaisnes carquans bagues & ioyaux signifie bien à ceux qui veulent ou se marier, ou faire quelque alience autre, mais c'est le contraire à ceux qui veulent faire voyages, courir ou fuyr ou qui sont en crainte d'estre surpris, faut toutes-fois excepter

ceux qui veulent autruy surprendre, & vser de quelque fraude & finesse.

De rencontrer gens.

Songer de rencontrer ou de voir des gens, soyent hommes, soyent femmes, si ce sont gens qui nous ayment ou ont aymé, & qui nous sont ou ont fait du bien & qui n'ont eu enuie de nous ains que bien nous veulent, soit qu'ils soient morts, ce songe est bon: car ceux que l'esprit voit ou rencontre en dormant, ce sont les especes & images des choses, & affaires à venir, dont les morts signifient les bões, & les ennemis ou contraire les mauuaises.

De l'estat & fortune premiere.

Si l'homme detenu apres auoir esté, riche, songe qu'il a les terres & possessions qu'il auoit auparauant, & gens aussi que lors il auoit, soient auec luy en la maison ou ses commis, mettayers ou grangers qu'il a en ses biens sur les champs, le songe est bon, car il signifie que sa bonne fortune luy retournera & au contraire, si l'homme à present riche songe voir & auoir les

choses qu'il auoit, lors qu'il estoit pauure, cela luy predit retour de sa pauuretté, & de son mal'heur aduenir.

Pour iuger que celuy que pensons nostre ennemy est amy & au contraire.

Les gens de recreation, ou aymez de ceux qui les voyent par songe, ou qui ayment iceux, & leur portent quelque honneur & faueur, bien qu'ils n'ayent pas grande cognoissance & familiarité ensemble, signifient temps prospere & iours de recreation à venir & au contraire signifient ceux qui veus par songe haissent la personne qui les voit, bien qu'il ignore leur inimitié & mauuais vouloir. Ainsi donc lors que tu auras veu en songeant quelque personnage que tu estime ton amy, & que le iour du lendemain il ne sera pas prospere ny ioyeux, alors tu pourras iuger qu'il ne te porte pas amitié ains qu'il est feint & dissimulé, & au contraire, si tu vois quelqu'vn que tu pense estre ton ennemy, & que le len-

demain il te soit ioyeux & prospere, adonc estime que c'est à tort que tu le iuge ton ennemy, & que tu luy dois porter mauuais œil ou mauuais cœur.

De voir ou rencontrer les artisans, ou quelque fille ou femme de ioye.

Quelques artisans que l'on songera voir ou rencontrer, ont mesme effect auoir aussi voir leurs boutiques; il faut toutes-fois excepté la putain, car songer de la voir ou rencontrer, est signe de ioye & n'est mauuais songe, mais voir le bordeau ou maison on se tient la paillarde, est songer tristesse & malheur, pource que c'est vn lieu public & plain de troublement.

De voir des enfans en adolescence, c'est à dire de moyen en aage ou des vieillards.

Entre les petits enfans le meilleur est de sóger voir des garçons que des filles. Toutes-fois tous les deux emportent quelque soucy & solitude, parce que sur les enfans il te faut songer. Les petits enfans, ou autres ieunes gens &

de moyen aage, veu par songe, font iceluy meilleur, qui ne seroit de veoir vieilles gens : toutes-fois si celuy qui songe estoit en quelque affaire de produire ou receuoir tesmoings, & d'estre pris & receu à serment, & qu'il desirast que l'on adioustast foy à ses dits ou escrits, le meilleur seroit pour luy, de songer de voir des gens d'vn aage meur, ou des viellards : pourueu aussi qu'iceux viellards ne facent quelque acte de radotement & de mauuaise grace vieillarde.

Des Arbres ou Plantes tost ou tard prouenantes, & aussi des animaux.

Entre les arbres ou plantes tardiues le chesne, l'Oliuier & le Cypre, & autres sembl ables. Pareillement l'Elephant, la Corneille, le Cerf, & leurs semblables, signifient les biens ou maux tardifs à venir, selon la dispotion & difference qualité que l'on les voit : mais les arbres ou plantes qui tost s'aduacent, comme la vigne & le Pescher. Et des bestes le porc & ses sem-

blables, signifient au contraire bien tost aduenir, ou les maux ou les biens.

Des murs, fondemens & vieux arbres.

Toutes choses solides & fermes, comme murs, fondemens & vieux, arbres & estoffes de fer & d'aymant sont significatiues de seureté à ceux qui sont en doute & crainte, pourueu que l'on soit enserré en iceux.

Des Chariots.

Les Chariots qui ne sont receus en vsage, comme de songer conduire chariot tiré ou charié par loups, Liepards, Chiens & autres semblables bestes, cela est bon seulement à ceux qui craignent de grands ennemis, parce que telles bestes mises entre les limons sont subiectes au chartier: mais songer d'estre porté par des hommes, est bon aussi seulement à ceux qui veulent commander & estre obeys. Aux autres cela signifie diffamation & dommage.

De flatterie.

Songer de flatter n'est pas bon qu'a

choses que l'on a de coustume, est bon. Acheter ce qui est seulement pour le viure & pour la substentation, est fort bon aux pauures : mais aux riches & opulens, signifie despences & grands fraiz.

D'acquerir.

Songer d'acquerir & amasser des biés & mesme force beau mesnage & bien en ordre, & beaucoup ou aucunement mieux que ce que nous auions auparauant, est bon : mais non pas tres-excellemment par dessus nostre estat & qualité, car cela seroit hors de raison & signifieroit plustost dommage.

De pauureté.

Songer estre en necessité ou pauureté, ne signifie aucun bien à personne mesmement ce songe n'apporte rien, ains signifie fortune contraire à ceux qui font profit par leur langue & beau parler.

Des songes que l'on songe aduenir aux petits enfans outre leur aage.

Songer aduenir aux petits enfans

choses que l'on a de coustume, est bon. Acheter ce qui est seulement pour le viure & pour la substentation, est fort bon aux pauures : mais aux riches & opulens, signifie despences & grands fraiz.

D'acquerir.

Songer d'acquerir & amasser des biens & mesme force beau mesnage & bien en ordre, & beaucoup ou aucunement mieux que ce que nous auions auparauant, est bon : mais non pas tres excellemment par dessus nostre estat & qualité, car cela seroit hors de raison & signifieroit plustost dommage.

De pauureté.

Songer estre en necessité ou pauureté ne signifie aucun bien à personne, mesmement ce songe n'apporte rien, ains signifie fortune contraire à ceux qui font profit par leur langue & beau parler.

Des choses que l'on songe aduenir aux petits enfans outre leur aage.

Songer aduenir aux petits enfans

ce qui n'est propre à leur aage, n'est pas bon comme songer que les enfans masles auroient barbe & cheueux gris: & aux petites filles, qu'elles seroient mariés & feroient des enfans, ce qui leur signifie la mort prochaine. Toutes-fois songer que les petits enfans parlent bien, est bon, parce que c'est le propre à l'homme & femme de parler. Or quant est des autres choses aduenans outre l'aage en ceux qui ne sont plus petits enfans, cela a esté declaré au premier liure, au chapitre d'altercation ou changemens. Songes qui sont de generation d'enfans ou de nopces, predisent que nos enfans estans en pays estrange, retourneront & mesme la femme & les enfans, si d'auenture on nous les auroit tolluz & emmenez. Cella mesme est signifié, si l'on songe labourer la terre, & y semer du bled.

Que ce qui est signifié par vne chose, est aussi quelque fois significatif de la mesme chose.

Les yeux signifient & representent

les enfans: pource est il qu'vne certaine femme ayant songé qu'elle auoit mal aux yeux, veit ses enfans malades. Et vne autre femme songea que ses enfans estoient malades & elle eut mal aux yeux.

De vomir.

Tout vomissement, soit de sang, de viande ou de flegmes, aux pauures gens qui le songent signifie profit, & aux riches dommage: car ceux là certes, ne pourroient rien prendre s'ils ne l'auoient premierement, & ceux cy ayant desia du bien, ils le vindront à prendre.

De voir ou faire souuent de mesmes songes.

Souuent voir mesmes songes, & par plusieurs nuicts s'entresuiuantes de pres, c'est que nostre esprit nous admoneste ou predit affectionnement vne mesme chose & digne d'y penser, car quand nous auons grande affection à quelque chose, nons ne nous pouuons tenir d'y penser & aussi d'en parler: mais si les mesmes songes sont veuz

auec longe espace te temps entre deux, ils ne doiuent pas tousiours signifier mesme chose, ains diuise selon le changement du teps & des affaires ne plus ne moins que si plusieurs auoient songé vn mesme songe, il ne signifieroit à tous egallement, mais plustost diuersement, selon le diuers estat & qualité de gens, & de leurs differences affaires A ce propos vn vendeur de senteurs & parfuns songea qu'il auoit perdu le nez, & il perdit sa marchandise, & n'en vendit plus, car il auoit songé qu'il auoit perdu le nez, par lequel on iuge des odeurs. Long temps apres, & n'estant plus vendeur de parfuns, il songea ce mesme songe qu'il n'auoit point de nez: & il fut accusé de fausseté, & s'en alla fugitif hors de son pays: car c'est vne chose bien laide & des-honorable d'auoir perdu le nez, qui est au plus apparent lieu de la face, & pource dit Vigile.

Et truncas in honnesto vulnere nares.

Iceluy mesme parfumeur estant quel-

que temps apres malade, songea encor qu'il n'auoit point de nez, & il mourut, car aussi les testes des morts n'ont point de nez. Ainsi vn mesme songe en vn homme par trois diuerses fois, signifia diuersement: à sçauoir premierement la perte de sa marchandise, secondement la perte de son honneur, & tiercement la perte de sa vie.

Les Vasseaux, Vaisseaux & Instrumens.

Tout vaisseau & instrument, signifie l'art ou mestier dont l'on en vse, ou bien ce que dedans l'on a de coustume y mettre, comme les tonneaux signifient vin ou huyle, monceaux de bled ou d'orge, ou autre chose à peu prés ou à l'equipolent, qui seroit en vsage. Les outils ou instrumens à ce propos, signifient les amis: les vents, les parens, la victuaille & prouision, signifie le bon ménager ou maistre d'hostels, coffres & Cabinets, les femmes & les œconomes. Or de tout il faut juger avec esgard aux circonstancs. Comme quelqu'vn ayant l'ordre de Chevalier. & postulant, charge de conduire gens

en guerre, songea qu'estant appellé par quelqu'vn, il seroit de la maison en laquelle il estoit, & ayant descendu deux degrez, luy fut avis que celuy qui l'auoit appellé luy bailloit vne couronne d'Oliue, telle que les Cheualiers Romains portoient és pompes. Apres ce songe il fut fort joyeux, & pareillement tous ceux qui estoient de sa compagnie auoient bonne esperance par ce songe qu'il obtiendroit sa requeste, mais non fit, la raison: c'est qu'il receuoit la Couronne, non pas en montant les degrez, mais en descendant, car montant signifie auancement, & descendre au contraire. Toutes fois ce songe luy signifioit autre chose, c'est à sçauoir qu'il se marieroit & épouzeroit vne fille, car la couronne estoit de branches liées, il ne faut donc pas que celuy qui expose les songes, s'arreste à vne seule chose: mais faut qu'il entende la disposition & deduction d'iceux, car ceux qui auoient iugé de ce songe par la seule couronne sans avoir égard à la décente, ont esté tous trompez en leur iugement.

De parentage.

Tous ceux qui sont d'vn parentage, mesme les enfans representez par songe, ayans ou faisans quelque choses, signifient faire ou advenir quelque cas approchant ausdites choses, à quiconque soit de la parenté. Comme cecy : vn homme songea que sa fille estoit deuenuë bossuë & la sœur du songeur mourut. Et non sans propos, car il auoit ceste prochaine parente non saine, & en bref elle trespassa.

Des choses qui nous environnent.

Toutes les choses qui nous enuironnent ou nous reçoiuent, ont mesme consideration : comme quelqu'vn songea qu'il estoit vestu d'vne robbe de bois : ou il navigoit & sa nauigation ou voyage fut tardiue:car la robbe de bois empeschante representoit la nauire. Vn autre songea qu'il auoit perdu la couuerture de sa maison : & il perdit ses habillemens.

Vn marinier songea voir vne muraille qui se rompoit, & les pans ou costez de sa navire furent rompus.

Aussi

toutes telles choses se peuuent rapporter au corps : & pourtant non sans propos, vn qui songea que sa robbe estoit rompuë & déchirée, fut navré en son corps, & en ce mesme endroit ou il auoit songé qu'estoit la cassure de sa robbe : car comme sa robbe monstroit l'estuy de son ame. Au cas pareil les seruiteurs outre les autres choses qu'ils peuuent signifier, representent le corps de leur maistre. Pource est il qu'vn maistre qui auoit songé voir son seruiteur malade, fut luy-mesme malade de la fiévre : car aussi le corps est comme seruiteur de l'ame qui voyoit ce songe.

Vn autre songea qu'il auoit pied de cheval, & fut faict Chevalier & homme d'armes : car comme ses pieds le portoient, ainsi le cheual le deuoit porter.

Qui songera que le Roy luy donnera de sa bouche quelque cas, signifie Sentence ou Arrest à venir au profit de celuy qui songe.

Des choses que l'on songe dire & comment elles advinnent.

Tout ce que quelqu'vn songe dire à autruy, & que ce qu'il dit ne touche à son mestier, art ou estude & vacation, ains plustost de celuy à qui il songe parler, tout cela ce doit entendre & retourner à celuy qui songe. Et aussi au contraire, mais comme des arts mecaniques que l'on songe exercer, apres les auoir apprinses, cela est bon & signe de bien & auancement, ainsi se doit interpreter en tous autres arts. Or suiuant propos, ce que les medecins songeront dire & traicter auec autruy de matiere de droict, & au contraire le Legiste ou Advocat de matiere de medecine, se retourne de celuy qui songe, & de luy se doit interpreter. Songer faire bien à ceux dont l'on tire ou espere du profit, ou bien ne leur faire aucun mal, est signe de bien, car autrement on ne seroit pas en leur grace, & n'auroit-on vtilité ny auancement par eux, & aussi songer le contraire est mauuais. Heraclide Tracien

Poëtes tragique, ayant à exercer son art, & contraindre pour iceluy auec d'autres Poëtes tragiques, à Rome songoit qu'il tuoit les spectateurs & ceux qui estoient deputez & commis pour en iuger & ses amis, il perdit l'honneur & fut vaincu en ceste contention de son art : car l'on n'a pas de coustume d'occire de ses amis, mais bien ses ennemis.

Ainsi son songe sembla luy predire que les Iuges & spectateurs luy seroient contraires & comme ennemis, & puis encores estant tuez ne luy pourroient ayder.

Du Foyer.

Songer de bastir vn foyer en pays estrãge, à celuy qui n'en est en propos estrange de marier, ou d'aller habiter en pays estranger, signifie mort.

Des songes doubles & composez, & des robbes immobiles de couleurs.

Il faut diuiser ou separer les songes, selon leur parties diuerses, & separe-

ment les discuter & interpreter. Comme pour exemple : quelqu'vn songea qu'il navigoit en galere ou navire sur la mer. Et puis apres estant sorty de leans, il songea qu'il cheminoit sur la mer. Quand est de la premiere partie de ce songe, tu en trouueras raison & exposition au second livre precedent. Et quand est de la seconde partie, qui est de cheminer sur la mer, tu auras recours au tiers livre, pour sçauoir que cela signifie. Songer vestir robbes immobiles, n'est pas bon & signifie empeschement ou mort. Les choses semblables de couleur, ont méme signifiance. Quelqu'vn songea que l'on luy auoit donné vn More, & le lendemain on luy donna vn tonneau plain de charbon.

Vne femme songea qu'elle auoit achevé sa toille, & tost apres elle mourut.

De couvrir, oindre ou farder son visage.

Ny cacher, n'y oindre ou farder sa face, de quelque chose que ce soit,

n'est aucunement bon songe, car cela signifie quelque coulpe, crime ou forfait, sur celuy qui auroit fait tel songe, & pour exemple: vn ieune homme de Phaos songea qu'il fardoit son visage à la mode des femmes qu'en aduint-il? Il fut surprins en paillardise & adultere, & estant condamné, encores puis apres il se gouuerna mal. Les choses qui sont bonnes à vn vsage, & l'on songe de les employer en vn autre ne sont pas bonnes : c'est à dire, ne signifient rien de bon à celuy qui songe, comme vn tauernier de Candie songea qu'il se lauoit le corps de vin & quelqu'vn de ceux qui estoiét les plus en bruit d'interperter les songes, luy exposa qu'il feroit p ofit en vin& qu'il leueroit ses debtes, desquelles il estoit obligé : mais tout le contraire aduint, car son vin fut corrõpu, tourné & gasté.

De changement en mieux & d'estre crucifié.

Songer d'estre changé & transformé en meilleur estat, est bon à gens riches, quand mesmement ils songeroient

est e transmuez en Dieux, pourueu toutesfois que les circonstances ne soient point defructueuses. Comme quoy? Quelqu'vn songea qu'il estoit transformé en Soleil, & qu'ayant onze rayons, il passoit par la grand place de la ville, & qu'en aduint il? il fut fait capitaine de ville, & onze mois apres en l'estat de capitaine il trespassa.

Songer d'estre crucifié, signifie grand gloire, honneur & richesse: car celuy qui est crucifié, est plus haut esleué que les autres. Menandre songea qu'il estoit crucifié en Grace deuant le temple de la ville de Diospolis, & il fut fait chef dudit temple, ou il acquit honneur & biens.

Des amis ennemis.

Songer voir les amis ou ennemis conuerser & estre assemblez, signifie inimitié enuers celuy qui songe. Helaine songea que quelques vns de ses amis, s'en alloient dehors ensemble auec aucun de ses ennemis, & elle tomba en diuorse & inimitié auec ses propes a-

mis, mesmement pour certaines causes & moyens qui ne touchoient en rien ausdits ennemis.

Des œuures imparfaictes ou à demy faictes.

Songer les œuures seulement à demy faictes, signifie mauuaise issuë des affaires, & mesmement ne les commencer pas seulement. Clix faisant requeste au Roy d'auoir la succession de son frere, songea qu'il tondoit vne brebis iusques à la moitié du corps, & prenant grand partie de toison, se resueilla songeant qu'il ne pouuoit acheuer de tondre le reste. Or apres auoir songé cela il estimoit qu'il auroit pour le moins la moitié de l'heritage & succession de son frere, mais au contraire il n'obtint & n'eust du tout rien.

Des Villes.

Songer de voir des villes, ou l'on a hanté est meilleur que songer en voir d'estrangeres, mesmement des villes de son pays, où celles ou l'on a eu bonne fortune & toute prosperité, & principalement est bon

biens & de marchandises, par lesquelles choses on cognoist l'honneur & richesses des Villes. Les parens aussi sont signifiez, c'est à dire le pere & la mere par les villes du pays d'où l'on est. Et pour exemple: vn homme songea que son pays & lieu de sa naissance estoit tombé & ruiné par vn tremblement de terre, & son pere fut condamné à mort & executé.

S'il est possible en mesme temps faire de bons & mauuais songes.

Non seulement en vne sepmaine, mais aussi en vne mesme nuict, l'on peut songer bons & mauuais songes, ie dy encores plus fort par vn seul songe l'on peut voir choses, & faut les separer en iugeant, & n'est pas chose de merueille, attendu que la vie & les affaires d'vn chacun sont telles, c'est assçauoir meslées ordinairement de bien & de mal, & en mesme temps l'on peut faire & souffrir ensemble bien & mal, ne se faut tousiours arrester à vne mesme issuë ou euenement de songe comme qui ne sortisse pas tousiours

tousiours pareil effect. Enquoy s'abusa quelques-fois Antipateur interpretateur des songes : comme quelqu'vn eut songé qu'il embrassoit du fer, il luy aduint d'estre reduit en seruage & de viure en ses fers. Le bon Antipater interpreta vn autre qui auoit fait vn pareil songe qu'il seroit condamné au combat particulier en champ clos, ou à tenir le ieu d'escrime & viure aussi entre, & par le fer, à sçauoir par l'exercice & art d'escrimer, où l'on ne fait que trainer & manier les dagues & espées de fer, auquel toutes-fois semblable cas n'auint, ains eut cestuy cy vn membre coupé. Parquoy ne faut tousiours s'arrester à vn mesme point & effet qui seroit advenu: car seroit à faire à beste comme sont les menestriers qui ne sçauent qu'vne note) mais faut estre ingenieux à inuenter tousiours quelques choses, non du tout diuerses, mais approchantes, car l'esprit & la nature sont fertilles, & se recrent & esbatent en verité & diuersité.

Que les freres signifient ennemis.

Les freres ont mesme signifiance que les ennemis entant que touche l'effet & euenement des Songes, & les ennemis au semblement pareil effet que les freres, & non sans propos: la raison est que les freres ne nous apportent rien quand ils naissent & viennent au monde, ains diminueront nostre heritage & succession paternelle, & font que ce qui seroit tout à nous, soit diuisé en plusieurs parts entre eux & nous. Timocrate songea qu'il ensepulturoit ou faisoit enterrer vn sien frere mort, & peu de temps apres luy mourut vn de ses aduersaires & ennemis. Et ne signifie pas tant seulement le trespas des freres, la perte des ennemis, ains aussi deliurance de quelque perte ou dommage que l'on attendoit, & dont l'on auoit douté, comme il aduint à Diocle Grand mairien, qui ne fit la perte d'argent, dont il se doutoit, & laquelle il craignoit ayant premierement songé qu'il voyoit son frere mort.

Des banquets funebres, de reuiure & monter au Ciel.

N'y voir ny manger les viandes que l'on songe estre mises és festins de mortuaires, n'est bon en songe, ny mesmement songer faire tel conuiue ou festin à ses parens ou amis, car ce signifie ou predit au malade la mort de sa personne, & à celuy qui est en santé, le trespas de quelque sien familier. Songer de mourir: & tost apres reduire n'est pas mauuais, & signifie victoire. Les choses qu'on á de coustume offrir & presenter en oblation ou offrande aux trespassez, n'est pas bon songer de les leur bailler, ny de les prendre d'eux : car signifie la mort, ou à quelqu'vn de ses parens. Toutes fois prendre viures, or, argent, habits & vases de la main des morts, soit le tout ensemble, soit à diuerses fois, est bon songe, & signe de profit: mais songer de monter au ciel à celuy qui est malade, signifie la mort pareillement songer estre en grande tranquilité, repos & felicité.

Dedans combien de temps aduiennent les songes.

Toutes les choses qui ont de coustume auoir certain temps determiné, & sont veuës par songe se doiuent rapporter audit, & les autres qui n'ont aucun temps certain ny determinez, se doiuent aussi rapporter à temps non certain ny determiné, où leur effet se doiuent monstrer. Et faut iuger du temps prochain ou lointain, selon les circonstances du Songe : car celuy seroit bien sot qui remettroit à vn an l'effect d'vn songe d'vn homme continué en peine, en grand crainte ou grand espoir. Et faut sçauoir que les choses que l'on songe voir de plus loing, (comme seroit autour du Ciel) ont leur effet plus tardif, pour cause de la longe distance. D'auantage ne faut ignorer que les bons ny mauuais songes, signifient aussi aux grands & petits, plus grands ou plus petits biens ou maux.

Fin de l'Epitome du quatriesme liure.

EPITOME DV CINQVIESME LIVRE D'ARTEMIDORE.

Contenant certains exemples des songes, auec leurs effects qui en sont ensuiuis.



N personnage songea qu'il beuuoit de la moutarde si claire & bien broyée qu'elle estoit beuuable, il aduint que l'on luy brassoit certaine accusation en cas de crime, c'est à sçauoir d'homicide, duquel fut si bien chargé & attaint, qu'il en receut Sentence de mort, & fut executé par Iustice. Vn autre songea que l'eau de Xanthe qui est pres de Troye la grāde, estoit toute transmuée

en sang, songe certes espouuentable & merueilleux, qu'en aduint-il donc ? il iette le sang à diuerses fois par l'espace de dix ans, & ne mourut de cela, à quoy y il a apparence, parce que les grandes riuieres & de renom ne tarissent pas, ains tirent tousiours leur cours immortel.

Vn homme songea que son coussin, ou couste de lict estoit pleine de bled au lieu de plume. Il auoit femme qui iamais n'auoit fait enfans, & ceste année là fut enceincte & luy fit vn fils.

Vn autre songea qu'il allumoit sa chandelle à la Lune, & il deuint aueugle, car il songea chose impossible. D'auantage la Lune n'a point de lumiere d'elle mesme.

Vne femme songea qu'elle voyoit dedans la Lune tristes images ou ressemblances siennes, & elle enfanta trois filles, qui au bout du mois moururent : car aussi la Lune n'a qu'vn moys de vie.

Vn homme songea qu'il voyoit son

image ou representation dans la Lune, & il fit voyages lointains, vagabond deça & delà, par vn long-temps car le continuel changement de la Lune luy signifioit que souuent il changeroit de lieu & d'habitation.

Vn personnage songea qu'il auoit son membre viril de fer massif, & il eut puis apres vn fils, par lequel il fut occis, car aussi le fer par sa propre rouilleure se consomme.

Vn homme songea qu'vn Oliuier luy sortoit de la teste, & il suyuit l'estude de Philosophie, de grand courage, & y acquit science & honneur perdurable, car c'est vn arbre tousiours verd & solide, & de toute antiquité dedié à la Deesse Minerue, reputée Deesse de sapience.

Vn maistre songea que son seruiteur qu'il aymoit sur tous les autres, estoit transmué en vne torche ou flambeau, & il perdit la veuë, & fut mené & & conduit par ledit seruiteur.

Vn seruiteur songea qu'il voyoit tomber du ciel vne Estoille, & en sortoit vne autre de la terre, & monter au ciel. Son maistre trespassa & le fils de son maistre monta au lieu du pere.

Vn frere ayant sa sœur bien riche & malade, songea que deuant la porte de la maison d'icelle y estoit creu vn Figuier, dont il cueillit sept figues noires & les mangea: sa sœur trespassa au bout de sept iours, & luy fut heritier d'elle. Vn homme songea qu'il deuestoit sa peau & se renouuelloit comme vn serpent, & le lendemain il mourut car l'ame qui deuoit en brief laisser le corps luy representoit telle vision en songe. Vn autre songea que son pere retiroit sa sœur mariée d'auec son mary, & la bailloit en mariage à vn autre aduint qu'il mourut tost apres: par le pere representoit Dieu le createur & pere celeste de nos ames: ceste sœur representoit l'ame de celuy qui songeoit laquelle sœur estant separée d'auec son espoux, & baillée à vn autre, vouloit

dire qu'elle seroit separée de son corps & viuroit & conuerseroit ailleurs: comme ainsi soit que les ames de ceux qui meurent ne font que changer de lieu. Vn homme songea qu'il estoit gros d'enfant, & qu'il enfantoit deux filles noires, & il perdit les deux yeux, ou la veuë d'iceux: car les deux paupieres qui couuroient les yeux luy tomberent. Vn fils estant loin de son pays, songea que sa propre mere l'enfantoit de rechef, il retourna en son pays, trouua sa mere malade, & fut son heritier par mort, & vouloit ce songe luy dire & signifier cela à sçauoir que sa mere, de pauureté il viendroit à richesse. Vn homme songea qu'il mangeoit son pain trempé dans du miel, & il appliqua son esprit aux sciences & philosophie, & acquit sapience, honneurs & biens: le miel donc par ce songe luy signifioit la douceur de sapacience & le pain opulence.

Vn autre songea que de son estomach luy sortoient des espics de

bled, & que quelqu'vn suruint qui les luy arracha, il auoit deux fils qui tost apres luy moururent.

Fin de l'Epitome du cinquiéme liure.





PETIT RECEVIL DV LIVRE DE VALERE MAXIME, touchant les Songes.

De l'Empereur Auguste & de Calfurnie.



Omme Artere, Medecin de l'Empereur Auguste, estant couché reposoit en son lict la nuict deuant que les armées des Romains, à sçauoir de l'ost d'Auguste & de Marc Anthoine, d'vne part, & les bandes de Brute & Casse, d'autre, deuoient avoir la bataille aux champs Philipiques

Pallas se representa audict Medecin, & luy commanda de dire à Auguste, que nonobstant qu'il fust bien malade ne laissast à se trouuer en la bataille. Ce que entendant Auguste, s'y fit porter en vne litiere & abandonna pour la victoire, mais les gens de Brute prindrent ses pauillons. Et iaçoit que ledict Auguste eust deliberé de ne bouger de sa tante pour sa maladie, ceneantmoins par l'aduertissement dudit Medecin s'en estoit ietté hors, parquoy sauua sa vie, car les soldats de Brute ne faillirent à y entrer, & mirent tout à sac, pensans qu'il reposast dedans. Outre donc que ledit Empereur fust subtil, prudent & aduisé en tous ses affaires à l'exemple de son pere adoptif & predecesseur Iule, encore, tout recent, l'induisit à obeyr au songe de son medecin, car il auoit bien entendu que Calfurnie, femme dudict Iule Cesar, auoit veu en dormant la derniere nuit que Iule fut sur terre, comme iceluy estoit gisant entre ses bras & en son sein nauré de plusieurs

playes, & comment pour l'horrible songe elle l'auoit instamment prié de ne se trouuer le iour ensuiuant à la cour : mais luy afin qu'il ne fust veu prester l'oreille au songe d'vne femme, ayma mieux aller au Seant, & se transporta au parlement, où il fut mis à mort, mirablement nauré de plus de vingt playes.

De Publius Decins, & Maule Torquate, Consuls de Rome.

La vision qui apparut en dormant en vne mesme nuict a Publius Decins, & Maule Torquate fut de grande admiration, & diffuë manifeste : Car lors que ces deux Consuls planterent leur camp pres du mont Vesune c'est à sçauoir quand les Latins laisserent le party des Romains, à vn des chacun deux Consuls dormans, apparut vn hõme & leur predit que d'vne armée leur Capitaine deuoit estre tué, & que de l'autre la gendarmerie deuoit estre defaite : mais le chef de l'ost qui iroit assaillir les bandes des ennemis, & se voüeroit à souffrir la mort pour ses

gens auroit la victoire. Oyans ces nouvelles, & se ressentans de leur songe, firent lesdits Consuls vn pact ensemble que le costé de celuy qui premier seroit veu ployer sous le faix de la bataille, le Capitaine de ceste bande debilitée mettroit sa vie pour le pays, & combien que l'vn ny l'autre ne craignissent telle aduanture, toutes-fois la destinée tomba sur Dece; car ces bandes commencerent à perdre cœur, ce que luy voyant, se ietta au milieu de ses ennemis l'espée au poing, fut occis, ainsi eurent les Romains contre les Latins triomphante & desirée victoire, par la mort d'vn de leurs chefs de guerre, suiuant ce songe. *De Ciceron.*

Ciceron dechassé de Rome par la conspiration de ses ennemis, ce retira en vn village, si luy fus illec aduis en dormant qu'en cheminant par les lieux deserts, rencontra le Consul Marc, auec ses fatalites, qui luy demanda pourquoy il estoit si triste, & à raison dequoy il tenoit les champs, & s'estoit ainsi transporté en chemin incogneu:

apres auoir entẽdu les raisons & l'infortune dudit Cicerõ, le print par la dextre, & donna à charge au principal de ses Officiers de le conduire iusques en sa sepulture, luy disant qu'en ce lieu pourroit auoir quelque ioyeuse nouuelle de la recouurance de son estat, & la chose aduint en telle sorte : car en la chappelle que Marc auoit faict bastir les Senateurs traicterent du retour de Ciceron, & fut ainsi concludqu'il retournoit à pur & à plein, sans aucune charge ny des-honneur.

De Graius, Gracchus.

CommeGraius Gracchus dormoit, il songeavoir son frereTibere, luy disant qu'il seroit tué commeiceluy mesme Tibere auoit esté : plusieurs ouyrent faire ce conteà Graius Gracchus, mesme auant qu'il eust l'office de Tribun du peuple, en laquelle il receut mort semblable à sondit frere.

D'Artere le Roux.

Comme quelqu'vn faisoit tenir à Syracuse vn ieu de pris : Artere le Roux Cheualier Romain songea la

nuict de deuant, qu'vn porteur de rets, ou pescheur le tuoit. Le iour d'apres se trouua au combat, & recita ce songe aux assistans, aduint incontinent apres, que pres du lieu ou estoit ledit Artere on vint introduire deux combats, dont l'vn portoit en sa deuise vn poisson sur son héaume, quand Artere vint en face ce pescheur portant ce poisson, luy va dire. Ie pensois ceste nuict que tu me tuois, & pourtant ce vouloit, Artere retirer hors de là, doutant quelque cas de mauuais par ce songe, mais les combattans luy donnans parolle d'asseurance, le mirent au hazard de mort. Car en ce mesme lieu le pescheur abbatit l'autre combatant, & en le pensant trauerser de son espée, le coup se destourna & vint trauerser le pauure Artere, qui en ce poinct experimenta miserablement l'effect de son songe.

D'Annibal de Cartage.

Annibal dormant eut vne telle vision qu'il luy sembloit voir vn ieune fils, beau comme vn Ange, qui luy estoit envoyé

enuoyé du ciel, pour le conduire à assaillir l'Italie, puis apres se destournant vins vn tres grand serpent qui par impetuosité & violence brisoit tout ce qu'il rencontroit. & apres luy venoit vne foudre & pluye impetueuse qui obscurcissoit le iour. Adonc Annibal tout effroyé demanda à ce beau ieune fils, que cas merueilleux estoit cela, & qu'il signifioit, & ce ieune fils respond: tu vois la ruyne d'Italie: pour ce ne sonne mot, & laisse faire du reste aux destinées. Il n'est ja besoin de clarer icy quelque maux. Annibal à faict en Italie apres & suyuant ce Songe.

D'Alexandre le grand.

O que bien auoit esté admonnesté Alexandre Roy de Macedone, en son dormir, qu'il print mieux garde à sa vie, si la fortune luy eust voulu promettre vser de conseil à euiter ce danger : car certes il cogneut par songes, auant que sentir par effet que la main de Cassandre luy estoit vers mortelle, & eut en pensee qu'il deuoit mourir par icelluy auant que l'auoir

veu : Depuis & quelque temps apres ce Songe, comme Cassandre vint en sa Cour, & se presentast à luy, lors il eut remenbrance de souuenir, en le regardant que telle estoit l'effigie pernicieuse qu'il auoit veuë en dormant: toutesfois quand il sceut que c'estoit le fils d'Antipatre, chassa toute crainte & soupçon de son courage, encores en recitant vn vers Grec qui dit qu'on ne doit prendre esgard aux Songes, combien que (nonobstant tout cela) le poison estoit ia preparée pour le faire mourir, & tient-on qu'il mourut par la mesme main de Cassand.

Du Poëte Simonide.

Les distinés furent bien plus fauorables au Poëte Simonide qu'au grand Roy Alexandre, qui diuinement l'aduertirent & conseillerent en dormant, puis à son reueil s'arresta à tel aduertissement. Car comme la nauire où il estoit, fut venu à quelque port, & illec eut trouué vn corps d'homme mort, sans sepulture, & par pitié l'eust enterré, la nuict ensuyuant songea

qu'il voyoit celuy qu'il auoit enseuely, luy disant que le iour d'apres il ne se mist sur mer, parquoy il demeura en terre, & ses compagnons voulans faire voyage furent en sa presence tous peris par tempeste & tourmente de mer. Ainsi il eut grande ioye d'auoir plustost en fiance en vn songe, en cas de sa vie, qu'a vn nauire ; puis en recognoissant ce bien facteur immortel par vers elegans ; luy bastissant vn trop meilleur sepulchre & de plus de durée, en la memoire des hommes, que celuy qu'il luy auoit basty & dressé entre les sablons de la mer, au lieu desert & incogneu.

Du Roy Creseus.

Le songe qui premierement mit en très-grand crainte l'esprit du Roy Creseus, & qui mallement le conduisit en tristesse & force fut certes, merueilleux & de grande force efficace. Car de deux fils qu'il auoit le pl9 aigre & plus doué de perfection de corps & qui deuoit auoir la courõne apres luy il

songea qu'il estoit mort de glaiue parquoy pour empescher & diuertir l'aigreur de ce malheur, ce bon pere ne cessa d'y donner ordre par tous moyens. Ce ieune prince nommé Aris, auoit au parauant accoustumé d'aller en guerre, son pere luy fit garder la maison : il auoit vne chambre garnie de tous bastons de guerre, son pere les luy fit tous oster.il auoit sa garde bien armée & embastonnée, son pere commanda qu'elle n'approchast de luy. Et nonobstant tout celles destinées luy donnerent entrée de plain e & dueil: Car comme vn grand sanglier gastast beaucoup de terre sur le mont olympe & mit à mort beaucoup de gens du pays, voicy les paysans qui s'assemblerent,& vont au secours vers le Roy Crese. Adonc Aris fit tant enuers son pere qu'il y fut enuoyé, y consentant mesme d'autant plus facilement, comme le Sanglier ne porte point de fer, mais la dent, & qu'il craignoit le ferrement & non la dent, mais qu'aduint il? Voicy comme chacun estoit ardant

& eſchauffe apres ce ſanglier pour le tuer, alors fortune ineuitable qui impetueuſement perſiſtoit à la malauenture de ce ieune Prince, deſtourna ſur luy vn eſpieu qui eſtoit lancé contre la beſte, ainſi mourut il miſerable, & ne peut euiter l'effect du ſonge paternel.

Du Roy Aſtyage, & de Cyre premier du nom.

Le Roy de Medes Aſtyage, ayeul maternel de Cyre, fit deux ſonges : le premier c'eſt qu'il voyoit que ſa fille madame, couuroit de ſon vrine toutes les regions Aſiatiques, pour cauſe dequoy on ne la maria pas à aucun grãd perſonnage du pays, ce que le royaume ne tombaſt ou paruint à elle, ou aux ſiens, car il ſe doutoit de cela ains la donna en mariage à vn homme de moyen eſtat du pays de Perſe: Le ſecond, c'eſt qu'il voyoit ſortir de la nature de ſadicte fille vne vigne qui ombrageoit par croiſſance continuelle toutes les parties de ſon domaine, & pourtant commanda que Cyre qui eſtoit nay

d'icelle fut deietté & exposé aux bestes pour le laisser mourir: mais il se trompa luy mesme par son conseil & prudence humaine, cuidant empescher la felicité & honneur de son petit fils que les cieux luy gardoient comme le songe auoit persignifié.

D'Amilcar.

Amilcar Colonel des Carthaginois, assiegeant Saragouze, ville de Sicile, en songeant luy sembla ouyr vne voix qui luy disoit que le prochain iour il souperoit en ladicte ville. Luy de ceste nouuelle bien ioyeux, pensa que Dieu luy promettoit la victoire, si mit son camp en armes, & en pansant donner l'assaut& prendre la ville vne dissention se mit en son camp, entre les Carthaginois & Siciliens, si que ceux de la ville faisant vne soudaine saillie, le prindrent prisonnier & l'emmenerent par force soupper en leur ville. Ainsi donc plus trompé de son espoir que de songe, souppa en ladite ville comme captif, non comme vainqueur ainsi qu'il esperoit, & que son affection

le conduissoit.

D'Alcibiade.

Alcibiade songa qu'il estoit couuert de la robbe de son amie, mais ce fut à la mal-heure : car de la mesme robbe qu'il auoit songée, elle le couurit apres qu'il eut esté occis par les gens de Farnabaze, à l'apetit de Lysandre.

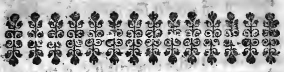
De deux Arcadiens.

Iaçoit que ce songe suyuant soit plus long à reciter que le precedent, si est-il bien digne d'estre mis en memoire pour son euidence & certitude. Deux amys d'Archade faisans chemin ensemble vindrent en la ville de Megare, l'vn d'iceux se retira en maison de cognoissance, l'autre alla loger en vne tauerne: le premier songea la nuict que l'autre le prioit le venir secourir à l'encontre de la trahison de son hoste, & que s'il se depeschoit d'y courir, il le pourroit deliurer du grād dāger où il estoit apres ceste vision il se leue, & se met en voye pour aller à icelle hostellerie: puis

par vn malheur se vint à repentir de son propos, pensant que c'estoit chose vaine d'ent ep[illegible]e d'aller ainsi de nuict à ladite tauerne si s'en retourne à son lict & recommence à songer de plus belle, aduis luy fut que son compagnon estoit nauré à mort par ledict hoste, prioit que bien qu'il eust esté nonchalant de le secourir en sa vie, à tout le moins qu'il ne luy refusast la vengeance de sa mort, luy declarant que son corps meurdry par son hoste, estoit à l'heure mesme mené à la porte de la ville couuert du fumier dans vne charrette. Adonc se leue le pauure homme tãt pressé par les prieres de son amy, & s'en vient à la porte de la ville, si trouua la charrette qu'il auoit veuë en dormant, & l'arreste: puis met la main sur le collet du tauernier, & le meine en iustice, & le cas de crime aueré, fut ledict tauernier executé par sentence de mort.

Fin du recueil de Valere Maxime.

AVGVSTINVS



AVGVSTINVS NIPHVS DES AVGVRES OV Divinations.

Traduict par M. Antheine du Moulin Masconnois.

A MAISTRE NOEL ALBERT Lyonnois, Valet de Chambre de la Reine de Nauare, Anthoine du Moulin, SALVT.



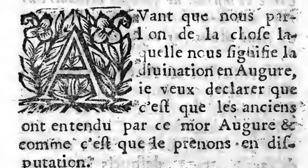
E ne doute point que plusieurs gens aujourd'huy plus prompts à reprendre qu'à entreprendre, se mocqueront de ceste traduction, l'estimant plustost curiosité qu'autrement : mais nonobstant sçachent que si tu es studieux des choses

naturelles, ie ne me veux restraindre de t'adresser ce mien petit labeur, auquel tu verras beaucoup de choses des augures antiques, que ton esprit (sans doute) recreeront grandement, & à quoy ne m'est besoin te inciter, comme si ie voulois donner de l'esperon au cheual courant. Il est vray, & ie le confesseray plainement que ie ne serois d'aduis de rechercher & adiuster foy si curieusement à toutes ces sciences prognostiques, qui sont Astrologie, Chiromance, Augures & autres, comme les anciens ont faict: car ce seroit deroger à nostre religion: mais aussi ie penserois bien que de les reietter du tout seroit blasmer, non seulement maints grands autheurs & philosoppes: mais encor la nature commune & bonne mere à tous, qui a ouuert ce chemin à sa creature, par lequel elle puisse preuoir plusieurs inconueniens & affaires: car nous disons és histoires les plus estimées, que plusieurs grandes choses ont esté cogneuës par ces sciences denonciatiues,

non ſeulement és affaires particulieres mais auſſi publiques, c'eſt à ſçauoir en election & adminiſtration des Magiſtrats, Royaumes, & principautez, ce qui ſe peut prouuer facilement par l'Empire des Romains, le plus grand & plus renommé qui fut oncques, & qui a pris ſon commencement par Augures, ayant ſon premier Roy & gouuerneur tres ſçauant en l'art d'augure. Nous liſons que Deiotarius Roy de Sicile, ne faiſoit ne entreprenoit rien ſans Augures. Varro a eſcrit que Vectius, homme tres expert en cét art, afferma que dans douze ans l'Empire des Romains prendroit fin. Et vn autre predit aux Grecs qu'ils ſeroient neuf ans campez deuant Troyes, & le dixieſme an s'en retourneroient auec victoire. Puis nous liſons qu'Aſcanius, apres auoir prins ſon augure, combatit & vainquit Mezentius. Leſquelles choſes on cognoit eſtre aduenuëes, & autres infinies que ie ne veux preſentement reciter, ſeulement me ſuffira de t'auoir

auerty, ſi tu ne le ſçay mieux que moy que ceſte ſcience eſt tres-antique, premierement venüe des Caldées aux Grecs, d'iceux aux Hetruſques, & puis aux Romains. Et pluſieurs autres nations l'ont receu, comme Troyens, Piſides & Arabes, meſmes és hiſtoires Galicannes, ie treuue que les François de leur premiere origine en ont eſté ſtudieux, & par icelle ſont gouuernez, changé de lieu, & maintenant fors és affaires qu'ils ont eu contre les Germains & Romains, du temps qu'ils ſont deſcendus de Hongrie en Allemagne, & de la en Picardie. Par ainſi ne ſera pas nouueauté, meſmes à nous François de voir & receuoir ce petit liure que ie te donne.

AVGVSTINVS NIPHVS DES AVGVRES OV Divinations.


Vant que nous parlon de la choſe laquelle nous ſignifie la diuination en Augure, ie veux declarer que c'eſt que les anciens ont entendu par ce mot Augure & comme c'eſt que le prenons en diſputation.

Augure donc eſt quelque diuination, laquelle eſt prinſe des oyſeaux.

Diuination, comme dit Ariſtote, eſt diuiſée en deux eſpeces, dont l'vne eſt naturelle, l'autre artificielle.

La naturelle diuination eſt, l'oyſeau lequel ſelon ſon vol, ou chant, ou manger nous vient au deuant ſoudaine-

ment & d'aventure ſans y penſer, qui de ſa nature nous ſignifie advenir quelque choſe bonne ou mauvaiſe, & de ceſte naturelle divination parle Virgile quand il dit :

Que ſi ſe m'euſt eſté deſſus le cheſne creux
Corneille inſtruit de quelque mauuais cas,
Plus ne viuroit certes nul de ces deux,
Ce tient Meris, ny auſſi Menalcas.

L'artificielle eſt l'interpretation du divinateur, par laquelle il interprete la naturelle diuination par ſa ſignification. A cauſe dequoy Ciceron en ſon livre des Loix, dit eſtre deux eſpeces de ſacrificateurs, deſquels l'vne preſide aux ceremonies & ſacrifices, l'autre interprete les Oracles des Dieux & les choſes les plus Sacrées & inconnuës.

Il y auoit trois ſortes de Divinations qui ſe faiſoient des Oyſeaux : la premiere prediſoit des choſes à venir, par le vol, la ſeconde par le chanter

des Oyseaux , la tierce par manger. Les Oyseaux qui voulurent gouster la viande que leur presentoient les Numanrins signifioient la destruction de Mancinus , parce qu'ils sortirent de leur Cage & s'en volerent.

Auspice differe d'Augure : car Augure est fait par le bruit des Oyseaux & voix , & Auspice fait par le vol d'iceux seulement. Auspice proprement n'est autre chose que de regarder les Oyseaux. Augure est conjecture qui se fait de toutes choses.

Auspice se faisoit en regardant les bestes sacrifiées sur les autels. Extispices estoient dits ceux qui regardoient les entrailles des bestes sacrifiées.

Omen que l'on dit Heur, c'est l'intention du diuinateur, par laquelle il deuine & conjecture de la chose qui premierement se monstre à luy , & en sont deux sortes , c'est à sçauoir, bonheur, mal-heur: comme écrit Tite Liue,

Quand Vlysses conspiroit la mort des solicitateurs d'Heleine, il pria Iupiter luy vouloit donner deux signes, par lesquels il sceust cognoistre si ce qu'il auoit entrepris se feroit, & incontinent tonna, & entendit qu'il y auoit vne fille en sa maison estant amenée dans vn moulin, laquelle faisoit requeste aux Dieux, qu'il leur pleust faire que les solicitateurs d'Heleine ne mangeassent plus en la maison d'Vlysses que ce iour, laquelle chose fut prise par Vlisses pour bon heur, & n'y eut faute : car ce iour mesmes ils furent tuez par Vlysses & Telemachus.

Presage, est vne chose plus commune & vsitée : car toute beste laquelle sent la viande auant qu'on la luy presente, elle deuine, c'est à dire qu'elle sente, auant qu'elle l'ait.

Vaticination est diuination naturelle, ou (comme nous auons dict) artificielle.

Ostentum est vne chose monstreuse, qui signifie quelque chose à venir contre son cours naturel.

Portentum est vn signe de quelque bon heur ou mal encontre, qui est euident par par interualle de temps.

Prodige est quelque chose qui aduient naturellement, & souuent fort son effect. Toutesfois tousiours il ne denote quelque mal à venir, comme il escrit au 12. liure de l'Odyssée d'homere. Car quand Vlysses eut bandé son arc contre le vouloir & opinion de tous les amoureux, auec lequel il les deuoit tous occire soudainement, il tonna tres fort lequel prodige demonstra que ce que Vlysses entreprenoit contre les amoureux, ne seroit point vain ce que peu de temps apres fut vray. D'auantage durant le temps que les Grecs estoient en dissention, Iupiter leur donna vn prodige de leur malheur en tonnant toute la nuict, comme il est escrit au 12. liure de l'Italiade d'Homere. Aussi que les Grecs & les Troyens estoient prest & appareillez pour combattre, Iupiter preuoyant la grand perte & misere des Grecs, si plouuoit du sang. Or nous

auons deliberé d'vser de ce nom d'Augure, pour tous ceux que nous auons dict, & pour toutes autres manieres, desquelles les anciens ont vsé & obserué pour auoir cognoissance des choses futures & à venir. Dont en parlant legerement d'icelle, nous dirons premierement des Augures, lesquelles les anciens ont prins & obserué des esternuëmens : puis des augures qu'ils ont obserué des tremblemens ou fremissemens de chasque partie de nostre corps : en apres des augures qu'ils ont obserué de toutes autres choses telles qu'elles soient, pour auoir cognoissance & preuoyance de l'aduenir : car les anciens ont creu en ces choses estre les augures.

Quatre choses sont necessaires pour les augures, selon l'vsage des anciens.

Il est raison que nous demonstrions les choses qui sont necessaires pour la cognoissance & vsage des augures. Or la vanité des gentils dit qu'il y a quatre choses vtiles pour l'vsage des augures.

La premiere, c'eſt la choſe laquelle ſans que nous penſions vient & ſe trouue deuant nous, ſoit vn oyſeau vne beſte, vn eſternuëment ou vne beſte, vne tremeur & fremiſſement, ou quelque autre choſe, quelque que ſoit. La ſeconde, eſt la perſonne qui veut augurer ou deuiner, à laquelle ſe vient preſenter telle choſe ſans qu'il y penſe, & d'auenture. La tierce eſt l'intention & propos au deſir de celuy à qui li choſe vient au deuant, & s'attribuë à luy. La quatrieſme eſt l'autre en laquelle nous aduient quelque choſe d'auenture, dequoy nous prenons noſtre augure ou diuination.

Des augures leſquelles on nous met au deuant.

Les anciens ont obſerué en pluſieurs ſortes & manieres les augures qui nous ſont propoſez & mis au deuant. Dont les vns ont priſis pour augure quãd on eſternuë, les autres quand aucunes parties du corps treſſantẽt ou trẽblent. Les autres prennẽt pour leur augure vn hõme ou oyſeau, ou quelque autre beſte: autres en à qui regardẽt ſeulemẽt aux

oyseaux, & aussi aucuns s'aydent de toute chose, laquelle se trouue deuant eux d'auanture. Il y en à d'autres qui ont diuisé les choses augurales en douze parties, pour cause des douze signes, par lesquels passe la Lune, mouuant les augures, desquels nous dirons apres: mais il suffit en auoir touché generallement.

De celuy qui veut augurer ou deuiner.

Il conuient donc parler de la personne Augurente, les Mathematiciens cuydant que les augures, lesquels signifient quelque chose soit bonne ou mauuaise, ne seruent point à tous. A ceste cause aucuns disent qu'il est necessaire que celuy auquel les augures demonstrent & predissent quelque chose ait quelque prerogatiue, & n'ont aucune raison pour ce deffendre & approuuer. Car si l'ordre de l'vniuers esmeut les choses augurales (comme ils cuydent) il semble qu'il ne le faict, sinon en bonne intention. Principallement de celuy homme qui est plus

ententiue à luy. D'auantage ou voit que le mal ou le bien qui aduient à quelque grand personnage, le profit ou dommage de plusieurs est retardé. A ceste cause ils cuident que les augures predisent tant seulement à ceux qui ont les plus puissans, riches, ou vertueux, qui ont le gouuernement des autres. Toutes-fois nous voyons le contraire, car nous trouuons dans les histoires, que les choses augurales ont aucunes fois prognostiqué & demonstré les choses bonnes ou mauuaises, aux plus petits & menu peuple. Aussi les anciens disent toutes chose augurale estre donnée & enuoyée pour tous hommes, pourueu qu'elle soit prinse pour prognosticque. Nous voyons aussi souuentesfois des gens de basse condition, de petit estat, estre plus excellens en vertueux estudes, que ne sont les nobles & riches, & pour ceste cause ils sont plus aymez de nature, & mesmes de Dieu, comme dit Aristote en son dixiesme liure des Ethiques. Parquoy nous disons que

tout homme est propre, conuenable & idoine à obtenir l'effet des choses auguralles si elles se representent & s'offrent deuant luy d'auanture, & sans qu'il les ayt premeditées.

De l'intention & deliberation de celuy qui augure ou veut deuiner.

Les augures estiment, que nulle chose ne pourra seruir d'augure, si celuy qui veut deuiner n'est conduict par quelque instinct naturel de prendre pour augure toute chose qui se trouue deuant luy d'auenture : car il est certain que toute chose qui vient deuant nous, pour nous seruir d'augure ou pronostique, est enuoyée par la nature de quelque estoille, laquelle a esmeu la chose, afin qu'elle se trouue deuant nous, & aussi nostre esprit pour d'icelle coniecturer & prendre augure: car les mouuemens naturels sont esmeus & conduicts par les mouuemens celestes. Quand donc quelque chose se trouue deuant nous estant mise par l'in-

ſtinct de Nature. & nous la prenons ſelon le mouuement de noſtre nature. Nature pour augurer il faut que les deux inſtincts & mouuemens d'iceux ſoient faicts & reiglez par le mouuement celeſte. Et pour ceſte choſe nous ſeruira d'exemple ſcipion l'Africain qui en deſcendant de la Nacelle ou Batteau, tomba: & ce qu'il tomba: il le print pour augure ou prognoſtique, & diſt tout incontinent: Terre ie te tiens, or cela qu'il eſtoit tombé ne fut point eſté augure, ſi par quelque inſtinct naturel il n'euſt eſté prins de Scipion pour augure, ou bon-heur. D'auantage, quand Lucius Paulus fut eſtably par le Senat, pour aller mener la guerre en Macedoine, le ſoir en retournant en ſa maiſon, il trouua Tercia ſa fille toute triſte, laquelle eſtoit alors petite, & l'interrogant pourquoy elle eſtoit ainſi triſte, elle luy reſpondit ainſi: Pere Perſe eſt morte. Lors le pere l'embraſſa plus fort & diſt: ma petite fillette, cecy m'eſt bon-heur. Or il y auoit vne chienne, laquelle auoit nõ Perſe, qui faiſoit

passer le temps à celle petite fille, & icelle Perse estoit morte. Donc Lucus Paulus print bon-heur que le Roy des Macedoniens, qui se nommoit Perse, mourroit: contre lequel on luy auoit donné charge d'aller mener guerre, laquelle chose fut vraye: car iceluy Perse mourut en la bataille, comme raconte Pline au deuxiéme chapitre de son huictiéme liure, il est donc évident que chose aucune ne vous peut seruir pour augurer, si par vn naturel instinct nous ne la voulons prendre soudainemẽt pour augure ou prodige.

De l'heure esleuë en laquelle la chose augurale est prise pour presage.

Donc par ce que les Astronomes disent la maniere de trouuer le vray lieu de ceste estoille, laquelle est cause de l'augure que nous dirons de celuy temps. Aucuns cuident que le temps, auquel nous vient au deuant d'auenture la chose, de laquelle nous prenons augure est la vraye heure, car il semble que la chose est envoyée au temps que l'Estoille qui cause l'effet vient. Il y en a de

a de plus sçauans qui iugent le vray temps estre celle heure, en laquelle la personne prend pour Augure la chose qui s'est trouuée ainsi par vn naturel instinct deuant luy. Et certes il faut auoir égard à la prononciation & parole proferée sans y auoir pensé par celuy deuant lequel viēt quelque chose d'aventure. Car comme dit Pline, c'est ce qui est dit premierement en l'augure heur, lequel la vanité des gentils a creu proceder par faueur des Dieux. Or en cucunes choses viēnt tout en vn instant l'heure & la chose augurale, & ce n'est pour autre chose sinon parce que l'Estoille celeste meut la nature des deux, & les pousse tout en vn coup. Par les choses susdites nous pouuons cognoistre, qu'il n'y a chose aucune qui nous soit augurale, si par vn naturel mouuement nous ne pensons ou cuidons ce nous apporter quelque chose sans y auoir pensé inconsultement, il est évident que nous sommes assez esmeus par vn mauuement naturel. Or certes les mouuemens & in-

stincts naturels procedent de l'intelligence, laquelle ne faut & n'erre point: comme disent Theophraste & Themistius. Et l'intelligence nous esmeut par l'influence du mouuement du Ciel. A ceste cause ceste nomination, coniecture, & heur venant sans y penser, nous monstre que ceste chose do ∞ nous prenons augure est naturelle, & qu'elle ne vient point totalement sans raison ou par accident. Et de ce nous auons exemple, par Deiotarus Roy de Celice, lequel voyant vn Aigle se poser sur vne maison, tout incontinent eut crainte d'y entrer, parce qu'il prenoit coniecture d'icelle Aigle, & de fait la nuict suiuante le fais de la maison tomba. Il appert donc qu'aucune chose ne vous peut estre auguralle, si nous ne la prenons pour heur par vn naturel instinct & mouuement. Et ce que nous auons dit iusques icy suffira quand à l'heur esleué. Par lesquelles choses nous cognoissons qu'il faut prendre l'augure ou coniecture (lequel sortira son effect : la lune tenant ou-

estant au mesme signe que la chose augurale s'est manifestée) pour vn seulement : car combien qu'il apparoisse deux fois , neantmoins tout sort vn mesme effect.

Du temps auquel sortira l'effect.

Nous dirons consequemment du temps auquel sortira l'effect des augures, les Astronomes disent qu'il y a deux temps ausquels les augures sortent leur effect ; à sçauoir qui faut qu'ils viennent en bref temps, comme d'vne heure, ou d'vn iour, comme de l'aduenement d'vn hoste ou d'vn amy, & semblables choses , & peuuent venir apres vn mois ou vn an : comme batailles , guerres, mortalitez & choses semblables. Quant donc la chose doit estre cogneuë dedans bref temps , il faut estre certain qu'on verra l'effet auant que la luue sorte du signe auquel elle estoit quand l'heur ou augure est apparu: Et si la chose ne peut estre veue dans bref temps, elle sortira son effect auant que la lune ait passé douze fois par le signe auquel elle

estoit lors que la chose augurale est apparuë, c'est à sçauoir, dans vn an, comme si la signification de l'augure est de la mort d'vn Prelat, d'vn Patriarche d'vn Roy, il mourra auant que la Lune ait passé douze fois par le signe, lequel elle tenoit au temps que les Augures viennent en apparence. Consequemment il est necessaire declarer des augures qui sont denotez par les esternuëmens, lequel les Gentils ont creu estre vrays.

Des esternuëmens auguraux.

Le sçauant Aristote escriuant des esternumens en son liure de l'histoire naturelle asseure, & dit pour vray que l'esternuer est vn signe augural, saint & sacré. Lors que Penelope complaignoit du dommage & fascheries que les soliciteurs faisoient à ceux de sa maison, elle disoit que l'absence de son mary Vlysses estoit cause de tout cela, & que s'il retournoit facilement luy & son fils Thelemachus se vengeroient de l'outrage, incontinent qu'elle eut dit les parolles, Thelemachus ester-

nua de si grand force que toute la maison en retentit. Laquelle chose Penelope interpreta signifier & predire la mort des soliciteurs. Homere en son sixieme de l'Office, dit que l'esternuer est vne chose saincte & sacrée comme Plutarque raconte dans la vie dudit Homere. Et le semblable escrit Theocrite dans la sacrée loüange du mariage d'Heleine. Et de ce precede que la vanité & legereté des Gentils ont consideré plusieurs superstitions des esternumens : Car plusieurs disent que si quelqu'vn pense ou delibere de faire quelque chose & qu'il esternuë deux ou quatrefois, c'est vn augure & signe que la chose viendra à bonne fin,& s'il esternuë de quatrefois la chose ne sera bonne ne mauuaise :mais si quelqu'vn esternuë vne fois ou trois qu'il laisse tout à faire & à dire : car les anciens disent qu'il ne viendra de long-temps facilement à bien. Si deux hommes ayans deliberé & proposé de faire quelque chose, viennent à esternuer ensemble qu'ils poursuiuent leur pro-

pos: car l'on trouue qu'il profiteront tant sur terre que sur mer, parce que c'est vn bon augure ou presage. Et si deux esternuent ensemble deux fois, qu'ils poursuiuent leur entreprise : car c'est bonheur, & pour faire & pour dire. Si quelqu'vn vient en aucun lieu nouuellement s'il esternuë vne fois ce qu'il a deliberé viendra à bonne fin. Si l'on esternuë vne fois la nuict cela signifie gain & profit à quelqu vn de ceux de la maison : mais s'il esternuë deux fois, cela denote dommage à venir duquel aura sa part celuy qui a esternué. Deux esternumens faicts en toute la nuict par quelqu'vn de ceux de la maison, cela denote qu'il mourra quelqu'vn d'icelle maison, ou qu'il y eschera dommage, ou bien vn tres grand profit. Les Egyptiens disent que si quelqu'vn voulant commencer à demeurer en quelque maison de nouueau, & en y entrant il esternuë vne fois, il y peut demeurer seurement: mais s'il esternuë deux fois, qu'il se donne garde d'y habiter. L'homme

eſtant en ſon lict, s'il veille, & qu'il eſternuë vne fois, cela luy predit quelque mal à venir, comme maladie ou telle choſe ſemblable. Mais s'il dort, & qu'il eſternuë incontinent qu'il eſt eſveillé, c'eſt choſe plus mauuaiſe: car cela ſignifie ou vne grande faſcherie ou la mort de celuy qui eſternuë ou vn grand empeſchement ou perte de ſes biens. Et ſi quelqu'vn eſtant en ſon lict, & qu'il veille, s'il eſternuë deux fois il luy viendra quelque bonne aventure & gain, & ſanté s'il eſtoit malade, & s'il dormoit, de tant meilleur ſera ce. Certes ſi quelqu'vn durant la nuict juſques à trois heures n'eſternuë que deux fois, celuy denote honneur ou gain à venir. Quand quelqu'vn a travaillé & cheminé tout au long du iour, ou bien vne partie pour trafiquer en marchandiſe, puis entrant en vn logis ou taverne pour ſe repoſer, s'il y eſternuë deux fois, qu'il change de logis, car il aura profit au logis qu'il changera, s'il demeure au premier, il y aura perte & dõmage. Si quelqu'vn va

en aucun lieu pour faire quelque chose, s'il esternuë incontinent seulement vne fois qu'il abandonne soudainemẽt ce lieu là : car certes il aura profit en vn autre lieu : mais s'il esternue deux fois, il pouura seulement changer & transporter sa marchandise du premier logis en l'autre. Si quelqu'vn a faict quelque traicté ou pasches d'aucune chose, & qu'il esternue vne fois, on tient pour certain que l'appointement sera stable: mais s'il esternue trois fois le contract sera nul. Le lundy au matin quand quelqu'vn se leue du lict, s'il esternue aura gain & profit toute celle semaine, & s'il esternuë deux fois, c'est le contraire. Si quelqu'vn ayant perdu vn cheual, vn anneau ou quelque autre chose, en sortant de sa maison pour l'aller cercher, s'il esternuë vne fois, il la trouuera, mais s'il esternue deux fois, iamais ne le verra. Le iour du Dimanche si quelqu'vn en sortant du lict esternuë trois fois cela signifie bon heur, mais s'il esternuë deux fois, c'est malheur à venir. Si

quelqu'vn

quelqu'vn commençant à disner esternue deux fois, c'est bon-heur, mais s'il esternue vne fois il luy viendra malencontre. Aristote dit & les medecins l'approuuent. Si vn homme est malade, & on doute s'il viura ou non, si ce pendant il esternue vne fois, c'est signe de mort: & s'il esternuë deux fois il eschappera. Le cõtraire est aux femes car si la femme esternue vne fois c'est signe de santé & de bien, & si elle esternuë deux fois, c'est incide de mort. Quand quelqu'vn chemine parmy vne forest s'il esternue deux fois, il eschappera de la main des brigans & larrons: mais s'il esternue seulement vne fois, c'est tres-mauuais signe. Ce sont les choses lesquelles les Egyptiens ont obserué & prins & pour les augures, qui se prennent d'esternuer, combien qu'il y en a de plus friuoles, lesquelles ie ne dy pour le present.

Des tressautemens & tremblemens auguraux, De chasque partie du corps.

Il faut consequemment parler des augurations ou predictions, lesquelles

procedent & sont prises de tremblemens ou tressautemens qui sont faits au membres des hommes, comme escrit Melampus Hierogramateus. Or il a esté d'opinion que ses tressautemens de membres, ont vertu augurale, ce qu'aussi approuue Theocrite. Nous commencerons donc au sommet de la teste. Si le sommet de la teste tremble, c'est signe de tristesses & fascheries, ou de grand chemin & voyage à faire. Toutes fois à vn seruiteur, cela est signe de dommage, à vne vierge denote qu'elle sera violée, & à vne femme vefue tristesse. Il y en a d'autres qui disent cela denoter, des malheurs à venir, c'est à sçauoir à vne vierge, quelle sera mariée: parce que (comme disent les autres) Iupiter engendra minerue du sommet de sa teste. Semblablement c'est signe que la vefue sera mariée: au riche: il denote perte & trahisons: au gendarme, bon-heur au nautonnier ou patron, tempeste, & certes ceux qui endurent tempeste en leur sommet viuront. Si toute la teste tremble, ou si-

les cheueux se dressent, ou que aucunes-fois ils se herissonnent, ils denotent vne grande machination ou que l'on est espié par quelqu'vn ou que vn de nos amis ou parens nous dommagera: mais si à vn seruiteur la teste tremble, ou ses cheueux se herissonnent, c'est signe qu'il sera malade, & si c'est vne pucelle elle sera deshonnorée : la venuë aura dommage, & aux pauures, & à ceux qui ont disette, c'est presage de hon-heur. Aux riches c'est signe qu'ils seront affoiblis, & meineront vie deprauée & excessiue. Il y en a aucuns qui disent autrement, car (disent-ils) si la teste tremble, cela prognosticque vn mal qui durera longuement, à vn seruiteur c'est signe de mort, à vn maistre de la maison, ou à vne vefue, est dommage: & aux autres personnes, il signifie qu'ils seront mis en seruitude, & puis apres seront remis en liberté. Si tout le corps tressaute, c'est presage de mort, & autres denõce plusieurs biẽs à venir, si la partie du derriere de la teste iusques à la concauité il tressaute, il est

souuentefois signe qu'on est guetté & espié, ou qu'on mourra en son priué: mais aux autres c'est signe d'aduersité: au seruiteur, c'est bon-heur: à la fille elle aura bon mary: la vefue sera madale: le riche sera en danger & au laboureur: c'est signe de trauail, & si la partie dextre du chef tremble, ceest bon augure, car le seruiteur sera mis en liberté & aura resiouyssance: la vierge des-honorée, & la vefue aura tres bonheur, & ne sera point remariée: mais si c'est la partie senestre, c'est signe de perte, ou de dommage: le seruiteur changera de maistre, la vierge sera vituperée, & la vefue aura reproche.

Du cerueau.

Si le cerueau d'vn qui est en santé tressaute, c'est signe de maladie, à venir & à vn qui est malade, c'est signe de santé. Et par iceluy l'on cognoist la disposition du corps & les viandes, à celuy qui na point d'enfans, cela denote qu'il aura vn fils & resiouyssance à celuy qui est banny, c'est presage qu'il fera grand pelerinages, & puis

retourna en son pays, mais à vn gendarme & à vn batelier, ou nautonnier, c'est danger de sa vie.

Du front.

Si le front tremble, c'est signe qu'on tombera en honte & vituperation au seruiteur, cela denote que son maist re mourra, à la vierge elle sera guettée & espiée, & la vefue aura dommage & perte. Et si c'est la dextre partie du front qui tremble, c'est signe que l'on viendra en grand dignité & credit : au seruiteur cela denote perte : & à la vierge conseil. Mais si c'est la senestre, souuent cela denote mal & pleurs : au seruiteur c'est signe de profit : à la vierge cela denote mariage : & à la vefue des-honneur, & si c'est le milieu du front, c'est signe de pleurs : le seruiteur aura dommage, la vefue sera vituperée, le vierge aura profit : & toutes autres personnes auront bon-heur.

Des temples.

Si la dextre temple tremble, c'est tousiours signe de bon heur, le seruiteur sera en doute, la vierge sera mariée

bien toſt, la vefue fera pelerinage, & y aura profit. Et ſi c'eſt le ſeneſtre qui gemit, c'eſt touſiours preſage de bien à venir, & de profit, ſans qu'on y penſe, au ſeruiteur c'eſt inequitable & changement de vie, la vierge ſera empeſchée de ſe marier, la vefue aura profit.

Des ſoucils.

Quand le ſourcil du coſté dextre treſſaute, c'eſt ſigne d'vne petite maladie, & bien peu de temps apres viendra richeſſe : au pauure il denote richeſſes: au ſeruiteur c'eſt bon-heur : la vierge ſera des-honorée, & la vefue aura iniure & perte : mais quand le ſourcil gauche treſſaute, cela denote pluſieurs biens à venir ſans qu'on y penſe, & ſi le milieu qui eſt entre les ſourcils treſſaute, c'eſt mauuais ſigne pour tous (comme diſent Delampus & Phemon) toutes-fois au ſeruiteur eſt bon, la vierge aura bon conſeil, la vefue aura profit & vtilité.

Des yeux.

Phemon, Melampus, Antiphon, & auſſi les Egyptiens ont eſcrit que

quand l'œil dextre tressaute, c'est signe que nos subiects seront nos ennemis & que nous ferons pelerinages, & si la paupiere superieure de l'œil dextre tressaute, c'est signe total d'acquisition & profit: mais selon l'opinion d'Antiphon, cela denote traffic de marchandise & santé : le seruiteur sera espié & getté, la vefue fera pelerinage, & si la paupiere de dessus tremble, prognosti que des larmes, le seruiteur aura bien, la vierge sera endommagée & vituperée & la vefue sera mariée, quand le coing de lœil dextre tremble à vn pauure, cela denote tristesse: au seruiteur c'est bon-heur à la vierge dommage & danger à la vefue il signifie qu'elle sera mesprisée, & aussi il denote nostre ennemy, ou mal veillant retournera de pelerinage, s'il l'œil senestre bransle c'est signe qu'vn de nos bien aimez viendra ou que nous irons en pays loingtains: & si quelqu'vn s'en est fuy d'auec nous, nous le trouuerons apres auoir beaucoup cheminé. C'est aussi signe d'espoir pour les femmes : le

pauure aura profit en pelerinages ou voyagse: & les autres seront grandement trauaillez, & n'auront guere de biens. Quand la paupiere de l'œil gauche tressaute, c'est presage au pauure qu'il acquera biens & richesses, le seruiteur sera guetté & espié, la vierge sera vituperée, & la vefue aura bonheur, le riche fera banquets: le laboureur & chasseur auront ayde & profit, le gendarme sera heureux, & si le coing dextre de l'œil gauche tressaute, c'est presage de santé, & si c'est le costé senestre, cela dénote toutes choses bõnes. Mais si la paupiere inferieure de l'œil gauche tressaute, c'est augure de tristesse, le seruiteur calomnié & accusé, la vierge demeurera incoruptible, & la vefue sera vilipendée.

Du nez.

Melampus dict que quand la partie dextre du nez nous tressaute, c'est presage que nos tristesses & fascheries s'en iront, le seruiteur profitera, la vierge aura bon conseil, la vefue sera mariée. Et si c'est la partie gauche,

c'est signe de biens venans d'auanture: c'est profit & ayde aux seruiteurs, à la vierge conseil, & à la vefue signe d'estre mariée. Mais si c'est le milieu du nez qui tremble, cela denote tristesse: le seruiteur aura fascherie, la vierge sera mariée, & la vefue vituperée. Et si c'est tout le nez cela denote des biens à venir subitement, & sans qu'on y pense. Si le dessous de la partie gauche du nez tremble, c'est mauuais signe: le seruiteur souffrira mal, la vierge sera vituperée, & la vefue calomniée & accusée. Et si c'est le bout de dessous la partie droicte, cela est augure de profit, toutes-fois au seruiteur à la vierge, & la vefue c'est tristesse. Si le milieu des deux parties extremes du nez tremble, c'est signe de perte & dommage: au seruiteur c'est signe de bonne consideration & deliberation & la vefue aura ayde & secours.

Des iouës.

Melampus dit que si la iouë dextre tremble ou esgemit, c'est signe d'iniure sans qu'on y ait pensé: prouenant

subitement: c'est bon-heur pour le seruiteur, la vierge aura dommage & desplaisir. Et si c'est là gauche, cela denote tousiours bon heur: le seruiteur yra en pelerinage loingtain, la vierge sera vituperee, & la vefue aura profit.

Des leures.

Si la leure superieure tressaute, ou esgemit, c'est signe de debat & victoire; le seruiteur aura bien, & la vierge profitera, & si c'est la leure de dessous, c'est signe d'vtilité & gain: mais selon les Egyptiens, cela denote perte de nostre trauail & labeur.

Des gensiues.

Les Gensiues est peau, laquelle est au dessous des iouës, à sçauoir entre icelles les maschoires. Si donc la partie tremble c'est signe de bonnes nouuelles: le seruiteur sera en seureté, la vierge prendra conseil, & la vefue aura profit, & si c'est la senestre partie, c'est signe qu'on endurera mal: le seruiteur sera malade: la vierge & aussi la vefue seront dommagées, & auront tristesses.

Des oreilles.

Si l'oreille droicte nous esgemit ou resonne, ou corne, c'est signe de resjoüissance de quelque chose, & au seruiteur cela denote nouuelles bonnes & amiables, la Vierge gaignera, & la Vefve aura bon-heur. Et si c'est la gauche, cela est prognostique de quelque grande chose que nous ferons: le seruiteur entreprendra choses de grande importance: la vierge sera vituperée, & la vefue perdra de ses biens. Or si le dedans de l'oreille dextre transsaute, cela est mauuais presage; mais si c'estoit la gauche on aura quelques nouuelles: toutesfois l'on ne s'en resiouyra point & parce il denote bon heur au seruiteur.

Du menton.

Quand la partie dextre du menton tressaute, c'est vn signe à tous d'acquisitions de biens: & si c'est le costé gauche, il denote bonne esperance, & bonheur à tous: mais si c'est tout le menton, c'est presage de tres-grande vielllesse.

Du Pallais.

Quand le Pallais tressaute ou demange, cela denote en la maison bonne nouuelle, & aussi semblablement, si c'est le costé senestre.

Des Dents.

L'on dit que quand les dents tremblent, cela denote discorde, toutesfois cela est bon-heur.

De la Bouche.

Si la bouche s'esbranle, c'est signe que long temps apres nous verrons quelqu'vn duquel nous seruirons.

Du Cœur.

Quand le cœur nous tremble ou bat c'est bon signe à tous : aucuns disent que c'est signe de resiouyssance, ou que nostre amy nous guette : au seruiteur il denote liberté : à la vierge paresse: à la vefve & au gendarme bonnes nouuelles, & au marchand traffic.

Du Col.

Si la partie du Col dextre tressaute à vn qui est de franche condition, c'est signe de crainte: & si c'est vn seruiteur il sera malade : & si c'est le costé se-

nestre, c'est bon-heur pour tous autres.

Du gosier, qui est la partie ou vient goitron.

Quand la partie dextre du gosier egimit, c'est signe de bonne nouuelle: mais à vn serf, cela denote gain. Et si c'est le costé senestre cela denote à tous vne triste suite, à aucuns aussi denote qu'ils auront glorieuses victoires: le seruiteur aura mauuaises nouuelles: le gendarme recouurera argent la vierge aura fascherie: le patron de la nef sera honoré & prisé.

Du Gauion.

Si le costé droict du Gauion, lequel Gauion est la partie du col, laquelle est pres des machoires, au long de la Corniolle, tremble c'est bon augure. Toutes fois à vn seruiteur, c'est presage de pensement: & soucis: la vierge sera effronté: la vefue aura trauail: le gendarme n'aura plus de foucy. Et si c'est la partie gauche qui tremble, cela denote quelque malheur, le seruiteur sera honnoré, la vierge mariee,

la vefue aura bonnes nouuelles, & aux autres c'est mauuais heur. Mais si la droicte partie tremble, autres disent que c'est vn presage de machinations, & qu'on est guetté, & à ceux qui sont en douleur & ont quelque fascherie, c'est signe qu'elle durera: les seruiteurs seront malades, la vierge yra en banquets, le gendarme aura tristesse: le marchand sera payé, & le patron de mer fera bon voyage. Et si c'est le costé senestre, l'homme affranchy sera contristé le serf viendra estre malade, le gendarme se noyera, le marchand aura perte, le gouuerneur de nef se contristera, la femme aura fascherie, les autres disent que celuy qui va en pelerinage aura perte & dommage, les serfs auront tristesses & à tous autres denotant bon-heur & banquets.

Des espaules.

Si l'espaule droicte tressaute, c'est bon-heur, pour ceux qui trauaillent manuellement, auront à besongner: le serf aura profit, & mourra son maistre:

la vierge ſera mariée, la vefue aura gain: le marchand profit: le nautonnier fera bon voyage ſans dommage, & ſa femme ſe reſiouyra. Et ſi c'eſt l'eſpaule gauche qui gemiſſe cela dtnote que l'on eſt eſpié par vne femme, & toutes fois, ce apportera profit. Si le milieu des eſpaules treſſaute, c'eſt ſigne que l'on ſera ſeigneur & gouuerneur de pluſieurs hommes ſerfs & francs. Les Ægyptiens diſent que ſi l'eſpaule gauche treſſaute, & ſi c'eſt vn eſtranger, il deuiendra fol, & troublé de ſon cerueau, & à ceux qui auront preſté argent, il leur ſera rendu. Les ſeruiteurs & les larrons changeront de pays, la fille ſera pareſſeuſe, la vefue ſera en danger, le gendarme aura ioye, gain, & les autres peines & trauaux, & ſi c'eſt le milieu de l'eſpaule qui treſſaute, cela denote richeſſes: au ſeruiteur mal & remerciement des biens faicts: la fille aura perte la vefue deshonneur. Si le bout ou extremité de l'eſpaule droicte treſſaute: ſi c'eſt vn homme franc, ſa

complexion sera bonne, le seruiteur aura repos & fin de ses labeurs: la fille sera effrontée: la vefue sera ioyeuse, & le soldat en danger.

Des bras.

Quand le bras droict tressaute, cela est signe que l'on aura des fils, & de l'agent: mais à ceux qui sont eschange, cela denote perte au seruiteur: c'est presage, cela denote perte au seruiteur: c'est presage que l'on se fiera en luy de grandes choses, & la vierge sera mariée, & si la femme vefue aura profit. Et c'est le bras gauche qui gemisse, cela denote secours & ayde par les personnes, le serf sera mis en liaerté, & aux autres c'est tristesse.

Des coudes.

Si le coude droict tressaute, c'est signe de profit: le serf à peine sera-il mis en liberté: la vierge sera vituperée: & la vefue iniuriée: mais si c'est la senestre, c'est signe qu'on sera endõmagé par quelqu'vn. Au serf c'est signe de resiouyssance: la vierge sera mocquée, la vefue iniuriée, & les autres auront bonnes

bonnes nouuelles.

De la partie qui est entre le coude & les mains.

Si celle partie qui est du costé droict tressaute, c'est signe de perte : le seruiteur à qui elle tremble aura bonne nouuelle, la vierge tombera en pauureté & la vefue sera priuée de toute réjouyssance.
Et si c'est la partie gauche, c'est signe de perdre toute ioye : au seruiteur celuy denote affluence, & à la vierge, & aussi la vefue c'est signe qu'elle aura bonnes nouuelles.

Des mains.

Quand la main droite tressaute, c'est signe de profit, & si c'est la gauche cela denote que la fidelité & promesse sera maintuë ; & si la iointure de la main dextre gemit, il denote que l'on rendra l'argent à ceux à qui on doit, & viendra on en pauureté, & aussi l'on ne viura gueres. Neantmoins comme) disent les augures d'Egypte) c'est signe de mal: car le seruiteur aura à faire choses difficiles : la vierge sera ma-

riée, & la vefue ira en pelerinages, & pays eſtrange : mais ſi c'eſt la main gauche qui treſſaute, cela denote que nous ſerons guettez pour quelque choſes, & à la fin cela nous ſera profitable & comme diſent aucuus, c'eſt ſigne de maladie, au ſeruiteur c'eſt bonne choſe la vierge ſera bien conſeillée, & ſage, & la vefue aura proffit.

Du poulce & autres parties de la main.

Si le poulce droict treſſaut, cela eſt bon-heur, le ſeruiteur aura bonnes nouuelles : la fille ſera mariée, & la vefue rauie, & ſi c'eſt le poulce gauche, il denote facheries & vie courte, le ſerf ſera affranchy, la fille ſera endommagée, & la vefue aura gain. Si le coſté ou trauers de la main droite treſſaute, c'eſt ſigne qu'il tombera en peine, ſera mis en liberté, & la fille aura proffit : la vefue dommage : & les autres ſeront dechauſſez pour leur cauſe & volontairement. Et ſi c'eſt le coſté de la main gauche qui gemit, c'eſt ſigne d'eſtre mis en ſeruitude,

le cerf changera d'estat : la fille aura profit, & la vefue aura bonnes nouuelles : aux autres c'est signe de gain. Si le milieu de la main droite (c'est à dire le creux) c'est profit : & comme aucun gain des choses d'autruy : le seruiteur sera osté de toute ioye, la fille aura bon aduis, & la vefue tristesse. Et si c'est le creux de la gauche, c'est signe de grande facilité, & que l'on surmontera ses ennemis. Aucuns disent que les ennemis vaincront : le serf aura repos, la fille souffrira iniure & la vefue sera mariée. Si le dessus de la main dextre tressaute, c'st signe de trauail, le seruiteur aura repos, la fille fascheries, & la vefue profit : mais aux autres c'est signe de dommage soudain, & sans qu'on y ait pensé. Et si c'est le dehors de la senestre qui gemisse, c'est bon heur : mais au seruiteur c'est tromperie : à la fille des honneur : & à la vefue guarison de maladie : aux autres c'est signe qu'ils perdront leurs fascheries, aussi c'est signe de deceptiōs par femmes, le seruiteur aura repos,

la fille fascheries: la vefue des honneurs le gendarme perte, le marchand profit, & le patron de riuiere bonne fortune.

Des doigts.

Si le petit de la main dextre tressaute, c'est signe à vn seigneur qu'il aura office ou dignité tres-grande: car (comme l'on dict) c'est le doigt de Mercure, aux autres cela denote sterilité: au serf deception, à la fille ignominié, & à la vefue iniure & dommage, si le second doigt apres le petit de la main droicte tressaute, c'est signe qu'on aura en sa puissance grande somme de deniers: car (comme l'on dit) c'est le doigt du Soleil, les autres acquerront plusieurs biens, le serf aura dommage, la fille bonnes nouuelles, & la vefue ioye. Si le doigt du milieu de la main droicte fremit, c'est signe d'enuie & mocquerie, car c'est le doigt de Saturne: mais aux autres il denote gloire à venir, le serf sera subiugé, la fille aura maladie, & la vefue profit & gain. Si le quatriesme doigt de la main droicte fremit, c'est signe de perte & des-

honneur, car (comme disent aucuns) c'est le doigt de Mars, autres c'est dommage & nuisance, le franc sera couppé, la fille aura gain & la vefue profit. Si le poulce tressaute, c'est signe qu'on acquerra plusieurs biens & aura grand ioye la femme & enfans : car c'est le doigt de Venus ; le serf aura biens, la fille sera mariée, & la vefue profitera.

Des Ongles.

Si les ongles de la main dextre fremissent, cela denote vn gain, duquel on n'a point pensé; le seruiteur aura bonnes nouuelles, la fille s'abandonnera. Si c'est l'ongle du petit doigt de la main droicte c'est signe que l'on souffrira peine: le serf aura vn fils, la fille sera mariée, & la vefue aura tristesse & fascheries. Si l'ongle du second doigt tressaute, cela denote dignité au seruiteur, son maistre mourra à la fille des honneurs, & à la vefue profit. Et si c'est l'ongle du tiers & quart doigt qui egemit, c'est signe de tristesse, & au seruiteur est bon heur: mais si c'est le gros doigt c'est signe de

prolongement de maladie. Si le petit doigt de la main gauche tressaute, c'est signe de plusieurs biens à tous. Si le second doigt tressaute c'est signe de tristesse & responce de grand Seigneur & le seruiteur qui est en credit sera accusé. Si c'est le petit doigt, c'est presage de tristesse & fascherie de nostre propre chose & accroissement de viures, argent, & de fils. Et si c'est le grand, cela denote tres grande destruction & perte à venir : mais si ce sont les ongles de la main gauche, cela nous promet profit, auec quelque difficulté & empescement.

Des mammelles.

Si la droicte mammelle tressaute, c'est presage de quelque grand œuure, autres disent qu'il denote bonnes nouuelles. Si c'est la gauche cela signifie tristesse à venir. Et si c'est le milieu entre les mammelles, c'est signes de bonnes pensées.

De la poictrine.

Si la poictrine tressaute, cela denote à tous banquets, autres disent que c'est

accompliſſement de ce que l'on a propoſé, mais auec crainte.

De l'eſtomach.

Si l'eſtomach treſſaute à vn riche homme, il ſera grand deſpenſe, le pauure aura à manger, & les autres auront bonnes nouuelles.

Du ventre.

Si le ventre treſſaute, c'eſt bon ſigne aux vns, aux autres ce denote qu'ils auront des fils qui leur ſeront vtiles. Si c'eſt le coſté droict du ventre, c'eſt ſigne qu'on ſera malade dans bref temps.

Du treſſautement des boyaux.

Si le longe boyau treſſaute du coſté droict, c'eſt ſigne que l'on yra en pelerinage. Et ſi c'eſt du coſté gauche, ce ſont bonnes nouuelles, & aux autres trafic de marchandiſe.

Des Flancs.

Si le flanc droit fremit à vn riche homme, c'eſt ſigne qu'il tombera en grand pauureté, le ſeruiteur aura authorité & ioye : les autres proffit. Et ſi c'eſt le

costé gauche, il denote bonne complexion & disposition en toute la vie de celuy qui est malade.

De la ratte.

Si la Ratte tressaute, cela denote maladie.

Du Foye.

Si le Foye esgemit, il esmeut le couroux.

Des Cuisses.

Si la cuisse droicte tressaute, c'est signe de noise de nos domestiques & amis, & autres disent que c'est bonheur. Et si c'est le gauche cela denote tristesses & changement de vie selon autres.

De l'eschine.

Quand le costé droit de l'eschine fremit c'est des honneur, & si c'est le gauche, au riche cela denote banquet, & pauure trauail.

Du membre viril.

Si le membre fremit au seruiteur, c'est signe qui fera l'œuure de chair.

Des genitoires.

Si la partie droicte tressaute ou gemisse

misse c'est signe qu'on aura des fils, & des biens pour viure. Et si c'est le gauche, il denote banquets & profits.

Des fesses.

Si à quelqu'vn qui est sain, la fesse droicte fremit, c'est signe de trafic, & de negociations. Et si c'est la gauche, au riche denote qu'il fera despens, & selon autres c'est bon. Mais si la iointure droite de la cuisse tressaute auec les fesses, cela denote heureux mouuement, & aussi bon-heur. Et si c'est au senestre, c'est signe de ioye, & selon tristesses.

De l'aine ou engine.

Si l'aine droicte tressaute, c'est signe de profit & à autres denote qu'ils vaincront leurs ennemis, & si c'est la gauche, ce signifie embuches, & aux autres pelerinage profitable. Si la droicte partie de la cuisse qui est au derriere tressaute, c'est presage de diffamation, aux autres c'est signe de la temperature de l'air: mais si c'est la partie gauche cela denote embusches, aux autres c'est bien venans.

Des genoux.

Si le Genoüil droit tressaute, il denoteà tous banquets, & comme disent les autres, ce sont richesses. Et si c'est le gauche, celá signifie vne tres grande fascherie.

Des Hanches.

Quand la Hanche droite tressaute, c'est fascherie, & si c'est la gauche, ce sont bonnes nouuelles.

Des Iambes.

Quand la jambe droite fremit, cela denote vne chose plaisante, où voyage loingtain. Et si c'est la gauche, aux autres maladies, si la partie de la jambe droite qui est en dedans tressaute, c'est signe de biens, & si c'est la gauche cela denote perte, ou quelque chose laborieuse, si le ventre de la jambe droite tressaute, c'est à dire qu'on aura biens, lesquels on n'esperoit point. Et si c'est le gauche, il denote aux marchands qu'ils auront bonne issuë de leur voyage encommencé.

De la plante des pieds.

Quand la plante du pied droit tres-

ſaute, c'eſt ſigne de profit & biens. Et ſi c'eſt la gauche, cela denote qu'on vaincra ſon adverſaire en iugement, auſſi on aura bonnes nouuelles.

Des rais du pied.

Si la rais du pied droit fremit, c'eſt triſteſſe, & ſi c'eſt la gauche, cela denote voyage auec gain.

Des Tallons.

Si le talon droit fremit, c'eſt ſigne de ſoucy & faſcherie, & ſi c'eſt le gauche il ſignifie le meſme.

Du deſſous des Tallons.

Si le deſſous des tallons du pied droit ou gauche treſſaute, c'eſt ſigne de faire bon voyage, comme diſent les Egyptiens.

Du creux des pieds.

Quand la concauité de l'vn des pieds fremit, c'eſt ſigne qu'on yra en pelerinage ou l'on profitera, & (comme diſent aucuns) ſi c'eſt du pied droit, il denote qu'on voyagera en lieu ou on n'a eſté, & y aura beau gain.

Du bord des pieds.

Si le bord de la plante du pied droit frémit, c'est signe que l'on yra en voyage. Et si c'est du pied gauche, il denote vne peregrination qui durera longuement.

De la torture de la iambe.

Si le tors de la iambe droicte qui est en dehors tressaute, c'est signe de deliberation ou foiblesse de cœur. Et si c'est la iambe gauche, cela signifie bonnes nouuelles.

Des Arteils.

Quand le petit arteil du pied droit tressaute, cela denote profit. Si c'est le second c'est affaires & negoces. Si c'est le troisiesme c'est bon: le seruiteur voyagera; la fille sera diffamée: la vefue yra en banquet. Si c'est le quart il denote peregrination : mais au serf, & à la fille dommage, à la vefue maladie, & aux autres profit. Si c'est le gros arteil il denote voyages: mais au seruiteur party ou condition, à la fille nopces : & à la vefue ioye & resiouyssance.

Des ongles du pied droit.

Si les ongles du pied droit tressautent ou gemissent c'est signe de pusilanimité : le seruiteur sera en bonne disposition, la fille & la vefue seront mariées. Si l'ongle du petit arteil fremit, c'est pelerinage profitable, le tiers tristesses, le quart proffit, & le cinquiesme denote bon-heur, le seruiteur changera de maistre, la fille aura dommage, la vefue banquetera. Si c'est le secōd arteil, c'est signe de bon voyage, le seruiteur changera de maistre, la fille aura bonnes nouuelles, & la vefue sera mariée. Si c'est celuy du milieu, il denote fascheries, au seruiteur profit, & à la vefue tristesses. Si c'est le quatriesme, il denote profit acquis de ses amis, le seruiteur sera malade, la fille aura mary, & la vefue sera diffamée & vituperée, & si c'est le gros arteil, c'est signe de grands biens, le serf sera mis en liberté : à la fille denote mariage à venir, & à la vefue profit.

Des ongles du pied gauche.

Si les ongles du pied gauche tressau-

tent ou fremiſſent, au riche, il denote déplaiſance : au pauure richeſſes : au ſeruiteur, dommage, à la fille conſeil, & à la vefve des honneur.

De tout le corps.

Si tout le corps fremit, c'eſt ſigne qu'on ſera gardé & eſpié certains iours : au ſerf l'on ne luy fera aucunes embuſches : & la fille n'aura aucun dommage ou déplaiſir. Les ſuſdites ſuperſtitions ſont celles auſquelles Melampus Hierogrammatus a prins garde quand aux fremiſſemens & treſſautemens qui ſe font en noſtre corps, & apres luy s'en eſtre print garde Antiphon & Phimonœs Augurs, qui l'ont apprins des Egyptiens, deſquelles vanitez ils n'ont donné aucune raiſon ou vraye, ou fardée & colorée, ains ont approuué telles ſuperſtitions en prenant garde auſdits fremiſſemens, il nous ſuffit auoir dit iuſques icy des egemiſſemens auguraux ou deſquels on prend ſignification en bien ou en mal.

Des choses Augurales, lesquelles de leur nature donnent augure aux hommes; ainsi que disent les Historiagraphe.

Apres auoir parlé des fremissemens & tressautemens. Il nous conuient dire des choses, lesquelles de leur nature apportent aux hommes bons ou mauuais heur ou augure, desquels ont escrit & ont esté inuenteurs Garas, Orpheus, Amphiarans. Tyresias de Thebes & Amphiction, qui premierement a interpreté les choses augurales & les songes. Toutesfois ie n'ay pas intention de declarer toutes les choses que l'on dit porter heur, lesquelles sont inumerables, mais seulement pour exemple i'en ameneray aucunes, veu que mon intention n'est totalement à les prouuer, mais plustost à les refuser. Il faut premierement noter que les Romains ont tant adjousté foy & creance aux augures qu'ils n'ont fait aucunes election de Magistrats ou Officiers, sinon que de ce faire fussent induits par les Augures à cette cause

comme dit Messela (il y auoit deux especes de Magistrats, à sçauoir les grands: parce que les petits magistrats estoient erigez & creez à cause des petits augures, & les grands pour cause des grandes choses auguralles, & est ce que Gellius declare en son treiziéme livre au 14. Chap. Festus Pompejus dit que les Augurateurs ont prins garde à cinq choses, à sçauoir au ciel, aux oyseaux, aux bestes à deux iambes, à celles ayant quatre iambes, disoient les oyseaux estre signe ou augure de de mort, lesquels en augures ou diuinations empeschoient de faire quelque chose. Les Augures osciues, estoient dits du chant des Oyseaux. Les Oyseaux ocinaux sont ceux desquels on prend heur de chant. On disoit l'Oyseau n'auoir aucun pouuoir en diuination, qui chantoit en vn lieu tres haut. Aristote a escrit en son liure des bestes, que les Vautours sont Auguraux. Car comme dit Pline en son dixiéme liures au 5. Chapitre les Vaultours volent deux ou trois iours auant

au milieu on doit aduenir quelque charongne, ou corps mort, comme l'on a cogneu par experiance, ce qui aduint à la deffaicte des Troyens, comme dit Aristote escriuant des Augures, les Romains se seruiront communement & le plus souuent des Vaultours pour augures, parce que quand Romulus faisoit edifier Rome, douze Vaultours apparurent ou comme dit Herodote, par ce que le Vaultour ne faict nuisance à aucun animal: car il ne mãge que charongnes. Helas qui estoit diuinateur & Augur, dict que les oyseaux desquels on coniecture, ou prend peur sõt la Choüette qui dresse des plumes cõme deux cornes sur ces oreilles. Masturius & Marias Romains y mettent le Picumas ou Piuet, qui est vn oyseau qui perce auec le bec les arbres, aussi le Sanqual, qui est vne espece d'Aigle qui casse les os, & aussi Immusulus. Et si tu veux sçauoir que c'est que Sãqual, & Immusulus, Pline le declare en son dixiesme liure, au septiéme chap. Les Oyseaux auguraux sont

toutes sortes d'Oyseaux viuans de proye, le Corbeau, la Corneille le Pigeon, le Cigne, le Coq, la Geline, & les animaux qui vollent, qui ont plusieurs coupeures en la teste & au corps, comme les Mousches à miel, les Fourmis, Langoustes, desquelles amplement escrit Appian. Or les Romains prenoient le Vaultour entre autres bestes, pour augure, pource qu'il n'appert gueres souuent, & se trouuent bien peu de nids de Vaultours, or il vient soudainement, & sans qu'on y pense, pour cause dequoy tousiours nous denote quelque chose. Aristote & Pline l'ont tousiours prins en mauuaise part. Romulus voulant edifier Rome, print l'heur des douze Vaultours en bonne signifiance. Hercules aussi (comme escrit Herodote) entre tous Oyseaux qui viuent de chair, prenoit le Vaultour, & se delectoit le voyant toutes & quantes fois qu'il vouloit commencer quelque chose, & le iugeoit estre le plus seur, toutesfois l'opinion commune des hommes est, que si les Vaul-

tours volêt parmy les armées en troupe, c'est presage de la destruction ou ruyne à venir, & de vray. Les Aigles & les Vaultours sentent la charongne & corps morts estans outre la Mer, car en volant tres-haut ils voyent ce qui pour cause de la hauteur des montagnes leur estoit caché, & voyent & sentent non seulement les charongnes qui pour le present, mais aussi, celles qui sont à venir dans deux ou trois iours. Ainsi que dit Pline. Certes les Augurateurs voyant vne multitude de Corbeaux voller ensemble, ont ce interpreté estre signe de ruine, & destruction.

Or il y a en Indie vn certain pays, lequel est à present nommé Pharcelos, auquel lieu petit vne multitude de Corbeaux, & apres ce il y en alla vne plus grande compagnie, lequel y estant venuë leur prognostiqua la desolation & troublement des habitans d'icelle terre & leur destruction & ruyne. Les hystoires sont pleines du Corbeau de Valerius

Cornius : car ce corbeau luy fut vn bon & heureux presage, de sorte qu'a cause d'iceluy Corbeau, il fut surnommé Coridus. Les Augures & diuineurs qui ont escrit des pronostiques, que on prend des Oyseaux, on dit que toutes fois & quantes qu'vne multitude d'oyseaux qui viuent de proye ou rapine, comme font Vaultours, Aigles, Corneilles ou Geays, & Milans ou Escoufles, viennent ou apparoissent en quelque region, s'ils y demeurent quelques iours, c'est signe de presage de la ruine à venir.

Au pays de Sueuie, il y a vn Chasteau que l'on nomme Rif sur les murailles duquel se posa vne grande compagnie de corbeaux, lesquels proprement on eust iugé vouloir manger les murailles dudit chasteau & les maisons, & ne s'en allerent de celle place que premierement le seigneur & Prince du pays ne fust mort, & plusieurs autres qui estoient habitans de ce pays.

Appian a dit que l'Aigle est aucu-

nes fois ſigne de bon-heur ; & c'eſt quand elle apparoit ioyeuſe, volant deuant nous du coſté droict à la gauche, & principalement ſi elle ſe ioüe, & qu'elle demeure en ioye : & certes iceluy Appian dit qu'elle volle ainſi deuant nous, elle nous eſt ſigne de plus grand & meilleur heur en diuination qu'il n'eſt poſſible d'en trouuer de plus grand. Quand Telemachus faiſoit vne harangue aux amoureux il apparut vne bataille d'aigles, laquelle choſe voyant Alicher le Prince des diuinateurs, qui eſtoit le plus ſçauant qui fut pour lors, comme eſcrit Homere, interpreta que cela denotoit que Vlyſſes s'en retournoit en ſon pays, & que les ſoliciteurs & amoureux ſeroient tuez. Heleine voyant vn aigle priuée prendre vn Oye qui eſtoit de là aupres, & la demenbrant & la laiſſant deuant le chariot, auquel eſtoit Telemachus, elle interpreta ce, eſtre ſigne de grands chemins à Vlyſſes, & que apres auoit ſouffert beaucoup & enduré, & eſtant laſſé des longues peregri-

nations en la parfin il retourneroit en son pays, & feroit mourir tous les soliciteurs. Peneloppe voyant vn Aigle subitement estre descenduë en la court de sa maison ou elle nourrissoit vingt oyes, lesquelles elle tua, puis s'enuola, & de ce print coniecture & dit que cela signifioit le retour d'Vlysses, & la mort des soliciteurs, Amphinomus voyant vn Aigle qui portoit en ses ongles vne Colombe, laquelle Aigle suruint & vola de costé gauche, il interpreta & dit que l'entreprinse des Amoureux d'Heleine ne feroient ce qu'ils auoient entreprins. Les Grecs voyant vn Aigle qui tiroit vn Pan auec ses harpes, & le iettant pres de l'Hautel qui estoit dedié à Iupiter Pannomphus, ils prindrent ce pour bon-heur, de sorte que combien que desia ils fussent tous esperdus, ils reprindrent courage, & se ralierent tellement qu'ils tuerent vne tres-grande compagnie de Troyens. Polidamus voyans venir vne Aigle du costé gauche, qui portoit en ses ongles vn serpent, lequel se deffendoit telle-

ment que l'aigle ne le sçeut porter à ses petits. Il dit & iugea que les Troyens ne destruiroient pas tous les Nauires. Hector combien qu'il ne voulust pas adiouster foy aux augures, neantmoins le prenoit tousiours pour mal quand quelque Oyseau de proye rauissoit ainsi quelque chose. Car, comme il disoit, le rauissement predisoit que quelque voyageur seroit tué des Brigans: mais si la proye eschappe des griffes de l'oyseau. Apian dit que le voyageur s'eschapera des mains des ennemis. Pline en son dixiesme liure au huictiesme chapitre dit que les oyseaux qui viuant de proye & rapine, le Circon qui est boiteux d'vne iambe, denote bon-heur, tant pour nopces que pour trafiques d'argent Ciceromessad'Appolo, trainant auec ses pieds vne Colombe fut tué au milieu du chemin par Thelemachus venant des Nauires, & print la Colombe, laquelle plumoit. Theoclimenus voyant ce dit que ceux de la race de Thelemachus laisseroit iouyr de l'administration du

Royaume Nimicus, au pays d'Itache. Mais Phemonon a attribué le premier lieu quant aux augures, au Butor. La Corneille est vn oyseau qui ne cesse de crier, comme dit Pline en son 10. livre au 12. Chap. & ne donne augure ou prediction par son chant : neantmoins aucuns l'ont prins pour Augure. Entre tous Oyseaux les Corbeaux seulement, ont connoissance de leur signification ou prediction : car, comme dit Pline, leur signification & presage est mauuais quand ils engloutissent & auallent leur voix, comme s'ils étoient étranglez. La Cheueche, & le Chahuant, donnent mauuais presage, principalement és choses pour la Republique : car ils habitent aux deserts, non seulement triste & obscurs: mais aussi aux lieux ausquels nul n'ose aller, & n'ont aucun chant harmonieux comme de voix : mais gemissent & se lamentent. Vn Chahuant entra en la chambrette du Capitole, laquelle estoit la plus secrette, lors que Sexus Papelius Istrus, & Lucius Pedianus, estoieut Consuls,

Consuls,à cette cause durant les Nonnes du mois de Mars , furent faites processions par la ville, comme écrit Pline. Nous ne prenons aucunement augure ou signification par les Poulles ou Colombes sinon de leurs œufs. Or lors que Liuia Augusta en sa jeunesse auoit desir de faire vn enfant masle à Tiberius Cesar,estans enceinte de Neron , elle vsa de telle feminin Augure. car elle print vn œuf : lequel elle mit en son sein & quand elle l'otoit de peur que la chaleur ne se perdit, elle le mettoit au sein de sa nourrice : & de vray elle n'augura point faucement car elle fit vn Empereur. L'on dit, qu'vne Geline ayant vn rameau de Laurier volla sur le siron de Liuia Drusilla qui estoit Imperatrice,à cette cause nous voyons iusques à present que les Empereurs ont esté couronnez de branches de Laurier. Les Nautonniers & Mariniers ont prins augures & prediction du Cygne ; & certes ils disent qu'il sisinifié tranquilité,ce queEmilius escrit, quand il dit,

Le Cigne en auguration eſt vn Oyſeau touſiours ioyeux, les Nautonniers le deſirent, car iamais il ne ſe plonge dans les ondes. Pline en ſon dixiéme livre & vnzieſme chapitre dit que les coqs nous ſeruent & apportent heur. Et certes il eſt eſcrit que quand ils chantent la nuict ou au ſoir, cela eſt contre-nature, & eſt monſtreux; & voulant rendre raiſon de ce, il dit: Certes en chantant toutes les nuicts ils deuinoient cette noble victoire que les Boëtiens eurent contre les Lacedemoniens: & de ce ont prins coniecture, parce que quand le Coq eſt vaincu il ne chante point. Les Romains auſſi le mettent entre les diuins & ſacrez Augures ou preſages: comme on trouue aux Annales que lors que Marcus Lepidus, & Quintus Catulus, eſtoient Conſuls au Champ d'Armine, en la metairie de Ollerius vn Coq parla: Les Gentils auſſi ont prins pour heur la Pie, & à ceſte cauſe il eſt nommé Picamart, du nom du fils de Saturne, parce qu'il s'aydoit dudit Oyſeau en ſes diuinations. On dit que

cét oyseau a quelque chose de diuin en soy, car en quelque arbre qu'elle face son nid, vn clou ou toute autre chose qui se peut planter, ains soudain s'oste, si la pie s'y arreste on repose. Albert dit, si l'on bouche & estoupe auec vn pallis ou baston le pertuis auquel le Pyvert a fait son nid, ou y a ses petits, le piuert apporte vne herbe, de laquelle il touche le bouchon & incontinent le pertuis se destoupe. Lors que Lucius Tubero qui estoit preteur de la ville, escoutoit les differens en la Cour, & estant assis au siege Iudicial, il se vint asseoir vn piuert sur sa teste, si paisiblement que l'on le peut prendre à la main, les diuinateurs dirent que si l'on le laissoit eschapper, cela signifioit la ruyne de l'Empire, & si on le tuoit, c'estoit signe de la destruction du preteur. Or le preteur le demembra incontinent, dont advint que dans peu de temps le presage fut accomply. Ils ont aussi prins pour augure les Fourmis, car quand Midas, (qui depuis fut Roy de Phrygie) estoit petit, les Fourmis luy

mirent force grains de bled dans la bouche, tandis qu'il dormit, ce que voyant ses parens, & voulans sçauoir que signifioit ce prodige, les Augures respondirent, qui seroit le plus riche du monde, & ne fut leur dire faux, car l'argent de Midas estoit plus grand en valeur que richesses presque de tous les Roys: certes il reconneut le don des Dieux, qui luy auoit esté fait en sa ieunesse, à ceste cause il leur offrit plusieurs biens. Les mouches à miel ont aussi esté receuës en diuinemens: car lors que Platon estoit dormant au berceau, les mouches à miel s'assierent sur ses leures, ce que voyant les Augures, ils dirent qu'il seroit excellent en eloquence. Nous pourrions dire plusieurs choses des grandes & terribles bestes, mais tant seulement en nõmeront quelques vns pour exemple. Premierement nous parlerons du Crapaut, qui est vne Grenouille terrestre, tres grande. Toutes & quantes fois que les anciens le trouuoient d'aduenture en leur chemin, ils le prenoient

pour bon-heur, & combien qu'il nuise seulement par son regard, & en le voyant, neantmois, il n'y a choses qui qui predisent meilleure fortune aux hommes que fait le Grapaut. Et certes combien que les Augueres soient vne puissance & volonté de Dieu, neant moins Dieu les enuoye souuentes-fois par des choses qui de prime face sont inuisibles. Melampus dit que le porc sanglier porte malheur, car celuy qui le rencontre en son chemin ayant deliberé de faire quelque chose, il n'en pourra voir le bout, car c'est signe de ruine.

Les Romains ont aussi prins le Serpent pour augure. Or quand Lucius Sylla allant à Samos, mena vne armée contre les Nolates, lesquels voyant ce mirent leur camp dehors les murs. Et apres quand Sylla voulut demander conseil aux Dieux pour sçauoir leuenement de la bataille, tout soudain apparut vn Serpent, & ayant interrogé le Deuin ou Augur, pour sçauoir que denotoit ou predisoit ce Serpent, il fut

respondu à Sylla qu'il assaillist courageusement le camp de ses ennemis, ce qu'il fit & gaigna la bataille.

Homere en son deuxiesme liure de l'Illiade, dit que quand les Grecs sacrifioient, il saillit vn Serpent de l'Hautel, & alla au prochain plan, sur lequel arbre il print huict petits passereaux, & leur mere qui faisoit la neufiesme: ce que voyant Calcas dit que la guerre que les Grecs auoient lors entreprinse contre les Troyens dureroit dix ans. Le Lievre aussi a esté excepté & prins pour vn augure : car certes en l'armée que Xerces Roy des Perses, auoit innumerable) vne Iument fit vn Lieure, laquelle chose denonça la des honneste fuitte du Roy, qui apres aduint. Or le Lieure est vne beste tres craintiue qui tousiours denote aux armées vne fuitte vergongneuse. Les Gentils ont prins aussi le feu & le flamme pour vne heureuse fortune & aduenture, comme de la flamme qui apparut autour du chef de Seruius Tullius, ieune enfant, lors qu'il dormoit, & aussi de celle de la

quelle fait mention Valere en son premier Liure parlant de Lucius Marcius, à ceste cause, en delaissant les autres choses, nous pouuons dire & conclure qu'il y a aucunes choses lesquelles sont bonnes ou mauuaises en augure, de leur nature, & autres qui peuuent estre bonnes & mauuaises selon les lieux places, temps & intention qu'elles sont prinses, lors qu'elles apparoissent. Dauantage nous deuons noter qu'il y a des augures caduques & ruineux, quand il y a quelque chose qui chet dãs le Temple, autres fouruoyans, qui nous empeschent de faire quelque chose, autres pedestres, parce qu'ils sõt prins des Loups, Renads, Serpens, Cheual & autres bestes ayans quatre pieds estoiēt faits pour la purgatiõ de autres, quelque faute, & les nommoit on Piaculaires : car ils denotoient choses tristes aux sacrificateurs, si la beste qu'ils vouloient sacrifier s'enfuyoit de l'autel, ou si elle crioit quand on l'auoit frappé, au si elle cheoit sur autre costé de son corps qu'il

n'estoient requis, & les autres estoient nommez Pestifores, quand le cœur n'estiot trouué parmy les entrailles, ou si le foye n'auoit sumnité ou teste aucune.

Opinion ou iugement de Pline, touchant les Augures qui peuuent estre bons ou mauuais.

Pline tres-sçauant homme, dit qu'on ne doit adiouster grande foy aux augures. Toutes-fois au dix-huictiesme liure, chap. deuxiesme, il afferme que les prodiges augures ont vertu, laquelle est en nostre puissance : car il a creu qu'ils valloient autant que nous les estimons, parce que nous les prenons pour bon-heur, ce nous signifira bonne encontre, & si nous les acceptons comme mauuais, il nous serons mauuais. Et si nous ne prenons garde aucune aux choses augurales, & que nous n'en ayons aucunement soing elle n'apporteront bon ny mauuais encontre ; & dit que les oyseaux horribles enuoyez par l'ire de dieu, ne peuuent nuire à ceux qui entrans ou allans ne prennent garde

à chose aucune, à cette cause il dit qu'aux loix des augures, il est escrit que nulle diuination par regard ou consideration du vol & chant des oyseaux ne sert ny conserue celuy qui n'y veut prendre garde quand il y vient.

Opinion de Plutarque Cheronee, touchant les Augures.

Plutarque Cheronée, en son livre des Problemes, dit que les Augures sont bons ou mauuais, selon le lieu ou nous sommes, & selon nostre consideration. Quand donc quelque chose qui est pour augurer se trouue deuant nous d'adventure, nous deuons prendre égard à la situation ou elle est: car toutes les choses du costé droit sont fort mal-encontreuses, & les gauches sont bonnes. Et en rendant raison de ce, il dit que les anciens ont cuidé que les choses terrienne, & mortelles estoient contraires & opposites aux choses diuines & celestes. A cette cause il cuidoit que les choses, lesquelles sont en nostre costé gauche, sont enuoyées de la dextre de Dieu, & celles

qui sont en nostre costé droit sont trasmises de la gauche de Dieu. Or veu que ce que les Dieux nous donnent de leur main droicte nous est vtile : (car donner ou prester la dextre, c'est ayder) il est certain que toutes les choses qui viennent, ou se trouuent deuãt nous du costé gauche, nous sont données par les Dieux, en bonne part, & au enotraire nous diront de ce qui vient en nostre costé droict. Nous disons en deux manieres la chose auguralle estre du costé droit c'est à sçauoir si elle passe, ou s'arreste & repose en passant comme si par le deuant de nous, la chose Auguralle soit du costé gauche, & va au droit, & semblablement par le dernier allant du gauche au droit : car en toutes les deux sortes, tant du deuant que du dernier est nommé l'heur ou diuination droite.

Dauantage si la chose vient de derriere nous, & passe en nostre costé droit deuant nous, ce est dit auguré droict en ses manieres, & au contraire le senestre augure est dit selon le mouuement

passer. Aussi l'augur ou chose à laquelle nous prenons l'heur, est dite reposant quand en allant elle se trouue deuant nous du costé droit ou gauche, sans se mouuoir. Ou si elle n'est à repos, & vienne au costé droit, ou gauche : car certes en telles façōs la chose augurale n'est dite droite ou gauche : & toutes fois qu'elle sera gauche, il la faut prendre en bonne part, cōme dit Plutarque & quand elle sera droite, la faut estimer pour malencōtre. Les Romains auoient vn autre monde, car ils prenoient & eslisoient vn lieu au Ciel : & apres estre montez en la plus haute Tour vieilles, ils vestoient vne robbe sacerdotale & mettoient en leur main vn baston vn peu courbé & crocu par le bout, & leuant la main ils eslisoient vn lieu au Ciel en rondeur pour le regarder, en y denotant quatre differences, à sçauoir la gauche du costé d'Orient, la droite deuant Occident, le devant vers Midy, & le dos devers Septentrion: & disoiēt que l'on deuoit prendre la difference des augures & diuinations, selon le ré pect & qualité des parties.

Oppinion des Astronomes, de la vertu & efficace des Augures.

Les Astronomes disent que les choses augurales, sont bons & mauuais effets selon la situation du Ciel. Et de vray ils veulent qu'incontinent qu'vne chose apparoistra ou se trouuera deuant vn homme qui chemine, qu'il s'arreste soudainement & qu'on descriue autour de luy vn cercle, au milieu duquel sera l'homme, auquel est apparuë la chose Augurale, & disent qu'en la description de ce cercle il y a quatre poincts, à sçauoir, Orient, Occident, Midy & Septentrion, lesquels poincts faut décrire & marquer selon la situation du monde, & afferment Orient appartenir au Soleil, Occident à Saturne, Midy à Mars, & Septentrion à Mercure. Dauantage ils diuisent en quatre parties, qui est depuis Otient iusques au Midy à Venus, celle qui est d'Orient en Septentrion à Iupiter, celle depuis l'Occident iusques à Septentrion, à la Lune & celle qui est depuis l'Occident à la partie de Midy, à la teste du dragon.

Quand donc la chose qui apporte heur se trouuera deuant nous, il faut regarder la partie & lieu ou elle repose, ou de quel costé elle se retire ou remuë: car si elle se repose en la partie de Iupiter icelle partie se remuë, ou de Venus, ou de la teste du Dragon, ou de la Lune, ce doit estre pris pour bõ-heur, si c'est du costé de la partie du Soleil, ou Mars, ou Saturne, ou Mercure, il faut iuger cela estre mauuais signe, comme disent les Astronomes Egyptiens.

Oppinion des ieunes Augures touchant les Augures.

Les jeunes Augures ont reduit toutes choses augulaires en douze superstitions & obseruations, lesquelles sont prises selon nostre consideration. La premiere est dite prosperité ou bonheur. Or bon-heur ou prosperité est quand quelqu'vn sort de la maison, en intention de faire quelque chose. Et certes quand celuy sort de la maison, s'il rencontre tout soudain deuant luy vn hõme, ou beste, ou oyseau, ou telles

sẽblables choses,cheminans & volans;
& si premierement elles se mettentà ton
costé gauche,c'est presage que les choses
qu'il aura deliberé seront bonnes.
La seconde superstition est nommée
malencontre, comme quand quelqu'vn sort de maison, pensant faire
quelque chose, & en allant il rencontre
quelque beste, ou vn homme ou
oyseau ou telle chose auguralles,si elles
se roposent deuãt luy du costé gauche,
c'est signe que quelque desfortune
tombera sur luy. La tierce est dicte
Fatum ou destinée: car si quelqu'vn
ayant deliberé de faire quelque chose,
& en se promenant ou estant assis il
voyoit quelque chose augurale, comme
seroit vn homme ou beste, ou oyseau,qui viẽt de la partie gauche pour
aller vers le costé droict, & soudain
qu'elle y est paruenuë s'esuanouit,c'est
signe que la chose aura bonne issuë. La
quatre est nommée fortune:car si quelqu'vn
cherchant heur,rencontre deuãt
soy vne chose qui chemine ou volle, &

qu'elle se mette du costé droict, en vollant c'est signe de bõne issue de l'affaire. La cinquiesme est appellée infortune: car si quelqu'vn cherchant quelque chose augurale, la trouue qu'elle se repose, ou le regarde au costé droit, c'est pronostique de mal heur La 10. est dicte profit ou vtilité, qui est lors que tu vois vn oyseau augural, vne beste ou hõme apres toy qui te suiue, & qui puis apres passe deuãt toy, & deuãt qu'elle soit prochaine à toy, ou biẽ toy à icelle, elle se repose en quelque lieu, en regardant ton costé droict, c'est signe de profit & vtilité. La 7. est nõmée dõmage & perte, laquelle est quãd tu vois quelque chose augurale se reposer derriere toy, ou estre debout sans se bouger, du costé droict, qui est signe d'empeschement des choses à faire. La 8. est finesse ou cautelle, qui est quand tu verras derriere toy la chose augurale, si elle s'arreste auant que tu sois pres d'elle, lors qu'elle se repose en te regardant. Et cõbien qu'elle se repose au coste gauche ou droit, pourueu tãt seule-

ment qu'elle ne passe outre toy, ou qu'elle ne te deuance point, c'est presage de bonnes choses aduenir par toy. La neufiesme est infelicité ou malheur c'est quand tu vois vne chose augurale outrepasser & s'arrester en quelque lieu du costé gauche, laquelle denote malheur, pour la cause que l'on a deliberé de faire. La dixiesme est perfection : qui est lors que la chose Augurale vient de ton costé senestre pour aller vers le droit sans s'arrester, & soudain se perd, & est tres bon signe de parfaire ce qu'on a entreprins. L'vnziesme est imperfection que l'on cognoist quand la chose augurale laisse le costé droict pour aller au senestre, & passe derriere nous, & s'arreste ou repose qui est mauuais presage. La douziesme est conclusion, qui est quant tu vois la chose augurale, qui va du costé senestre au droit en passant par derriere le dos, qui est signe que la chose se fera. Et ce sont les douze superstitions, lesquelles les augures & deuins ont dit estre vrayes, des choses

augurales, pourueu que l'on prenne garde au temps & intention de celuy qui veut faire quelque chose.

Les superstitions des Romains touchant les Augures deuinemens.

Plutarque en ses Problemes afferme que les Augures Romains auoient plusieurs autres superstitions. La premiere estoit l'inuocation des Dieux: & certes les prestres ne regardoient les augures, sinon apres auoir prié & humblement inuocque les Dieux. La seconde estoit de la personne qui inuoque: car comme dit Pline au huictiesme chapitre. Les augures ont esté cause de faire vn college tres-solemnel à Rome qui est plain de sacrificateurs & Augurs. La tierce sortoit de la condition & qualité du personnage, car les hommes ayant vne vlcere ou apostume ou qui auoient esté mordus, ou si leur esprit estoit aucunement troublé, il n'estoient aucunement receuz au nombre des Prestres & Augurs: car veu qu'on croyoit qu'ils faisoient choses

diuines, ils iugeoient que l'eſprit de Dieu leur profitoit & aydoit, quand les Sacrificateurs eſtoient d'eſprit ſain & pur. La 4. eſtoit prinſe du coſté des oyſeaux ſeruans aux Augures, & à ceſte cauſe, ils ne prenoient pour deuiner vn oyſeau malade ou bleſſé, car il ne faut point garder les choſes inutiles & corrompuës pour celebrer les choſes diuines. La 5. ſuperſtition eſtoit prinſe & obſeruée ſelon l'intention de ceux qui requeroient quelque choſe: car les Preſtres n'auguroient ou deuinoient ſi non quand les lampes eſtoient allumées ou les feneſtres eſtoient ouuertes, parce que la lanterne ſert & eſt autant appartenante au Preſtre, comme l'ame aux Dieux, car la lumiere eſt celuy eſprit qui eſt dans noſtre corps. Plutarque rend vne autre raiſon, & dit que c'eſt parce que les vents ſoufflent, les oyſeaux ne s'arreſtent point, & certes nous cognoiſſons ſi le vent ſouffle quand la lanterne ou cierge ſont allumez. Metellus grand Pontife, treſſage & ciuil, deffendit que l'on

n'auguraſt apres le mois d'Aouſt, parce que c'eſt ſagement fait augurer auec des oyſeaux parfaits & grand deuant que l'Eſté ſoit eſcheu, & certes en Automne les oyſeaux ſont ou maladifs ou les petits imparfaits, & les autres pour cauſe de la ſaiſon s'en volét autre part.

Du nombre des choſes augurales, leſquelles ſe trouuent deuant nous, ſelon l'opinion de ceux qui ont le mieux eſcrit des augures & deuinations.

Quatre choſes requiſes & neceſſaires aux augures & deuinations (comme nous auons dit) ſelon l'vſage des Gentils, à ſçauoir les choſes qui viennent d'auuenture deuant nous, leſquelles nous nommons augurales, celuy qui veut augurer ou deuiner, deuāt lequel telles choſes ſe trouuent d'aduenture, l'intention de celuy qui augure ou veut deuiner, & le temps auquel elles viennent. Et pource que les Gentils ont eſcrit & parlé ſuperſtitieuſement des choſes augurallès venons d'auenture, nous dirons des meſmes choſes, plus moderement ſelon l'opinion

de ceux qui ont esté moins superstitieux, à celle fin que nous ne laissions rien de ce qu'ont dit les anciens. Or les choses susdites sont diuisées en douze chapitres selon le nombre des douze signes du Zodiaque. Le premier est de l'entrée que fait la beste soit priuée ou sauuage en la maison, & certes quand vne beste n'a point de coustume d'entrer en la maison & l'augureur n'y pense point, & elle y entre, les Philosophes ont dit & affermé ce estre augurale chose. Le second est la beste, laquelle en cheminant d'aduanture se trouue deuant nous. Le troisiesme est quand vne robe ou autres habillemens se bruslent sans qu'on sçache d'ou vient le feu & de ce nous prenons coniecture du reste de la foudre & bruslement de la maison, ou d'autre chose. Le quart est vne ratte ou souris qui rongent quelque chose, laquelle nous est agreable comme vn liure ou robbe ou l'or, ou principalement en ce quoy nous esperons : aussi en ce chapitre est comprins vn loup qui nous rauit, vn

bœuf ou cheual & aussi vn chien qui nous mange quelque chose laquelle nous aymons desrobe vne geline ou vne oye, & telles choses semblables. Le cinquiesme est le fruict qui se fait en la maison, & certes on croiroit que ce sont esprits ou loups garoux qui font cela. Le sixiesme est quand quelqu'vn en cheminant voyoit tomber & cheoir de l'air vn oyseau, comme s'il estoit empiegé, & de vray l'on a prins garde plusieurs fois, qu'vn Roy ou Prince estant sur les champs vn Milan est tombé, lequel estant empiegé, facilement est pris. Aussi aucunes fois des oyseux sont venus dans plusieurs maisons sans y penser, & souduinement ont esté pris. Et à ceste cause toutes bestes qui volent sont comprises sous ce chapitre, si nous les prenons auec la main sans y penser.

Le Crapaut aussi y est compris s'il chante, ou la corneille, si elle crie, & toute autre beste volante, si elle crie soudainement.

Le septiesme, c'est vn chat qui n'a

point accoustumé de venir en la chambre, & entre par la chattiere de la porte, si subitement qu'on cuide que ce soit vn diable ou vn phantosme, & sous cette beste sont comprins tous animaux, lesquels nous font peur quand ils entrent en vn trou soudainement. Le huictiesme est vne chandelle, vne torche ou semblable chose, laquelle s'esteint sans qu'on en voye rien, & pense t'on que les esprits l'ayent éteinte. La neufiesme est du Dieu Vulcan, car les Gentils croyent que Vulcan parloit lors que le feu bruyoit & flamboit. Le dixiéme, quand le feu fait vn grand bruict sans qu'on y pense, & en grand abondance ; & aussi quand il iette des estincelles. Le vnziesme est le feu quand il saute outre mesure, & croit on que les esprits ou diables en sõt cause. Le 12. est vne tristesse ou melancolie qui vient soudainement sans cause ny raison: aussi nous comprenõs icy les phantosmes, lesquels nous apparoissent nous rendent tristes & aussi toutes choses qui nous fait tri-

ſtes, quand elle appert d'aduenture. Les douze obſuſdits ſuffiront pour exemple, & s'il en furuient quelques autres, il les faut mettre au chapitre, auquel ſe trouueroit plus conforme & concordant. Et apres ce il nous conuient parler de la cauſe qui meut les choſes qui donnent augure pour augurer.

De la cauſe qui meut & parfaict que les choſes augurales ſe rencontrant deuant nous, & font que de noſtre nature nous en prenons bon ou mauuais heur ſelon Theophraſte & Themiſtius.

Les Anciens ont eu pluſieurs & diuerſes opinions, voulans ſçauoir la cauſe & ſource de ce qui eſt cauſe que les choſes deſquelles nous prenons preſage ſe trouuent d'aduenture deuãt nous Theophraſte duquel tient & enſuit l'opinion, ce ſçauant Docteur Themiſtes dit & nomme belle cauſe mouuãte non errant, intelligẽce, & de vray Themiſtes & Theophraſte ont cuidé que les choſes leſquelles d'aduen-

ture & sans y penser rencontrent deuant nous viennent & sont enuoyées par la prouidence, si nous les prenons & interpretons en bonne part & à la diuine intelligence. A ceste cause Themistius dit, qu'entant que les hommes sont meuz & guidez par la diuine intelligence ils predisent les choses à venir combien qu'ils n'entendent rien des choses qu'ils disent. L'intelligence dont est diuine, & n'est point dicte errante ou ame du monde, laquelle Platon en son liure de Timée, dict estre venue & proceder des seconds Dieux: mais Auicenne dict que l'intelligence de la Lune: car elle meut & crée toutes ces choses qui sons sous la Lune, principallement toutes les choses sont preferées pour le profit & vtilité des hommes. Les autres ont dit que c'est Dieu qui est mouteur de celle cause, qui fait trouuer deuant nous les choses augurales, de laquelle opinion semble auoir esté Valere, quand il dit: Ces choses ne viennent point par cas fortuit: mais par preuoyance

yance diuine, les Pytagoriens ont tellement creu ces choses venir de Dieu, qu'ils ont dit que les Augures sont les parolles & voix de Dieu : car comme dit Theophraste, veu que Dieu a soing & se prend garde en nous, il est raisonnable qu'il nous predise quelque chose, afin que le bien se haste, ou le mal ne puisse entrer. Et par ceste raison Theophraste dit auec ses Pytagoricques, que toutes les choses qui apportent denoncent heur sont les voix & & parolles, par lesquelles Dieu predit aux hommes le bien ou mal à venir. Pour ceste cause Themistius a dict (comme raconte Auerrois au douxiesme de la Metaphisique) qu'il y a plusieurs hommes, lesquels Dieu esmeut à predire les choses futures, combien qu'ils n'entendent ce qu'ils disent.

Opinion des Platonicques de la cause mouuante les choses augurales ou par lesquelles nous deuinons.

Mercurius Trismegistus dict que le diable est noteur des choses augu-

rales. Porphyrion a interpreté ce ; & dit que c'est vn Calodemon, c'est à dire bon esprit, car on dit que chacun a pour sa garde deux esprits, desquels Cacodemon nous exhorte aux mauuaises, & Calodemon aux bonnes, desquels esprits l'vn est bon, l'autre mauuais. Or donc veu qu'augure ou encontre est quelque chose vtile, par laquelle nous évitons le mal advenir, ou prenons le bien, il est à croire qu'il est enuoyé & esmeu par le bon esprit, & ont esté de ceste opinion Iamblicus & Plotinus, comme il appert par les liures lesquels ils ont faict des Diables.

Opinion des Varroniens touchant la cause mouuantes des choses augurales.

Aucuns sçauans disent qu'ils ont apprins de Varro, homme Romain, que les choses augurales sont enuoyées de la lune, qui se promeine par les douze signes du Zodiaque. A ceste cause ils disent que la lune est la seule cause mouuāte de choses augurales: parce qu'elle nous est seule plus prochaine que nulle

des estoilles, car comme disent les Astronomes, elle est seule, à vertu & puissance en toutes les choses qui se font soudainement pour cause de sa legereté, dont il advient qu'elles gouvernent les choses coulantes & fluides, & est seule ayant puissance sur toutes choses augurales, & qui soudain se font.

Opinion des Astronomes d'Egypte touchant la cause mouuante des choses Augurales.

Les Egyptiens ont dit que ce n'est point la lune qui soit cause mouuante des choses Augurales, mais c'est vne Estoille errante de cinq Planettes, laquelle tient & possede l'heure que la chose Augurale appert en la neufiéme figure du Ciel, ou en la dixiéme, ou l'horoscope, ou la septiéme, ou quatriéme ou troisiéme maison, & afferment que les choses augurales & aussi nostre esprit s'encline par cela à deuiner ou prognostiquer. Et certes la Planette qui se trouue en la neufiéme maison du Ciel à l'heure que nous prenons l'augure, & s'il n'y à aucune Planette

en la neufiesme maison, celle qui se trouua en la dixiesme seruira pour augure, & s'il n'y en a aucune en la dixiesme seruira pour augure, & s'il en a aucune en la dixiesme, faudra prendre celle de l'horoscope, & s'il n'en a point prenez celle de la quatriesme, & s'il n'y en a point en la quatriesme, prendrez en la fin celle de la troisiesme maison, & sera celle la Planette qui est cause mouuante des choses augurales, & faict que nous y prenous garde. La qualité & vertu de la diuination vient de la domination de l'ascendant & d'icelle Planette : car s'ils se ioignent tous deux par aspect, ou de corps, c'est signe qu'aucun mal ne procedera des augures. Et quand le seigneur de l'ascendant, & la planette augurale se ioignent sans raison & l'vn des deux a similitude auec les bons, c'est bon signe des augures: mais si c'est auec mauuais presage. Or le bien ou mal sera tel que la maison, en laquelle sont conioincts les planettes en corps, ou par aspect, car si c'est des

rentes ou reuenuz de la maison, que l'on prognostique, c'est bon ou mauuais signe. Et si c'est la septiesme maison, c'est signe bon ou mauuais pour la femme, & si c'est la cinquiesme aux fils, & semblablement des autres.

Opinion moins superstitieuse de la cause mouuante des choses Augurales.

Il faut donc dire (comme dit Porphyre) que si l'on peut feindre quelque cause des choses qui se font friuolement, la cause mouuante, comme disent aucuns Pythagotiques, est Calodemon que nous nommons le bon Esprit, car il exhorte les hommes à bien, ce que les Platoniques accordent & disent que le mouuement & cours que fait la Lune par le mouuement du Ciel est la cause instrumentaire, & ainsi le croyent les Varroniens. Or combien que ceste opinion soit superstitieuse, toutes-fois elle n'est point tant discordante que les autres. Et certes les Astronomes disent que la Lune a puissance sur toutes choses qui

se fons soudainement, & à l'impourueu comme sont les choses augurales, & celles desquelles nous prenons prognostique. Or comme nous auons dit en nostre livre des Diables, Calodemon ou le bon esprit, sert à exhorter l'homme à faire bien, & agir par l'instrument & organe naturel, veu qu'il est plus puissant que l'homme, & plus imbecile que la vertu & force celeste, & comme dit Aristote, veu que l'ouvrier agent estant plus fort, vse de petits instruments, il est conuenable & decent que le Diable meuue selon le cours de la Lune seulement (comme par vn instrument & organe) toutes choses augurales & qu'il soit vray que le Diable s'ayde des estoilles, Hahenragel nous en est témoing en racontant que le Fils de quelque Roy nasquit le iour auquel quatre Planettes estoient conioinctes au signe qui estoit l'horoscope quand il fut engendré, & en ce mesme iour iceluy enfant parla, & predit la perte du Roy son pe-

re Il n'est point vray semblable qu'vn enfant nouuellement nay, eust parlé sinon par la puissance du Diable, qui s'aydoit de cette constellation quand on vouloit prognostiquer ou predire quelque chose à venir, & par adventure ce Diable estoit Mercurial : car Mercure estoit seigneur du huictiéme degré de libra, qui estoit l'Hhoroscope. Or Venus, Iupiter, Mercure, & Mars, estoient tous ensemble conjoincts en ce huictiéme degré, degré, toutesfois nul d'iceux n'auoit aucunes de ses limites en ce degré, sinon que Mercure, doncques ce Diable ou esprit estoit Mercurial. Et si la chose est telle, l'esprit qui nous garde, en vsant seulement du seul mouuement de la Lune par les douze signes, il pourra nourrir & embellir toutes choses augurallles à nostre bonne encontre. Les espects & figures de toutes les autres estoilles, nous aydent ne nuysent, veu qu'en ces choses elles

n'ont aucune puissance. Il suffira de ce qu'avons dit de la cause mouvante. Et afin que l'on entende l'opinion presente, nous declarerons les tables, desquelles les anciens se sont aydez selon le mouuement & cours de la lune.

FIN.



TABLE

TABLE PREMIERE.

La beste qui entre en la maison signifie.

La Lune estant en	
Aries,	Procés, & qu'on sera faussement accusé.
Taurus,	Il vient vn hoste.
Gemini,	Maladies à venir.
Cancer,	Sourdre debats.
Leo.	Gouvernement en grande chose à venir.
Virgo,	Inductions à faire quelques choses & finesses.
Libra,	Sourde esperance.
Scorpio,	Tristesses à venir.
Sagittarius,	Pelerinages & voyages.
Capricornus	Plaisir & ioye à venir.
Aquarius,	Tristesses & procés,
Pisces,	Bonne cause à venir.

TABLE DEVXIESME.

Ce quiad on la rencontre en son chemin signifie.

Quand la Lune est en

Aries,	Le Patriarche, ouPape mourra.
Taurus,	Bonnnes nouvelles.
Gemini,	Guerre sourde.
Cancer,	Chose publiée.
Leo,	Changement d'habits.
Virgo,	Tristesses à venir.
Libra,	Changement à venir.
Scorpio,	Nôtre ennemy mourra
Sagitarius,	Nouvelles en secret.
Capricornus,	On nousapportera dős.
Aquarius	Nostre seruiteur fuira.
Pisces,	Grandes pluyes à venir.

TABLE TROISIESME.

Quand quelque lieu brusle, ou que la foudre tombe sur la maison, ou quand les habits bruslent signifient.

La lune estant en

Aries,	Ny bien ny mal.

D 4

Taurus,	Plaisir à venir,
Gemini,	Bonne cause à venir.
Cancer,	L'œuvre se parache.
Leo,	Tristesses & procés,
Virgo,	Vne malice tres-grande & mauuaise à venir.
Libra,	Nouueaux habillemẽs,
Scorpio,	Plaisir & ioye.
Sagittarius,	Malice sourde.
Capricornus,	Resiouyssance.
Aquarius,	Ioye & plaisir.
Pisces,	Resioüisiance & plaisir

TABLE QVATRIESME.

Quand vn chien ronge vne chose que nous aymons, ou si vn Loup deuore vne beste nostre ou si vne souris ronge nostre or, ou quelque chose qui soit plaisante & agreable signifient.

La lune estant en

Aries,	Peregrination.
Taurus,	On sera malade.
Gemini,	On acheptera vn serf.
Cancer,	Pleurs & lamentations
Leo,	Douleur en estat.

Virgo,	Ioye & plaisir.
Libra,	Trouuer ce qu'ō desire.
Scorpio,	Nostre argēt diminuëra
Sagittarius,	Malice sourde.
Capricornus,	Separement d'amy.
Aquarius,	Peregrination.
Pisces,	Plaisir & ioye.

TABLE CINQVIESME.

Le bruit ou son qui se fait en la maison signifie.

Quand la Lune est en

Aries,	Ioye & plaisir.
Taurus,	Mal à venir sous nostre charge ou puissance.
Gemini,	Le chien aura la peste.
Cancer,	On trouuera argent.
Leo,	Il viendra vn bon hoste
Virgo,	Bonnes nouuelles.
Libra,	Bonne recepte & bonnes nouvelles.
Scorpio,	Maladie.
Sagittarius,	Labeur & trauaux.
Capricornus,	Malheur & tristesse venir sur ses gens.

Aquarius,	Argent des bestes.
Pisces,	Bon-heur sous nostre domination.

TABLE SIXIESME.

Quand vn Corbeau ou Corneille glatissent ou crient, les Crapaux chantent, ou quelque Oyseau Augural quel qu'il soit, ou bien si vn Oyseau tombe au chemin: cela signifie.

Quand la lune est en	
Aries,	On aura frayeur & crainte des larrons.
Taurus,	On se hastera pour faire regir le Royaume.
Gemini,	On perdra son sang.
Cancer,	Maladie à venir.
Leo,	Se mouuoir d'vn lieu.
Virgo,	Perdre argent.
Libra,	Nostre amy malade.
Scorpio,	Pleurs & lamentations en la maison.
Sagittarius,	La mort de nos bestes.
Capricornus,	Douleur en estat.
Aquarius,	Procés advenir.

Pisces,	Tristesses à venir.

TABLE SEPTIESME.

Quand vn chat ou autre beste entre par le pertuis de la porte, il signifie.

La lune estant en

Aries,	Frayeur des hommes.
Taurus,	Accroissement d'argent.
Gemini,	On trouuera argent.
Cancer,	Mal à venir.
Leo,	Faux témoignage.
Virgo,	Maladie.
Libra,	On verra son pere.
Scorpio,	Ioye & plaisir.
Sagittarius,	Ny bon ny mauuais.
Capricornus,	Le droit s'abbregera,
Aquarius,	Bon-heur en nostre domaine.
Pisces,	Nous aurons recepte en laquelle gaignerons.

TABLE HVICTIESME.

Quand la chandelle ou torche, ou feu s'estainct tout soudain, il signifie.

La lune estant en

Aries,	On ira de lieu en autre,

Taurus,	La mort de nos bestes.
Gemini,	Procés advenir.
Cancer,	Faux témoignage.
Leo,	Crainte des larrons.
Virgo,	Trouuer ce qu'ō desire.
Libra,	Tristesses à la maison.
Scorpio,	Ouyr bonnes nouuelles.
Sagittatius,	Se mouuoir d'vn lieu.
Capricornus	On aura frayeur & crainte des larrons.
Aquarius,	On se hastera pour fair

Table douziesme.

Le bruict ou son qui fait feu signifie.

La lune estant en

Aries,	On trouuera argent.
Taurus,	Maladies à venir.
Gemini,	Nostre amy malade.
Cancer,	On perdra son sang.
Leo,	Nous aurons procés.
Virgo,	Le chien aura la peste.
Libra,	Malheur à venir.
Scorpio,	L'aduenuë d'vn hoste.

Sagittarius,	Frayeur des hommes.
Capricornus	La mort de sa femme.
Aquarius,	La femme fera vne fille.
Pisces,	Bon-heur en nostre domaine.

TABLE DIXIESME.

Le bruict & son du feu signifie.

La lune estant en

Aries.	Perte d'appetit.
Taurus,	On verra son pere.
Gemini,	On sera en repos.
Cancer,	Ioye & repos à venir.
Leo,	Ioye par lettres missiues.
Virgo,	Faire grand chemin.
Libra,	Ioye & dons.
Scorpion,	Labeur & trauaux,
Sagittatius,	Ouyr grandes choses.
Capricornus	Denonciation à venir.
Aquarius,	Tristesses à la maison.
Pisces,	Ouyr bonnes nouuelles.

TABLE VNZIESME.

Le feu sautant ou estincelant, signifie.

La lune estant en

Aries,	Perte & procés.

Taurus,	Faire Pelerinages.
Gemini,	Venir en authorité.
Cancer,	Ioye & plaisir.
Leo.	Dons & presens à venir.
Virgo,	Maladie ou perte.
Libra.	Mauuaises nouvelles, ou reuelations.
Scorpio,	Douleurs & trauaux.
Sagittarius,	Reuelations.
Capricornus	La fin ou perte.
Aquarius,	Plaisir & ioye.
Pisces,	Ny bien ny mal.

Table douziesme.

Quand on deuient triste soudainement, ou quelque fantosme appert deuant nous, cela denote.

La lune estant en

Aries,	Ny bien ny mal.
Taurus,	Advenir argent.
Gemini,	On sera accusé.
Cancer,	Crainte des larrons.
Leo,	On entédra des friuoles.
Virgo,	Bonnes nouuelles.
Libra,	Accroissement d'argent.
Scorpio,	Longue peregrination.

Sagitarius,	Douleurs & tristesse
Capricornus	Mort à venir.
Aquarius,	Crainte des hommes.
Pisces,	Chose assez bonne.

Nous nous contenterons des exemples susdictes combien qu'on en y eust peu adiouster plusieurs autres : car le diuin ou augur qui a bon esprit pourra s'ayder de ceux cy en plusieurs autres choses. L'interpretation donc desdictes tables est telle. Si quand la lune est en Aries, vne beste entre dans la maison, c'est signe de debats & calomnies & semblablemẽt des autres signes & significations d'iceux. Et faut tousiours chercher le lieu de la lune, lors que la chose augurale se rencontre deuant nous, & faut iuger selon sa nature.

Table selon les Astronomes Egyptiens touchant leurs tressautemens.

Il y aucuns qui ont diuisé les tressautemẽs des parties du corps en douze lesquels tressautemens se font en nos membres, qui sont subiects aux signes:

comme disent les Egyptiens Astronomes, à sçauoir Perolitis, & aussi Neopsus: car Aries gouuerne le chef, Taurus le col, Gemini les bras & espaules, Cancer la poictrine, Leo, l'estomach & les flancs, Virgo le ventre, Libra les reins & l'eschine, Scorpius les genitoires, Sagittarius les cuisses, Capricornus les genoux, Aquarius les iambes depuis le genoüil en bas, & Pisces les pieds. Quand donc le chef tressaute, ou quelque partie d'iceluy, faut entendre ce, appertenir totalement à la teste, & le faut bailler à Aries, & ainsi faire des autres membres semblablement. Or quand la lune est en Aries, si le chef ou quelque partie d'iceluy tressaute ou fremit, c'est signe qu'on sera faucement accusé, & denote aussi plaideries. Et si la lune est en Taurus, c'est signe de la venuë d'vn hoste ou estranger. Et si elle est en Gemini grandes maladies aduiendront en celle region, & faut dire & iuger des autres en telle sorte, solon leur ordre. Il faut noter qu'il peut aduenir que lors que

la lune tient vn signe, le membre subiect audict signe, ou quelque partie d'iceluy tressautera non pas seulement vne fois, mais plusieurs, & neantmoins iceux gemissemens vne mesme signification, iusques à ce que la lune soit en vn autre signe: car veu qu'elle est cause des mouuemens, il est raison que l'effect sorte. Et ne faut point tant seulement obseruer ceste reigle és tressautemens: mais aussi és augures qui sont escrits és tables precedentes, les anciens ont dict semblablement des esternuëmens, lesquels se font tant de nuict que de iour. Et ont prins la vertu significatiue au premier, combien qu'on en ait fait vn ou plusieurs le iour mesme, & la nuict: car iusques à ce que la lune soit hors du signe, auquel le premier esternuëment a esté faict, elle tient la vertu d'iceluy signe, & combien qu'on en ait fait plusieurs, il les faut compter seulement pour vne comme nous dirons és Tables suyuantes: lesquelles seruent aux esternuëmens & tressautemens.

TABLE PREMIERE.

Des tressautemens & esternuemens De la Teste.

La lune estant en	
Aries,	Fausses accusations.
Taurus,	L'advenement d'vn hoste, ou estranger.
Gemini,	Maladies en regne.
Cancer,	Noises en la Cité.
Leo,	On aura quelque gouuernement.
Virgo,	Induction & finesse.
Libra,	Esperance à venir.
Scorpio,	Tristesses sourde.
Sagittarius,	Voyages & pelerinages.
Capricornus,	Plaisir & ioye à venir.
Aquarius,	Tristesses ou procés.
Pisces,	Bonne cause à venir.

TABLE DEVXIESME.

Le col & le chinon d'iceluy.

La lune estant en

Aries,	Reuelation.
Taurus,	Reuelationis.
Gemini,	Labeur & trauaux.
Cancer,	Ouyr grandes choses.
Leo.	Ioye & repos à venir.
Virgo,	Ioye par lettres missiues
Libra,	Plaisir & ioye à venir.
Scorpio,	Tristesses ou procés.
Sagittarius,	Labeurs & trauaux.
Capricornus	Argent du bestial.
Aquarius,	Profit enuers nous.
Pisces,	Longue peregrination.

TABLE TROISIESME.

Les espaules & les bras.

La Lune estant en

Aries.	Faire grand chemin.
Taurus,	Ioye & dons.
Gemini	Sourdre debats.
Cancer,	Gouvernement

Leo,	Vn cien amy viendra
Virgo,	Vne machination & malice grande viendra
Libra,	Auoir nouueaux habits
Scorpio,	Plaisir & ioye.
Sagittarius,	Deuenir malade.
Capricornus	Resioussance de hoste.
Aquarius,	Plaisir & ioye.
Pisces,	Resiouyssance.

TABLE QVATRIESME.

La poictrine.

La lune estant en

Aries,	Pelerinages.
Taurus,	Prins par parolles.
Gemini,	On aura nouuelles.
Cancer,	l'aduenement estranger.
Leo,	Querelles & debats.
	Plaisir & ioye.
Virgo,	On trouuer ce qu'on desire.
Libra,	
Scorpio,	Nostre argēt diminuëra
Sagittarius,	Malice fortifira.
Capricornus:	Nostre enemy se separe

Aquarius,	On voyagera.
Pisces,	Ioye & plaisir.

TABLE CINQVIESME.

Les flanc & estomach.

Aries,	Ioye & plaisir.
Taurus,	Mal à venir en ce qui est en nostre puissance.
Gemini,	Le chien aura la peste,
Cancer,	On trouuera argent.
Leo,	L'aduenuë d'vn hoste.
Virgo,	Bonnes nouuelles.
Libra,	Nous aurons recepte en laquelle gaignerons.
Scorpio,	Maladie.
Sagittarius,	Labeurs & trauaux,
Capricornus,	Malheur à venir.
Aquarius,	Argent du bestial.
Pisces,	Profit enuers nous.

TABLE SIXIESME.

Le ventre

La lune estant en

Aries,	On sera espouuenté.

Taurus,	On fera regir le Royaume.
Gemini,	On perdra du sang.
Caucer,	On sera malade.
Leo,	On ira de lieu en autre.
Virgo,	On perdra argent.
Libra,	Nostre ami sera malade.
Scorpio,	En la maison douleurs & querelles.
Sagittarius,	Nos bestes mourront.
Capricornus	Douleur sera en estre.
Aquarius,	Nous aurons procés.
Pisces,	Nous aurons tristesses.

TABLE SEPTIESME.

Des reins & vetebre.

La lune est ant en

Aries,	On perdra.
Taurus,	On acheptera vn serf.
Gemini,	Mauuaises nouuelles.
Causer,	La guerre prendra fin.
Leo,	Faux témoignage.
Virgo.	On sera malade.
Libra,	Crainte des larrons.

Scorpio,	Plaisir & ioye,
Sagittarius,	Ny bien ny mal,
Capricornus	Le droit sera bieu bref.
Aquarius,	Vn religieux viendra, ou le malade guerira.
Pisces,	Nous aurons nouvellet.

TABLE HVICTIESME.

Des parties honteuses.

La lune estant en

Aries,	Gaigner bonnes choses.
Taurus,	L'Evesque mourra.
Gemini,	Mauuaises nouvelles.
Causer,	On aura procés.
Leo,	On trouuera argent.
Virgo,	Vn hoste viendra,
Libra,	Soudaine ioye.
Libra,	Iurisdictiou en crainte.
Scorpio,	Grands accroissement.
Sagittarius,	Fortune de nostre amy & compagnon.
Capricornus,	Ny bien ny mal.
Aquarius,	Mort de nostre ennemy.
Pisces,	

TABLE NEVFIESME.

Des cuisses.

La Lune estant en

Aries,	Nostre ennemy mourra
Taurus,	L'advenemẽt d'vn hoste
Gemini,	Nostre argent croistra.
Cancer,	On sera malade.
Leo,	On viẽdra en authorité
Virgo,	L'honneur royal diminuẽra.
Libra,	On aura nouuelles.
Scorpio,	Noises & debats.
Sagittarius,	On aura crainte des hommes.
Capricornus,	La femme mourra.
Aquarius,	La femme fera vne fille
Pisces,	Bon-heur en nous.

TRBLE DIXIESME.

Des genoux.

Quand la lune est en

Areis,	Vomissement.

Taurus,	On verra son pere.
Gemini,	Ioye & repos à venir.
Cancer,	Ioye par lettres missiues
Leo,	Longue peregrination,
Virgo,	Ioye par dons.
Libra,	Labeur & trauaux,
Scorpio,	Grandes nouvelles,
Sagittarius,	Reuelations.
Capricornus,	Tristesse en la maison.
Aquarius,	Bonnes nouvelles.
Pisces,	On sera en repos.

TABLE VNZIESME.

Des Iambes.

La lune estant en

Aries,	Pertes & procés.
Taurus,	Voyages.
Gemini,	Paruenir en authorité.
Cancer,	Ioye & plaisir.
Leo,	Dons & presens.
Virgo,	Maladie ou perte.
Libra,	Mauuaises nouuelles.
Scorpio,	Labeur & tristesse.
Sagitarius,	Reuelation,

Sagittarius,	Reuelationis.
Capricornus,	Mourir ou perte.
Aquarius,	Ioye & plaisir.
Pisces,	Ny bon ny mauuais.

TRBLE DOVSIESME

des pieds.

LA LUNE estant en

Areis,	Ny bon ny mauuais.
Taurus,	Venir argent.
Gemini,	On sera accusé.
Cancer,	On entendra choses friuoles.
Virgo,	Bonnes nouuelles.
Libra,	Accroissement d'argēt.
Scorpio,	Longue peregrination.
Sagittarius,	Fascherie & douleur.
Capricornus:	On mourra.
Aquarius,	Frayeur & crainte.
Pisces,	Choses bonne.

FIN.